60¢
plus TPS

La Liberté

Volume 79 n° 9 Saint-Boniface, du 29 mai au 4 juin 1992 Tél.: 237-4823 Fax: 231-1998



Photo: Jean-Pierre Dubé

La forme sans la vitesse

Il ne manquait que Plume Lavitesse, le 25 mai, lorsque l'équipe de Radio-Réveil a arrêté la circulation de la rue Langevin jusqu'à Broadway, pour sa marche annuelle dans le cadre de la Semaine Canada en forme. Plus de 200 personnes ont accompagné le personnel de CKSB. Des nouvelles sur la programmation d'été en page 23.

Citation de la semaine

«On a tourné au Manitoba, mais on a laissé tomber, ça ressemblait trop à l'Acadie.»

La productrice Thérèse Descary de l'Office national du film, expliquant pourquoi le cas du Manitoba ne fait pas partie du nouveau film Parlons franc, qui soulève le danger du bilinguisme soustractif pour les francophones dans les écoles d'immersion. **Page 14.**

Du swing au boogie-woogie

Le 3e Festival de Jazz de Winnipeg présente une semaine de spectacles mettant en valeur la musique des grandes villes américaines qui ont créé le jazz. **Page 11.**

Un répit pour les hebdos

La menace d'une hausse substantielle des tarifs postaux pour les hebdos francophones, comme La Liberté, est écartée jusqu'en 1994. **Page 5.**

Pas de médailles

Les Jeux olympiques juniors francophones, qui auront lieu le 5 juin au parc Whittier, favorisent l'esprit sportif et la coopération plutôt que la compétition. **Page 17.**

Zunik et Ani Croche

Le fondateur des éditions *la courte échelle*, Bertrand Gauthier, était de passage à Winnipeg pour faire la promotion des collections de littérature jeunesse qu'il publie au Québec. **Page 13.**

Une loi plus claire

Les nouveaux règlements du Conseil du Trésor permettront éventuellement d'offrir des services bilingues à 94 % de la population des minorités de langue officielle. **Page 3.**

Un monde méconnu

Beaux, gros et nombreux, ils s'adaptent à toutes les situations. Les insectes du Manitoba sont en vedette au Musée de l'homme et de la nature. **Page 9.**

Vendre notre histoire

Le Comité de développement économique soutient que les Américains ne connaissent pas les endroits à visiter au Manitoba. **Page 8.**

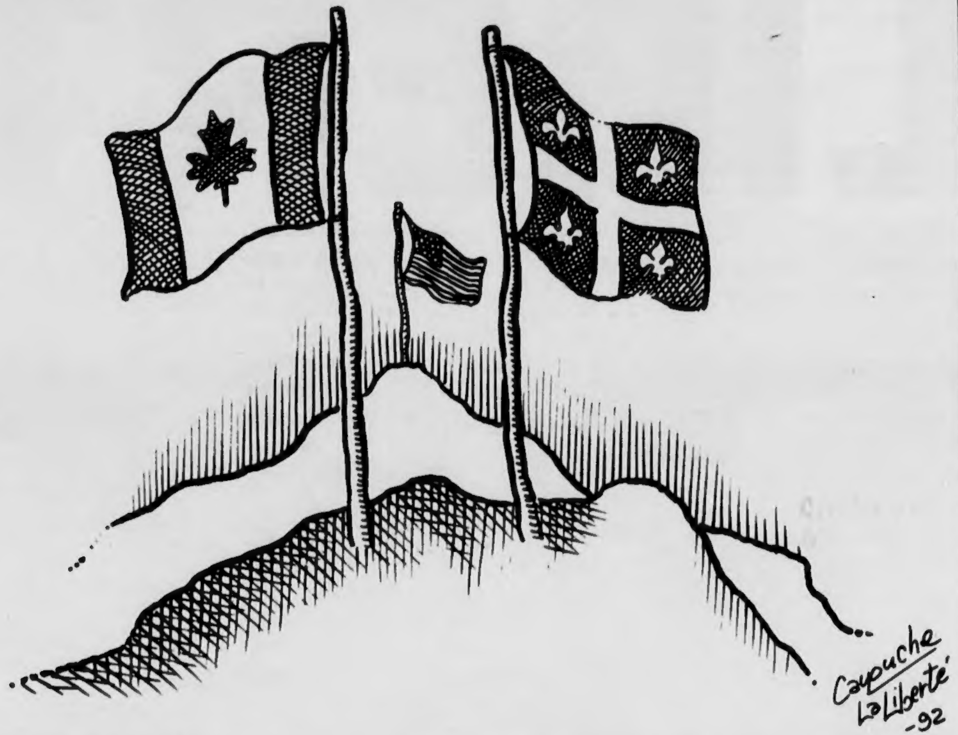


photo: Sylviane Lanthier

Un programme qui démarre

Paraplégique depuis l'âge de 19 ans, Paul Lejeune mène une vie normale et fait partie d'un groupe qui vise à recenser les handicapés francophones. Page 19.

CAYOUCHE



SOMMAIRE

ACTUEL



Bonnie Brown. Page 11.

CULTUREL

SPORTS

SOCIÉTÉ



Parlons franc. Page 14.

Le MANITOBA de A à Z

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi
par la Société Presse-Ouest Limitée

Le journal de l'année de
l'Association de la presse francophone (APF)
depuis 1984

Directeur et rédacteur en chef: Yves CHARTRAND
Directeur adjoint: Jean-Pierre DUBÉ
Journalistes: Laurent GIMENEZ, Sylviane LANTHIER, Robert DUSSAULT
Correspondant national: Yves LUSIGNAN (Agence de presse francophone)
Caricaturiste: Cayouche (Réal BÉRARD)
Collaborateur: BICOLO
Graphiste: Gilbert PAINCHAUD
Typographe: Véronique TOGNERI
Secrétaire-comptable: Yvonne LARIVIÈRE
Secrétaire-réceptionniste: Christiane AVANTHAY
Développement de photos: Hubert PANTEL

Heures du bureau: 9 h à 17 h du lundi au vendredi.
Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable.

Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher.
Téléphone: (204) 237-4823. Télécopieur: (204) 231-1998.
L'heure de tombée pour les annonces est le mardi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10%.
Représentation nationale: OPSCOM (613) 234-6735.
Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.
L'abonnement annuel coûte 25$ au Manitoba et 30$ ailleurs au Canada. À ces tarifs s'ajoute la TPS fédérale de 7%. Aux États-Unis et outre-mer, le tarif est de 35$ par année, sans TPS.
Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de Derksen Printers à Steinbach.
Enregistré comme courrier de deuxième classe. No 0477.

Ici et ailleurs

Le Carrefour est inauguré

Charlottetown - Le Carrefour de l'Isle-Saint-Jean a été inauguré le 14 mai. Le centre scolaire et communautaire de la région Charlottetown-Rustico, qui fonctionne depuis septembre 1991, comprend les 120 élèves de l'école François-Buote. On croit pouvoir en accueillir 140 dès septembre 1992. Lors de son ouverture en septembre 1980, l'école comptait cinq élèves inscrits. La construction du Carrefour a été financée par le fédéral et la province. (Source: La Voix acadienne)

TV5 élargit sa clientèle

Ottawa - Depuis le 12 mai, le câblodistributeur Rogers offre à 1,8 million de téléspectateurs en Ontario, Alberta et Colombie-Britannique de faire connaissance avec TV5. La chaîne internationale est maintenant offerte selon un nouveau concept qui donne accès à trois chaînes spécialisées américaines et à TV5 sans augmentation du tarif mensuel. L'abonné reçoit donc automatiquement TV5, ce qui n'était pas le cas par le passé. La décision permet aussi à TV5 Canada-Québec de doubler son auditoire potentiel à l'extérieur du Québec, qui passe de 1,7 million à 3,5 millions. (APF)

La chanteuse acadienne du 125e

Madawaska - Une jeune chanteuse de Clair, au Nouveau-Brunswick, a été choisie pour interpréter le chant du 125e anniversaire du Canada. Selon Nadine Caouette, qui était en compétition contre Julie Masse et Mario Pelchat, on cherchait quelqu'un «qui n'était pas séparatiste». La lauréate, qui habite à Montréal, fera une tournée qui l'amènera dans tous les coins du Canada afin de présenter la chanson. Puis, le 1er juillet, elle s'exécutera lors des festivités devant le Parlement. (Source: le Madawaska)

70% en faveur d'un rôle à jouer

Ottawa - Il existe une très forte sympathie de même qu'une ouverture d'esprit de la part des Québécois, face aux francophones des autres provinces canadiennes. Un sondage réalisé par des firmes d'Ottawa et de Montréal en avril auprès de 1 003 personnes révèle que 64 % des répondants ont de la sympathie pour les francophones hors Québec. Un peu plus de la moitié estime que leur situation est pire que celle des Anglo-Québécois. Pas moins de 70 % croient que le Québec a un rôle à jouer auprès de la communauté francophone des autres provinces. 57 % des Québécois pensent également que les gouvernements ne tiennent pas assez compte des revendications des francophones dans les présentes négociations constitutionnelles. (APF)

Les nouveaux règlements sur les langues officielles

La loi sera plus claire

Adoptés l'année dernière, les nouveaux règlements sur les langues officielles dans le domaine de la communication avec le public entreront en vigueur en décembre 1992. Leur objectif: définir de façon précise les types de services auxquels les minorités de langue officielle ont droit en fonction de leur nombre.

La Loi sur les langues officielles de 1988 oblige les institutions fédérales à offrir des services dans les deux langues «là où la demande est importante.» Cette notion vague est désormais précisée dans la carte que nous reproduisons ci-dessous.

Conséquence: tout bureau fédéral sait désormais s'il doit offrir ou non des services bilingues. «C'est sécurisant pour les fonctionnaires», affirme Louis Gosselin, représentant du Commissariat aux langues officielles pour le Manitoba et la Saskatchewan.

«Avant, ils ne savaient pas trop s'ils devaient offrir des services en français, et jusqu'à quel point. Désormais, les choses sont plus claires. Il n'y a plus de place pour l'interprétation.»

Plus claires, mais pas encore parfaitement limpides. Un exemple: Sainte-Rose-du-Lac. Le bureau d'Emploi et Immigration le plus proche est situé à Dauphin, donc en dehors de la zone désignée. L'esprit de la loi implique-t-il que ce bureau de Dauphin offre des services en français?



photo: La Liberté

Louis Gosselin. Le Conseil du Trésor affirme que ses nouveaux règlements permettront d'offrir des services bilingues à 94 % de la population de langue minoritaire officielle au Canada. Pour ce faire, entre 1 500 et 3 000 postes existants devront devenir bilingues au cours des prochaines années.

«Il y a des choses qui restent à préciser, reconnaît Louis Gosselin. Après l'entrée en vigueur des règlements, il faudra sûrement demander des éclaircissements sur des cas particuliers au Conseil du Trésor (qui a promulgué les règlements).

La clarté n'est d'ailleurs pas forcément un avantage pour les minorités. On peut parfaitement imaginer qu'un bureau fédéral qui offrait jusqu'à présent un service bilingue dans un village éloigné, disons Saint-Georges, cesse désormais de le faire puisque la loi ne l'y oblige pas.

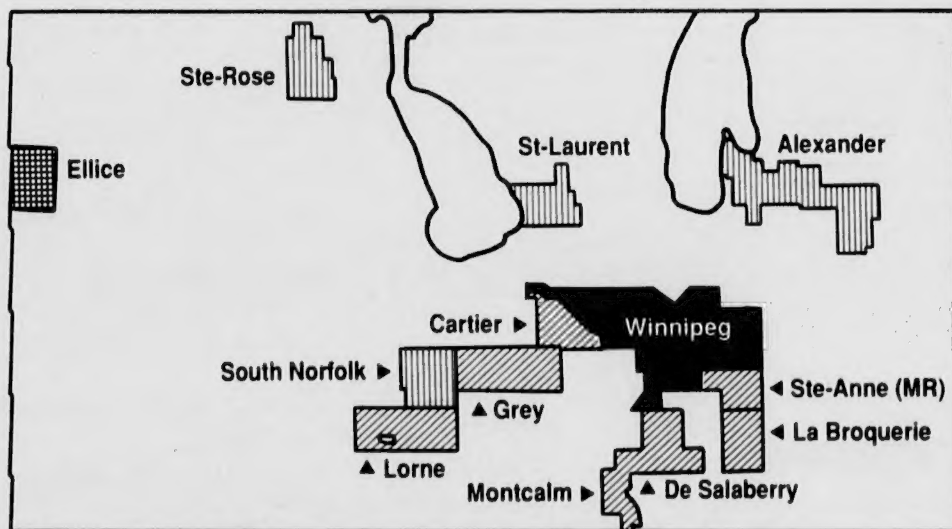
«Je ne crois pas que le montant des services diminuera au Manitoba, même s'il y a des incertitudes pour certains services itinérants en région. Mais en ce qui concerne la Saskatchewan, où les services sont presque inexistants, il y aura sans aucun doute une grande amélioration. Ce sera un outil très utile.»

Les nouveux règlements renforcent également le principe de l'offre active qui oblige les bureaux fédéraux à faire la promotion de leurs services bilingues, au téléphone, à la réception (Good morning-bonjour), ainsi que par voie de presse et par tout autre moyen.

«L'offre active est indispensable, explique Louis Gosselin. Il ne faut pas que les gens soient obligés de quémander mais au contraire que la prestation des services dans la langue de son choix apparaisse comme normale. Une des obligations de l'offre active est aussi d'informer la population sur où et comment elle peut obtenir les services.»

Le président de la Société franco-manitobaine (SFM), Georges Druwé, partage cette analyse. «Les nouveaux règlements donnent plus de précisions pour appliquer la loi. Mais il faut aussi que le gouvernement fasse connaître sa propre loi. C'est sa responsabilité.»

Laurent GIMENEZ



Description des règles démographiques

1) La minorité est d'au moins 5 000 dans une région métropolitaine de recensement: *au moins un bureau de chaque ministère ou société offrira les services dans les deux langues officielles.*

2) La minorité est inférieure à 5 000 dans une région métropolitaine de recensement: *au moins un bureau de certains ministères ou sociétés offrira les services dans les deux langues officielles.* (Services-clés* sans la GRC)

3) La minorité est d'au moins 500 et comprend 5 % de la population totale: *au moins un bureau de chaque ministère ou société offrira les services dans les deux langues officielles.*

4) La minorité est d'au moins 500 mais comprend moins de 5 % de la population totale: *le bureau de certains ministères ou sociétés offrira les services-clés* dans les deux langues officiellles.*

5) La minorité est entre 200 et 500 et comprend au moins 5 % de la population totale: *le bureau de certains ministères ou sociétés offrira les services-clés* dans les deux langues officielles.*

6) La minorité est inférieure à 200 et comprend au moins 30 % de la population totale: *le bureau de certains ministères ou sociétés offrira les services-clés* dans les deux langues officielles.*

Lieu	Pop. totale	% de francos	Régle
Alexander	2 185	20,1	5
Cartier	2 970	20,5	3
De Salaberry	2 745	55,6	3
Ellice	460	35,9	6
Grey	2 290	28,6	3
La Broquerie	1 675	43,3	3
Lorne	2 295	25,9	3
Montcalm	1 725	62,3	3
Lourdes	505	88,1	5
Somerset	590	63,6	5
South Norfolk	1 200	25,8	5
St-Claude	545	82,6	5
St-Laurent	1 120	35,3	5
St-Lazare	355	57,7	5
St-Pierre-Jolys	895	74,3	3
Ste-Anne (MR)	3 435	27,9	3
Ste-Anne (village)	1 255	59	3
Ste-Rose	1 085	5	5
Ste-Rose-du-Lac	1 045	30,1	5
Winnipeg	617 790	4,7	1

***Les services-clés offerts par:**

- Bureau de poste
- Revenu Canada - Impôt
- Secrétariat d'État
- Commission de la fonction publique
- Centre d'emploi du Canada
- Santé et Bien-être - Sécurité du revenu
- Gendarmerie royale du Canada

Carte: La Liberté

ÉDITORIAL

Un politicien comme les autres

A une liste d'invités d'honneur qui s'allonge de semaine en semaine (Jacques Parizeau, Brian Mulroney, Mordecai Richler), le Festival Juste pour rire devrait ajouter une autre personnalité cet été à Montréal: nul autre que le chef du Reform Party, Preston Manning!

Non seulement ce parti va-t-il fournir une traduction française de son programme aux Ontariens et Acadiens qui en font la demande, comme le mentionnait La Liberté au cours des dernières semaines, mais, selon un éditorialiste d'Ottawa, la traduction sera maintenant faite pour ... le Manitoba (!)... et le Québec(!).

Les points d'exclamation ne sont pas pour mettre en doute la présence de francophones dans ces deux provinces, loin de là. Il s'agit plutôt de mettre en lumière ici l'ironie chez un politicien qui continue à se promener à travers le pays en pourfendant la Loi sur les langues officielles et qui disait ne pas être intéressé par le Québec.

Il s'avère maintenant que la prétendue attitude populiste de Preston Manning n'est autre chose qu'une volonté personnelle d'être avant tout populaire. À ceux qui croyaient voir apparaître une nouvelle figure venue présenter un "New Canada", Preston Manning est finalement de la même mouture que tous les autres.

Ce qui est à prime abord inquiétant, le pays étant désespérement à la recherche de sang neuf. Mais le fils d'Ernest Manning vient de prouver, hors de tout doute, qu'il n'a pas grandi aux côtés d'un premier ministre albertain pendant 25 ans pour rien.

Depuis quelques semaines, les analystes répètent que le Reform Party plafonne dans les sondages et doit diversifier son programme. En agissant de la sorte, le parti devient plus normal. Mais ce faisant, il perd sa crédibilité, celle qu'il s'était bâtie depuis quelques années à être le porte-parole des frustrés et des antis de toutes sortes.

Il vient également pour la première fois de prêter flanc à la critique des partis traditionnels, qui en ont bien besoin d'ailleurs! Une chance inespérée pour Brian Mulroney qui pourra ainsi consolider une remontée dans les sondages. Les frustrés qui étaient passés au Reform Party à cause de l'attitude des conservateurs doivent maintenant commencer à se demander si, après tout, ce pays n'est pas finalement plus bilingue qu'ils ne le croyaient!

Ces jours-ci, l'histoire constitutionnelle est importante à suivre car il y a des indices que Joe Clark pourrait réussir l'impossible. Mais toute entente entre les provinces et le fédéral pourrait ne pas survivre au résultat de la prochaine élection.

Il serait étonnant, mais non impossible, que les conservateurs essouflés puissent renverser la vapeur. La vraie menace reste, toutefois, celle des folies qui pourraient subvenir devant la présence d'un Reform Party trop fort.

Aucun doute que le Parti conservateur mérite une claque sur la gueule. Mais le pays pourrait se passer du coup de poing contre le bilinguisme que lui préparait le Reform Party. Comme le soulignait le commissaire aux langues officielles dans son rapport, le fédéral doit faire une campagne pour démontrer que le bilinguisme canadien fait partie des meubles. Preston Manning vient de donner une occasion en or de le prouver.

Yves CHARTRAND



Sur la scène NATIONALE

Les ententes fédérale-provinciale sur les langues officielles

Le renouvellement devrait se faire en juin

Le secrétaire d'État, Robert de Cotret, soumettra en bloc, au début du mois de juin, tous les nouveaux projets d'entente fédérale-provinciale en matière de langues officielles, pour approbation par le cabinet des ministres.

Le ministre de Cotret a déclaré devant le comité parlementaire chargé d'étudier les crédits budgétaires du ministère, qu'il croyait pouvoir conclure une entente avec toutes les provinces d'ici la fin du mois de mai. «Plutôt que d'aller au cabinet pour se faire ratifier une entente, c'est bien plus efficace de les mettre ensemble.»

Le secrétaire d'État en est déjà venu à une entente avec l'Île-du-Prince-Édouard et il a entrepris une tournée depuis le 22 mai pour finaliser le contenu des nouvelles ententes fédérale-provinciale avec les quatres provinces de l'Ouest et les communautés francophones.

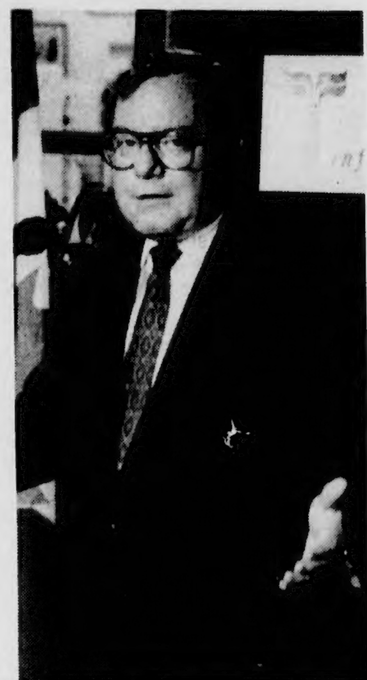
Les francophones de l'Alberta et du Manitoba avaient appris avec inquiétude en mars dernier que la signature d'une nouvlle entente pour leur communauté avait été reportée, ce qui avait provoqué un tollé de protestations.

«Le problème dans ce dossier-là, c'était pas un problème de principe, c'était un problème de coût. Il fallait négocier assez serré avec les provinces», a expliqué le ministre à l'APF.

Pour ce qui est de l'Ontario, le ministre confirme que les négociations pour le renouvellement de l'entente tournent autour de la création de deux nouveaux collèges francophones, l'un au sud et l'autre au nord de la province.

«C'est ça le but de la discussion. Il faut renégocier toute l'entente à l'heure actuelle». Encore une fois, c'est au niveau des fonds alloués et des modalités qu'on ne s'entend pas mais, précise le ministre «ça avance très bien dans ce dossier-là».

Pendant ce temps, les Franco-Ontariens ont organisé le lundi 25 mai une manifestation-monstre devant le Parlement ontarien pour indiquer leur appui à la création d'un réseau complet de collèges de langue française en Ontario.



Robert de Cotret.

«Depuis trop longtemps, nous attendons que le gouvernement Rae et le fédéral arrêtent de jouer au chat et à la souris avec notre avenir et notre développement. Nous irons donc réclamer ensemble ce à quoi nous avons droit», explique le président de l'Alliance pour les collèges francophones de l'Ontario, M. Jacques Michaud.

Depuis l'ouverture à Ottawa du premier collège francophone en Ontario en 1990, les négociations entre les deux paliers de gouvernement progressent à pas de tortue, en ce qui a trait à la création et au financement de deux nouveaux collèges francophones. (APF)

Un rappel

Les mois d'été approchent et certains en profitent déjà pour mettre de côté des bonnes habitudes.

À La Liberté, la publication continue toutefois à chaque semaine, à moins d'avis contraire. En temps normal, il nous est pratiquement impossible de couvrir quoique ce soit le mercredi, jour du montage, ou le jeudi matin, moment de la réunion hebdomadaire de rédaction.

C'est encore plus vrai en été. L'activité est réduite, mais le personnel est aussi réduit. La Liberté n'est pas un quotidien et ne peut donc pas courir en l'espace de quelques minutes ou quelques heures pour réparer les oublis de plusieurs semaines.

Prenez donc vos précautions et appelez-nous le plus tôt possible. On ne garantit pas qu'on va faire ce qui est demandé, mais on n'aura pas l'excuse de dire qu'on ne le savait pas.

Pour les intéressés, voici une liste des périodes où des membres du personnel de La Liberté rattachés à la rédaction ou à la production seront absents pendant l'été:

Yves Chartrand: du 1er au 15 juillet.

Jean-Pierre Dubé: du 20 juillet à la fin août.

Laurent Gimenez: de la fin juin à la mi-août.

Sylviane Lanthier: du 6 au 26 août.

Véronique Togneri: trois semaines en juillet.

Gilbert Painchaud: trois semaines en août.

Vous avez des événements à signaler?

*Composez le **237-4823***

La petite histoire du Manitoba

par René Ammann

Juin

28 — 1833
Mgr Provencher pose la première pierre de sa première Cathédrale. Il avait ramassé des fonds dans le Bas-Canada. Cinq maçons, dont Guillaume Fournier et J.B. Charbonneau, la complèteront en 1837.

29 — 1751
Joseph Boucher, chevalier de Niverville, envoie 10 hommes du fort Paskoyac pour explorer les Rocheuses. Les 10 hommes iront construire le fort La Jonquière où se trouve aujourd'hui Calgary.

30 — 1878
Mgr Adélard Langevin est tonsuré par Mgr Fabre, à Montréal. Arrive à Winnipeg en 1893 comme vicaire des missions des Oblats. Sera le troisième évêque et le deuxième archevêque de Saint-Boniface.

31 — 1849
Réunion du conseil d'Assiniboia. Il est décidé que les juges devront parler français pour juger les causes impliquant Métis et Canadiens, et que la sanction de la reine est nécessaire pour changer les lois du commerce des fourrures.

1 — 1845
Le père Laflèche évalue à 35 000 le nombre de bisons abattus chaque année et suggère que la chasse soit abandonnée. Vers 1873, les troupeaux sont visiblement en voie d'extermination.

2 — 1862
Début des travaux de creusage pour la troisième Cathédrale de Saint-Boniface. Sacristie bénite à la Toussaint. Première messe célébrée à la Toussaint en 1863, par Mgr Taché.

3 — 1789
Départ de l'expédition d'Alexander Mackenzie de la Compagnie du Nord-Ouest dans l'espoir de découvrir la route vers le Pacifique. En juillet, on découvre l'océan Arctique. Mackenzie attendra quatre ans avant d'atteindre le Pacifique.

L'astérisque (•) indique que l'information rapportée a été consignée ce jour-là dans un journal, un journal d'un des différents postes de traite ou qu'elle provient de correspondance.

Lettre

Des agents de sa Parole

Lettre à Dominique Reynolds

Bien chère amie,

On se tutoie puisque nous sommes de la même famille. Je m'empresse tout d'abord de te féliciter et te dire toute mon admiration au sujet de ton message publié dans La Liberté du 22 mai dernier. Il est urgent que, nous les anciens, nous nous mettions à l'écoute des jeunes. Ils ont tellement à nous apprendre.

Je vois chez toi, si je comprends bien, une volonté de présence, une volonté de partage, une sorte de faim d'une nourriture qui est là tout près mais qui ne te parvient pas. Je suis bien tenté de te donner raison tout à fait.

Mais avant d'aller plus loin, tu me permettras de mentionner certains points que je crois essentiels. À diverses reprises, tu parles de l'Église catholique. «L'Église catholique demeure stagnante». «L'Église catholique nous enseigne les lois de Dieu». «Le devoir de l'Église est de nous guider». «Je lance un défi à l'Église». Tu me donnes nettement l'impression que l'Église est en «dehors» de toi alors qu'elle est «toi et moi». Ne sommes-nous pas tous les agents de sa Parole et de son Eucharistie, les agents de ce qu'elle fait de bien, de mal ou de ses faibresses?

Maintenant, venons-en à autre chose: ne bouge pas. Il ne faut pas oublier que les choses ont tellement bougé il y a trente ans que certains ne s'en sont jamais remis; d'autres ont accepté les changements, mais avec regret.

De nos jours encore, des prêtres voudraient agir autrement; ils sont moins nombreux, souvent usés. Ils aimeraient bien qu'il en soit autrement. Mais ils ont peur de déplaire; trop de gens les voient encore comme des «machines à dire la messe».

Je crois que nous seront d'accord sur au moins un point ou deux. Oui, un grand danger nous guette: celui de persévérer envers et contre tout à maintenir des attitudes, des structures désuettes et coudre des pièces neuves sur de vieux vêtements.

Le tout se déchire comme ce fut le cas vers l'an 1960. N'y aurait-il pas aussi le danger que trop de gens refusent de «s'embarquer» et laissent à d'autres le soin de tout faire? Les jeunes sont pleins d'ambition, riches en initiatives, pourquoi n'apporteraient-ils pas cette vie nouvelle dont ils ont soif? Les obstacles ne manqueront pas, j'en suis sûr. Mais n'est-ce pas que le défi en vaut la peine?

Je t'aime,

Benoit Paris
Saint-Boniface (Manitoba)
Le 25 mai 1992

Une hausse des tarifs postaux écartée

Répit de deux ans pour les hebdos francophones

La menace d'une hausse substantielle des tarifs postaux, qui pesait sur plusieurs hebdos francophones au pays dont La Liberté, est écartée jusqu'en 1994.

Après plusieurs mois de négociations, le ministre des Communications, Perrin Beatty, annonce, dans une lettre envoyée le 22 mai à l'Association de la presse francophone, la conclusion d'une entente avec la Société canadienne des postes.

Cette entente permettra aux hebdos locaux, régionaux et nationaux de langue minoritaire officielle à tirage payé de continuer à bénéficier du subside du programme de poste-publications.

Le ministre indique toutefois qu'à partir d'avril 1994, les hebdomadaires auront accès au programme de remplacement, annoncé ce printemps, au même titre que les autres périodiques à tirage payé.

Rappelons qu'en septembre 1991, Postes Canada avait révoqué, en vertu de ses nouveaux règlements en vigueur depuis mars 1991, le statut de La Liberté au sein du code tarifaire 3.

Ce qui voulait dire que le journal allait voir ses coûts de distribution par la poste passer de 6,4 à environ 31 cents l'exemplaire.

Postes Canada avait justifié cette augmentation par la réduction des subventions en provenance du ministère des Communications.

Comme le souligne Perrin Beatty, des représentations ont alors été faites par l'APF et par plusieurs de ses membres auprès de son ministère.

Parmi les publications francophones qui bénéficieront de la mesure annoncée par le ministre, on retrouve, outre La Liberté, Le Franco (Alberta), L'Eau Vive (Saskatchewan), Le Soleil de Colombie, Le Rempart (Windsor), Le Voyageur (Sudbury) et Le Journal de Cornwall.

Presse-Ouest, la société éditrice de La Liberté, devra maintenant décider ce qu'il advient de la décision annoncée en février dernier.

Le journal avait préféré, à la demande du ministère des Communications, indiquer son intention de réduire le nombre annuel de numéros de 52 à 47, au cas où les négociations échoueraient, et de produire quatre numéros d'une nouvelle publication.

Yves CHARTRAND

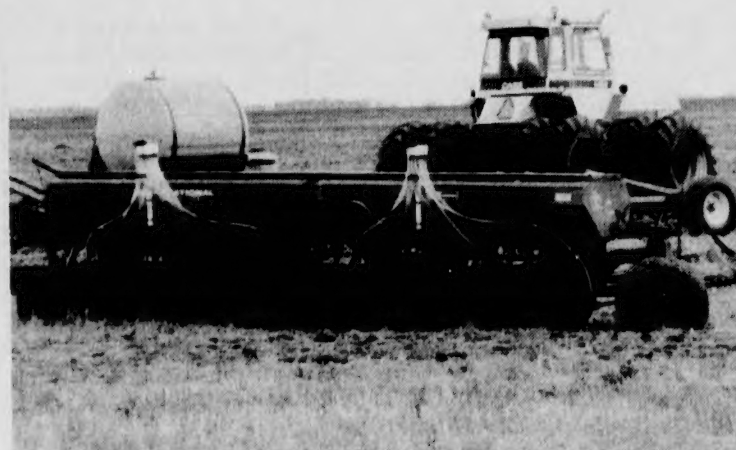
L'humidité dans les sols est excellente pour les semences

Des bons vents, mais pas de poussière

«On a eu pas mal de pluie l'automne dernier sur tout le sud du Manitoba, rappelle François Choquet d'Environnement Canada. Avec la neige à un niveau normal l'hiver dernier, les sols sont en bon état. Les conditions n'ont jamais été aussi bonnes depuis 1988.»

Les précipitations des derniers mois ont été au-dessus de la normale, même dans le sud-ouest. «Dans les régions céréalières, le sol est presque saturé, explique le météorologue. Dans les terrains sableux et la terre noire, on est à plus de 90 % de la capacité d'absorption. On a eu des bons vents, mais pas de poussière.»

Par contre, dans les régions des cultures fourragères, où les exigences en termes d'humidité sont plus importantes, les sols sont saturés à un niveau qui se situe entre 50 et 60 %.



Les travaux ont été interrompus par le mauvais temps de la dernière fin de semaine.

«C'est plus sec, affirme François Choquet. Les plantes vertes transpirent durant toute la saison, ça demande plus d'eau. Dans la région de Dauphin - Sainte-Rose-du-Lac, le sol est saturé à 75 %. Ils ont eu une tempête de neige récemment, ça a aidé.»

En détail, depuis la fin mars, Birtle a reçu 53 mm de pluie (90% de la normale), Dauphin: 126 mm (211 %), Altona: 55 mm (81 %), Miami: 63 (74 %), Steinbach: 62 mm (88 %), Glenlea: 49 mm (79 %), et Winnipeg: 51 mm (74 %).

Ainsi, les semences ont pu, bien que retardées d'au moins deux semaines en raison du froid, précéder dans des conditions très favorables. Agriculture Manitoba rapporte que la campagne avance à grands pas, surtout dans les régions sud-centrales (Carmen, Treherne et Somerset), où, au 19 mai, 75 % des semailles étaient complétées.

Ailleurs, les progrès étaient plus lents (toujours en date du 19 mai): Saint-Lazare et Sainte-Rose: 10 à 20 %, Steinbach et Saint-Pierre-Jolys: 50 % (dans les grains et dans la betterave à sucre), Morris et Saint-Jean-Baptiste: seulement 25 % en raison des 37,5 mm de pluie tombée en fin de semaine.

On rapporte aussi dans la région est de graves pertes dans la culture de la luzerne. 80 % de la luzerne a été tuée par endroits au cours de l'hiver, à cause des conditions de glace qui empêchent les plants de respirer.

Jean-Pierre DUBÉ

SAINT-MALO

Nouvelle caserne de pompiers

La nouvelle caserne de pompiers de Saint-Malo devrait être construite pour l'automne prochain.

La municipalité recevra les dernières soumissions à la fin de mai et prendra sa décision.

«Les travaux vont débuter peu après et nous sommes confiants de terminer le tout au début de l'automne, affirme le secrétaire trésorier Ron Musick.

«On aimerait bien avoir de la main-d'oeuvre et des constructeurs locaux.»

La caserne sera située à l'intersection de la route 218 et de l'avenue Saint-Malo. On estime les travaux à environ 150 000 $.

R.D.

SAINT-BONIFACE



photo: Yves Chartrand

Un nouveau président

Me Richard Chartier (à gauche) a été choisi le troisième président de la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface lors de l'assemblée annuelle tenue le 26 mai. L'avocat spécialiste des questions commerciales et résidant de Saint-Boniface est ici félicité par son prédécesseur, Germain Perron.

Les autres nouveaux membres du conseil d'administration sont Guy Joubert, Michèle Sala-Pastora, Cyril Parent, David Dandeneau, Normand Dupas et Michelle Bradet-Tapper. Ils remplacent Raymonde Gagné (vice-présidente), Régis Gosselin (secrétaire-trésorier), Bernice Parent, Maurice Balcaen, Gilles Chaput et Guy Bradet. De retour au conseil d'administration, on retrouve Louise Marion, maintenant vice-présidente, Sylvie Ross, nouvelle secrétaire-trésorière, ainsi que Denis Marcoux et Marc-Yvan Poulin, qui siègent depuis les débuts.

Un déficit de 13 221 $ en 1991 a fait fondre le surplus accumulé à 5 435 $. Toutefois, la Chambre de commerce francophone a fait un profit de 228 $ à l'issue du premier festival de lumières, remettant par la même occasion un chèque de 500 $ à la Fondation de recherche de l'Hôpital de Saint-Boniface.

Lors de la collation des grades au CUSB

Lucille Maurice et Annette Saint-Pierre honorées

Le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) a décidé d'honorer Annette Saint-Pierre et Lucielle Maurice lors de la collation des grades qui se déroulera à la Cathédrale de Saint-Boniface le mardi 2 juin à partir de 20 h.

Annette Saint-Pierre, ancienne professeure de littérature canadienne-française au CUSB (de 1970 à 1987), recevra le grade honorifique de Docteure en droit.

Née à Saint-Germain-de-Grant-ham, au Québec, la cofondatrice et directrice des Éditions des Plaines est titulaire d'un baccalauréat ès arts, d'une maîtrise ès arts et d'un doctorat en lettres françaises de l'Université d'Ottawa.

Active au sein de plusieurs organismes manitobains et nationaux, Annette Saint-Pierre a exercé le métier d'institutrice dans plusieurs écoles du Manitoba français et est l'auteure de plusieurs oeuvres littéraires et de nombreux articles.

Lucille Maurice recevra le Prix Alexandre-Taché pour services rendus à la collectivité franco-manitobaine dans les domaines de l'éducation et de l'alphabétisation.

Native de Eastend, en Saskatchewan, la mère de sept enfants et grand-mère de treize petits-enfants a enseigné pendant une vingtaine d'années dans les écoles française de la Division scolaire de la Seine.

Conseillère pédagogique au Bureau de l'éducation française (BEF) de 1979 à 1986, Lucille Maurice a également enseigné à la Faculté d'éducation du CUSB (de 1982 à 1989), avant de s'occuper d'un Centre d'alphabétisation à Saint-Boniface. Depuis 1990, elle travaille également comme conseillère pédagogique au ministère de l'Éducation de Terre-Neuve.



Lucille Maurice.



Annette Saint-Pierre.

Parmi la centaine de finissantes et finissants qui recevront leur diplôme le 2 juin, 22 se verront remettre une médaille, une bourse ou un prix soulignant leurs performances.

Médaille d'or de l'université: Nadine Châtel

Médailles d'excellence du Collège: Carmelle Dumontier, Anne Bacler, Karen Kernaghan, Nadine Châtel.

Prix du gouvernement du Manitoba: Kevin Dilk, Luc Brémault.

Prix du gouvernement français: Armelle Saint-Martin, Raymond Comeault.

Prix de l'association des anciens/anciennes du Collège universitaire de Saint-Boniface: Ashley Ragoonaden.

Bourses de l'association des professeurs du Collège universitaire de Saint-Boniface: Marc Marion, Louise Gauthier, Michel Lavergne, Maria Wilson.

Bourses d'excellence académique: Marc Marion, Timothy O'Rourke, Sylvie Dilk, Christian Pantel.

Prix Luc-Alarie: Lisa Kravec.

Prix du député à l'assemblée législative: Micheline Sabourin.

Prix du député fédéral de Saint-Boniface: Marc-Yvan Hébert.

Prix Baxter-Canlab: Hélène Malo.

L.G.

La pression des commerçants du boulevard a porté fruit

Les parcomètres de Provencher seront enlevés en juin

«Les commerçants sont contents, les clients sont pas mal surpris que quelqu'un a réussi à gagner une bataille contre la Ville.» David Labelle, du centre de mariage Labelle sur le boulevard Provencher, est l'instigateur d'un mouvement pour se défaire des parcomètres.

«On avait essayé il y a une douzaine d'années, tous les commerçants étaient allés à l'hôtel de ville, se souvient Dave Labelle. Mais ça n'a pas marché. Ça fait une couple d'années qu'on est enragés par la façon que les commissaires donnent des billets (de contravention).»

Les commerçants ont donc commencé par afficher sur leurs portes des mises en garde contre le danger des contraventions. «Je me suis rendu compte, explique-t-il, que tous les commerçants étaient d'accord (qu'il y avait un problème). On a appris que les parcomètres étaient sous-utilisés. C'est ça qui nous a aidés.»

En juin, les parcomètres du boulevard et ceux de l'avenue Taché au nord de la Provencher seront enlevés et remplacés par des enseignes donnant une limite de temps pour stationner.



Archives La Liberté

Dave Labelle, content que les parcomètres seront bientôt une affaire du passé.

«J'ai fait le changement à la demande des hommes d'affaires du boulevard, souligne le conseiller de Taché, Greg Selinger. On discute présentement des détails sur les limites de stationnement: est-ce que ce sera une heure ou deux heures?

«Quand j'ai fait ma recherche, je me suis rendu compte qu'on avait une utilisation (de parking) de 30 % seulement du minimum requis par la politique sur les parcomètres. Ils ont été installés il y a environ 20 ans même si le niveau de stationnement ne le justifiait pas.

«La Ville perdra de l'argent, ajoute Greg Selinger, mais c'est nécessaire d'avoir une politique juste pour le quartier. Ce sera plus facile d'utiliser le boulevard. Les magasins seront plus accessibles.»

Jean-Pierre DUBÉ

PROVINCE



Un participant assidu

Lors d'un dîner-rencontre le 1er mai au Club La Vérendrye, la présidente du Conseil de la coopération du Manitoba, Aline Gosselin-Lemieux, a remis à Yvon Rémillard le premier prix d'assiduité dans le cadre du projet Intégration professionnelle 1992.



Photo: Jean-Pierre Dubé

Une nouvelle présidente

Après presque huit ans à la présidence de la Fédération des aînés franco-manitobains, Adrien Leclerc de Saint-Adolphe a terminé un troisième mandat et cédé sa place à Alma Désautels de Lorette. Les membres en ont profité pour remettre au président sortant une plaque souvenir porte-plume, munie d'une horloge. Environ 75 personnes ont participé aux élections lors de la réunion annuelle de l'organisme qui se tenait à Saint-Boniface le mercredi 20 mai. Les autres membres du nouveau conseil sont: Hélène Trudel (vice-prés.), Rose Boulet (secrétaire), Cécile Préfontaine (trésorière), et les conseillers Gérard Tétrault, Marcel Marchildon, Léopold Chartier, Camille Phaneuf, Robert Barnabé et Dina Rondeau.

Lancement du 10e de Pluri-elles

10 ans, c'est femme-eux!

«Dix ans, c'est femme-eux»: c'est le thème choisi pour célébrer l'anniversaire de l'organisme Pluri-elles, qui voyait le jour le 3 octobre 1982 au club Traverse. L'organisme comptait alors 32 membres et son premier budget annuel était de 8 000 $.

Pluri-elles a fait du chemin depuis ce temps, comme l'ont constaté les quelques 50 participantes à l'assemblée annuelle, le 21 mai dernier au club Traverse, alors qu'avait lieu le lancement du 10e anniversaire de l'organisme.

On prévoit un numéro spéciall du bulletin d'information l'Informelle en septembre, un souper célébration en octobre et une journée portes ouvertes en novembre.

L'assemblée annuelle a permis de faire un bilan des activités de l'année et de dresser le plan d'action des mois à venir. Entre autres nouveaux projets, Pluri-elles veut mettre sur pied un programme «Communication mère-adolescente» pour faire suite au programme Communication mère-fille déjà existant.

On veut aussi évaluer le besoin d'un café-rencontre et poursuivre les programmes actuels dans les domaines du counselling, de la santé et de l'alphabétisation. On a enfin pris le temps de remercier les quelque 90 bénévoles qui ont donné du temps au cours de l'année.



photo: Sylviane Lanthier

Pourquoi les femmes ont-elles mis tant de temps à se libérer? À cause des impératifs de la mode qui leur a toujours compliqué la vie, répond Mariette Kirouac, dans un numéro comique préparé à l'occasion du lancement du 10e anniversaire de Pluri-elles, le 21 mai dernier.

Le nouveau conseil d'administration est composé d'Henriette Lamoureux (présidente), Suzanne Nicolas (vice-présidente), Denise Préfontaine (secrétaire), Diane Perreault (trésorière), Renée Décary, Monique Joyal-Oldenburg, Paulette Lafond, Yolande LeGras, Anita Perron et Marianne Rivoalen.

Sylviane LANTHIER

La Ligue féminine catholique relance les filets

La LFC cherche à s'adapter

Les quelque 50 congressistes de la Ligue féminine catholique réunis le dimanche 24 mai à Saint-Boniface ont décidé de revoir les statuts et règlements de l'organisme en vue de les adapter aux besoins du jour.

«On faisait beaucoup de choses pour l'église de notre paroisse, explique la nouvelle présidente, Florence Bourgouin de Saint-Boniface, qui remplace Doris Fillion de Saint-Vital. Avec les conseils paroissiaux qui existent maintenant, on n'a plus à faire tellement pour aider nos prêtres.

«On pourra peut-être organiser des cours de leadership pour les femmes. Il y a des organismes qui s'occupent du social et du communautaire. Nous, c'est le côté spirituel pour les femmes et les jeunes femmes (16 ans et plus).»

La Ligue a constitué un comité spécial d'une représentante par paroisse en vue de reviser le manuel des statuts et règlements d'ici à septembre.

Le besoin de s'adapter est pressant pour la LFC. En effet, deux sections paroissiales ont laissé les rangs et le nombre de membres diminue continuellement. D'où le thème «Relançons nos filets» de l'assemblée annuelle et de l'année qui vient.

«On est intéressées à recruter de nouveaux membres, insiste Florence Bourgouin. On n'a pas encore décidé d'un plan. Comme présidente, je vais visiter les sections et les encourager à reprendre leurs activités et à se joindre à nous de nouveau.

«Pour sortir de la Ligue, il faut qu'elles nous avisent par lettre. Elles n'ont pas fait ça. Je veux rétablir le contact avec elles.»

J.-P. D.

Pour aider à la gestion des caisses

La Fédération fait appel à un conseiller

La Fédération des caisses populaires du Manitoba a fait appel aux services d'un conseiller en gestion de la Confédération des caisses populaires Desjardins du Québec pour la durée d'un mois.

Gérard Boisvert, de la Fédération de Montréal, est ici pour aider le directeur des finances Michel Tessier dans la gestion de l'appariement (des dépôts et des prêts), un dossier sur lequel le mouvement manitobain voulait travailler davantage, avec chaque caisse de la province.

«Dans le contexte économique actuel, le consommateur n'est pas intéressé à prendre une hypothèque pour un terme de cinq ans, parce que les taux sont bas et vont rester stables pour toute cette période.

«Le déposant, lui, ne voudra pas investir son argent pour la même durée, puisqu'il espère qu'ils vont augmenter. Il est donc en attente de l'évolution de taux plus favorables pour s'engager à plus long terme.

«Ce n'est pas tout le monde qui a ce comportement (long terme versus court terme), mais il y en a quand même beaucoup. Et c'est le problème que vivent les institutions financières présentement, et pas seulement ici, mais partout ailleurs.

«Nous l'identifions et faisons voir les impacts financiers que ça peut avoir, en plus de proposer des solutions à la caisse pour rétablir la situation, ou du moins la stabiliser.»

Selon Gérard Boisvert, il est normal que la Fédération du Manitoba ait besoin de support extérieur à l'occasion.



Du 27 avril à la fin mai, Gérard Boisvert aura fait le tour de toutes les caisses de la province.

«Une fédération comme celle de Montréal, qui regroupe environ 300 caisses, a une structure plus forte avec des spécialistes qui font de la recherche. Ici c'est plus petit, ils sont plus limités et leurs ressources sont insuffisantes.»

Pour Michel Tessier, «c'est un outil supplémentaire dans la gestion. On a demandé de l'aide parce que je n'ai pas le temps d'aller dans toutes les caisses du Manitoba, de les visiter une par une et de regarder chaque dossier. Et en plus on profite de l'expérience de la Confédération du Québec, ce qui n'est jamais mauvais.»

Robert DUSSAULT

Le Comité provincial de développement économique

Promouvoir le tourisme auprès des Américains

Les gens du Minnesota et du Dakota du Nord ne connaissent pas les endroits touristiques au sud du Manitoba à cause d'un manque de marketing.

C'est ce qu'on pu constater des représentants du Comité de développement économique provincial et de la communauté franco-manitobaine, qui ont assisté à une réunion du Red River Trade Corridor les 7 et 8 mai, à Moorhead, au Minnesota.

Le RRTC est un organisme fondé il y a deux ans pour faciliter les échanges commerciaux entre la province et les États américains le long de la rivière Rouge.

«Les Américains nous disaient qu'on ne fait pas assez de marketing pour le tourisme, affirme l'agent provincial de développement économique, Roger Robidoux.

«Nous sommes riches en histoire et potentiel touristique mais ils ne connaissent pas les endroits à visiter parce qu'on ne les annonce pas assez.

«Notre rôle va être d'allé voir les villages francophones du sud du Manitoba et de les informer, pour qu'ils développent cet aspect. Il faudra faire de la promotion et de la publicité pour avoir beaucoup plus de visibilité.»

Le CDE entend également développer des relations commerciales et industrielles avec le RRTC, de Winnipeg à Minneapolis.

«Nous aimerions commencer à faire des affaires ensemble, que certaines de leurs usines viennent s'établir ici.

«On veut continué à travailler étroitement avec eux et établir des contacts et des liens solides. Nous commençons tranquillement et la confiance règne pour l'avenir.»

Germain Perron, qui représentait la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface, qui siège au sein du CDE, est lui aussi optimiste.

«Je suis assez satisfait de ce que j'ai vu. Nos liens avec cet organisme vont être bénéfiques pour la communauté franco-manitobaine.

«Par contre, aucun plan d'action n'a découlé de cette rencontre et c'est la grande faiblesse.

«Mais il faut dire qu'il y a plusieurs réunions comme celle-là qui ne visent pas nécessairement des objectifs concrets. C'était une sensibilisation, un genre de concertation.

«Mais je crois quand même qu'on aurait dû redéfinir certaines priorités, et ça n'a pas été fait.»



Roger Robidoux et le Comité de développement économique provincial veulent entretenir des liens solides avec le Red River Trade Corridor.

Roland Boisvert, de la Banque fédérale de développement, Alfred Fortier, directeur de la Société historique de Saint-Boniface, et Louis Paquin, du Festival du Voyageur, étaient également présents.

Robert DUSSAULT

SAINT-BONIFACE

Réélus à leurs postes

Georges Picton et Raymond Simard ont été réélus président et vice-président de la Caisse populaire de Saint-Boniface lors de la première rencontre du nouveau conseil d'administration le 19 mai.

Les autres membres du comité exécutif sont Gérald Dorge, Guy Jourdain et Charles LaFlèche. Le conseil d'administration est également composé de Alexis Bertrand, Agathe Bisson, Normand Collet, Linda Hacault, Ian MacPherson, Simone Neveux et Marianne Rivoalen.

Y.C.

Les insectes du Manitoba exposés au Musée de l'homme

Un petit monde méconnu

Ils sont beaux, ils sont gros, ils sont nombreux, ils s'adaptent à toutes les situations: ce sont les insectes du Manitoba que l'on peut aller admirer tout l'été à la salle de découverte du Musée de l'homme et de la nature (1).

Découverte est le mot qui convient quand on pénètre dans la petite salle du musée: qui croirait qu'une province au climat aussi extrême puisse abriter une telle variété d'insectes? À elle seule, la famille des papillons comprend plusieurs dizaines de membres.

«Le principe est simple, explique Lyn Manaigre, responsable de l'exposition: plus il fait chaud, plus il y a de variété et de quantité d'insectes.» La jeune entomologiste, qui vient de terminer une maîtrise consacrée aux chers maringouins, ajoute que la plupart des insectes manitobains survivent à l'hiver.

«Ils ont une capacité d'adaptation incroyable. Chacun à son truc pour passer l'hiver. Le parasite de l'orme reste caché sous la première couche d'écorce, les moustiques trouvent refuge dans les trous des animaux. Chez les guêpes et les abeilles, la reine, seule survivante, s'installe dans un trou ou un tas de bois.»

L'exposition du Musée de l'homme, la première du genre au Manitoba, présente deux grands avantages: on peut à la fois scruter en détail les insectes morts, et en observer d'autres bien vivants dans leur milieu naturel. C'est notamment le cas des larves de moustiques, des fourmis et des abeilles à miel.

Différents postes servent à éduquer le public. Exemples: comment éviter que les moustiques se reproduisent dans votre jardin; comment la maladie de l'orme se transmet par l'intermédiaire de minuscules bibites qui se glissent sous l'écorce et transportent les germes du champignon meurtrier sur leur dos; comment les vers rongeurs (cankerworms) accomplissent leur triste besogne.

En bonne entomologiste, Lyn Manaigre s'efforce évidemment de justifier l'existence des pestes les plus détestables. «La majorité des insectes ne nous font aucun mal. Les larves de moustiques servent de nourriture aux poissons pour le plus grand plaisir des pêcheurs!»



photo: Laurent Gimenez

Lyn Manaigre précise qu'une personne est présente en permanence dans la salle pour répondre aux questions des visiteurs.

L'exposition permettra aussi de découvrir l'importance économique de certains insectes. Exemple: la petite abeille utilisée pour polliniser la luzerne pèse à elle seule entre sept et huit millions de dollars par an au Manitoba. Ça mérite bien une exposition!

Laurent GIMENEZ

(1) L'exposition a commencé le 1er mai et se déroule jusqu'au mois d'octobre. Les horaires sont ceux du Musée de l'homme et de la nature: tous les jours de 10 h à 18 h. Le samedi 13 juin, une tournée spéciale permettra aux enfants de participer à différents jeux et même de goûter à plusieurs types de miel.

Les visiteurs de l'été

Avec le retour du printemps et de l'été, les insectes nuisibles à l'homme pointent à nouveau leurs antennes et leurs dards. L'entomologiste de Winnipeg, Randy Gadawski, décrit la situation.

• Moustiques

Une simple phrase résume la situation: «So far so good!». Les maringouins n'ont guère montré le bout de leur nez jusqu'à présent, mais jusqu'à la fin août, il suffit d'une forte pluie pour renverser la situation. Les risques sont particulièrement élevés en juin, mois des pluies.

• Vers rongeurs (cankerworms)

Randy Gadawski ne cache pas qu'il s'agit d'une année «difficile» et que le nombre de vers est «au-dessus de la normale» dans plusieurs quartiers de la ville, y compris le sud de Saint-Bonface et le nord de Saint-Vital.



Gare aux poux de bois!

Mais il ajoute que la situation est «sous contrôle» grâce à la rallonge de 28 000 $ (sur un budget préalable de 55 000 $) concédée par la ville de Winnipeg.

«On contrôle les vers de façon biologique, grâce à une bactérie que l'on répand par camion et par hélicoptère. Le programme a commencé il y a une semaine et devrait durer encore deux semaines. A Winnipeg, il n'y aura pas de défoliation complète dans aucun quartier. Par contre, il peut y avoir des problèmes à l'extérieur de la ville.»

• Maladie de l'orme

Sur les 10 000 ormes qui meurent chaque année, une bonne partie sont tués par la maladie de l'orme qui n'a cessé de progresser ces dernières années à cause de la sécheresse.

Randy Gadawski affirme cependant que, faute d'éliminer totalement la maladie, il est possible de réduire considérablement ses effets grâce à un traitement chimique auxquel sont soumis environ 100 000 arbres chaque année de mai à novembre.

«Le niveau d'infection acceptable se situe à 1 % des ormes. Techniquement, on peut atteindre ce niveau très rapidement. Tout dépend des ressources.»

• Poux de bois

Très discrets en ville, les poux de bois sèment la terreur dans les campagnes durant les mois de mai et juin. Ils sont particulièrement nombreux lorsque l'hiver a été doux et la neige abondante, ce qui est le cas cette année.

En ce qui concerne la maladie de Lyme, répandue aux États-Unis, Randy Gadawski estime que «les gens n'ont aucune raison de s'inquiéter, même s'il existe un petit potentiel». Il suggère de consulter un médecin au cas où les symptômes de la maladie feraient leur apparition (symptômes de fièvre, raideurs musculaires, fatigue).

L.G.

SAINTE-ROSE-DU-LAC

Une piste d'atterrissage en vue

Des conseillers municipaux de Sainte-Rose-du-Lac et de Ochre River ont formé un comité dans le but de construire une piste d'atterrissage pour les avions.

La Sainte-Rose/Ochre River Airport Commission entend ainsi attirer plus de monde dans la région pour des affaires ou du tourisme, avance la secrétaire-trésorière de la municipalité, Marlène Bouchard.

«La piste la plus proche est à Dauphin et c'est à environ 50 kilomètres. Ceux qui débarquent là-bas ont une demi-heure de voiture à faire pour venir ici. Si nous avions la nôtre, ils seraient déjà rendus.»

Le comité a l'oeil sur trois terrains. «Mais on veut être certain que la largeur et la longueur respectent les normes gouvernementales avant d'acheter.»

Environ 10 000 $ ont été investis jusqu'à maintenant pour aider à faire démarrer le projet. «On ne connaît pas le montant exact que ça coûterait, mais c'est certain que ça va être bon pour la région. Les citoyens sont pas mal tous d'accord avec l'idée.»

R.D.

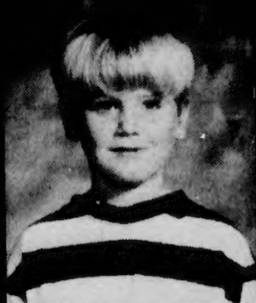
CONCOURS INTERNATIONAL DES JEUNES DESJARDINS

Félicitations aux lauréats provinciaux 1992!

ÉPREUVES EN ARTS PLASTIQUES



Louis-Éric Veillette
maternelle
École Taché
Saint-Boniface



Brett Hopfner
1e année
École Laurier



Erin Hopfner
2e année
École Laurier



Maryvonne Libois
3e année
École
Saint-Pierre-Jolys



Céleste Lamoureux
4e année
École
Pointe-des-Chênes
Sainte-Anne



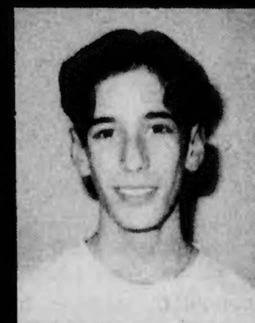
Raphaël Freynet
5e année
École
Pointe-des-Chênes
Sainte-Anne



Lise Dupuis
6e année
École
Saint-Pierre-Jolys



Lori Lemay
7e année
École
Letellier



André Lavergne
8e année
Institut collégial
Saint-Pierre-Jolys

ÉPREUVES ÉCRITES



Jean-Daniel Boulet
6e année
École Saint-Joachim
La Broquerie



Patrick Courcelles
7e année
École Ste-Agathe



Marie Beaudin
8e année
Institut collégial
Notre-Dame
de-Lourdes



Liane Collet
9e année
Institut collégial
Notre-Dame
de-Lourdes

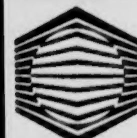


Joël Marcon
11e année
Institut collégial
Notre-Dame
de-Lourdes



Le Conseil de la coopération du Manitoba et ses caisses populaires et coopératives affiliées remercient vivement le Bureau de l'éducation française, les enseignants (es) et les directions d'écoles dont la collaboration enthousiaste a permis que le Concours international des jeunes Desjardins recueille 2 809 participations dans les écoles françaises et d'immersion du Manitoba.





Coups de coeur



Louise Auger

Quelle est l'oeuvre de l'esprit qui vous a le plus marquée?

Louise Auger, professeure d'anglais au Collège Louis-Riel, avait spontanément plus d'une réponse. Elle a commencé dans les livres pour finir avec ses films préférés.

«Le premier roman que j'ai lu, **Howard's End de E. M. Forster**, est celui qui m'a le plus marquée. J'avais 20 ans. C'était la première fois que je comprenais que, le roman, c'était plus qu'une histoire sentimentale, plus qu'une biographie. Il y a du symbolisme, différents niveaux de compréhension, il y avait des messages.

«Je ne me souviens pas des messages, mais je me souviens que ça m'a poussée à lire de la littérature. Les élèves (du secondaire) ont beaucoup de difficulté à comprendre qu'il y a des messages dans les poèmes. Je leur dis: attendez, ça va venir, j'avais 20 ans quand j'ai compris ça!»

Un autre de ses romans préférés, c'est **Le noeud de vipères de François Mauriac.** «Ce que j'ai aimé, c'est le thème: c'est pas toujours ceux qui semblent bons qui le sont.»



Du côté film, Louise Auger accorde ses meilleures notes à **A Room With a View**, d'après un autre roman de E.M. Forster. «C'est un film sur (les moeurs de) l'Angleterre à l'époque de la reine Victoria. Ça se passe aussi en partie en Italie.

«Quand on pense à l'Italie, on pense à la pizza, mais il y a bien d'autres choses. C'est très, très beau: l'architecture, le climat, la lumière. Il y a une scène dans un champ... Ça me donne le goût d'y aller, d'y retourner. À ma retraite, c'est ça que je veux faire, passer un mois en Italie, un mois en Grèce.»

Louise Auger donne une mention honorable au film **Barefoot in the Park**, «un film qui doit avoir 25 ans, très drôle. C'est du temps que Robert Redford était encore beau...»

Jean-Pierre Dubé

Le 3e Festival de jazz du 1er au 7 juin

Le jazz américain en visite guidée de Winnipeg

À Winnipeg, on connaît bien le jazz fusion, par exemple avec le groupe Roy-Lerner, et la salsa, la découverte de l'hiver dernier avec le Kerry Kluner Big Band. Mais la première semaine de juin, c'est toute l'Amérique qui va célébrer le jazz dans la capitale manitobaine: du hard bop de New York au jazz nouvel âge de San Fransisco, en passant par le Hillbilly jazz de Nashville.

«Le jazz est le seul style de musique qui est vraiment américain, explique Bonnie Brown de Jazz Winnipeg, l'organisme qui présente le Festival. Le jazz est né aux États-Unis: à la Nouvelle-Orléans, Chicago, New-York, Kansas City. On trouve dans chaque ville un certain style.»

Les concerts de la semaine vont permettre d'apprécier ces différents styles. Le tout commence lundi soir au Musée des beaux-arts, où le pianiste Jay McShann, le roi des blues et du boogie-woogie, présente Kansas City en compagnie d'un saxo et d'un chanteur de blues.

Le concert du mardi, au même endroit, est présenté comme l'événement le plus important de l'histoire du jazz à Winnipeg. Il s'agit d'un show du bassiste Milt Hinton, qui fait des concerts à la Maison blanche depuis 25 ans, et qui a des crédits de participation sur plus de 600 albums. Il a joué avec les plus grands des grands dans ses 60 années de carrière. «Milton, c'est toute l'histoire du jazz en Amérique dans une seule personne», affirme Bonnie Brown.



Le spectacle du quintet Tana Reid de New York, le samedi 6 juin au Musée des beaux-arts, sera le point culminant du Festival de jazz.

La fête reprend mercredi soir avec le jazz nouvel âge de San Fransisco avec le duo Tuck & Patti, une musique plus "mainstream".

Pour jeudi soir, le Festival présente Travis Shook, 22 ans, le gagnant en 1991 du concours du meilleur pianiste jazz des USA, tenu à Jacksonville en Floride. Cette présentation est le premier résultat d'un jumelage entre les festivals de Winnipeg et Jacksonville.

«Nous sommes très, très fiers de le présenter à Winnipeg, précise la relationniste du Festival. Il va jouer avec un trio, c'est un de mes préférés.» En fin de soirée, toujours au Musée des beaux-arts, on présente le seul Canadien des grands concerts, le guitariste d'origine manitobaine, Ed Bickert.

Vendredi: c'est la soirée du Hillbilly jazz de Nashville avec le violoneux Vasser Clements. En plus du blue grass et du jazz country, voici du pop et du swing au violon.

La semaine prend fin samedi avec une soirée de New-York (Manhattan Melt Down) avec le quatuor de la guitariste fusion Leni Stern. Le spectacle de fin de soirée sera donné par le groupe jazz le plus connu du Big Apple, le quintet Tana Reid, nommé d'après le batteur Akira Tana et le bassiste Rufus Reid, des profs d'université. Ces spécialistes du bebop et du jazz spirituel ont participé à plus de 200 albums.

Jean-Pierre DUBÉ

Une soirée dansante au CCFM

Du swing, de la salsa et du boogie

Les concerts ne sont qu'une partie de la programmation. Il y a aussi les soirées au restaurant Cajun Joe, les croisières de jazz sur la Rouge, le barbecue jazz au Canoe Club, le jazz de nuit (au Spectrum, au Viscount Gort et au Foyer), le jazz du midi et le jazz de neuf à neuf (gratuit au Old Market Square), sans oublier les soirées dansantes!

En plus des soirées de salsa (jeudi et vendredi au Fort Garry) et la soirée du swing (vendredi au Holiday Inn), le samedi soir en direct à ne pas manquer à la salle Jean-Paul-Aubry du CCFM met en vedette Luther Guitar Jr. Johnson et ses Magic Rockers. Ce sera une danse de rock & roll, de boogie et de blues.

Comme si cela n'était pas assez, les organisateurs du Mârdi Jazz au CCFM ont prévu des spectacles pour la semaine: Jazz et Vous (mardi), le groupe Roy Lerner (mercredi), Vikrama avec Knut Haugsoen (jeudi) et le sextet Gilles Fournier (vendredi).

Les disques Justin Time profiteront du Festival pour lancer officiellement le premier album de Laurent Roy et Marilyn Lerner, le mercredi 3 juin au Foyer.

«C'est une année très importante pour le jazz à Winnipeg, souligne Bonnie Brown, avec le lancement de plusieurs albums. C'est un bon coup pour Roy-Lerner, ils sont en tournée pour participer à la mise en marché de leur album. Le président de Justin Time, Jim West, sera là. C'est la plus grosse compagnie d'enregistrement de musique jazz au Canada.»

«Le Festival est un peu plus gros à chaque année, souligne Bonnie Brown, mais nous avons gardé la même structure. Nos musiciens et notre Festival commencent à avoir une image nationale. C'est très bon pour la ville et pour les artistes locaux. L'intérêt au jazz a grandi durant les trois dernières années.»

J.- P. D.

Programmation d'été du CCFM

Un menu bien garni

Le Centre culturel franco-manitobain (CCFM) aura une programmation d'été réduite cette année, qui consistera essentiellement en la poursuite des acti-vités habituelles: Mardi jazz, artistes invités, ateliers pour les jeunes, expositions.

Comme chaque année, la fête du Canada sera célébrée et le CCFM participe également au Festival de jazz. De plus, le Centre vient d'acquérir des ordinateurs Macintosh, un réseau informatique qui sera accessible aux organismes résidents ainsi qu'aux organismes manitobains qui voudront avoir accès à la banque de données du CCFM par modem.

Du côté de la programmation, voici les autres activités estivales du CCFM et de ses organismes résidents:

• Les **ateliers d'été** pour les enfants seront donnés en trois sessions (toutes en matinées): du 6 au 17 juillet pour les 6 à 9 ans; du 20 au 31 juillet pour les 10 à 13 ans; du 3 au 14 août pour les 6 à 9 ans. Coût des ateliers: 37,45 $. Inscriptions: Denise Préfontaine, au 233-8972.

• L'émission **Ici-Midi** de Radio-Canada sera diffusée à partir de la terrasse Daniel-Lavoie du 1er juin au 28 août.



photo: Sylvane Lanthier

Le directeur Roger Gamache lors du lancement de la programmation estivale du CCFM.



La vice-présidente du Centre culturel franco-manitobain, Denise Pambrun.

• Le **Festin du Vignoble**, qui sert aussi de prélèvement de fonds, aura lieu le 20 novembre 1992. Quatre vins français seront servis, accompagnant des plats gastronomiques préparés par l'hôtel Westin. Il en coûte 55 $ pour la soirée si on réserve maintenant, et 60 $ après le 1er août. À noter que les convives sont répartis par tables de huit places. Renseignements: 233-8972.

• Le Cercle Molière donne encore son **Gala du homard**, qui aura lieu le 25 septembre. Billets: 65 $. Renseignements: 233-8053.

• Les Danseurs de la Rivière-Rouge seront en tournée de promotion au **Texas** du 1er au 5 juin. Ils participeront également à la Fête du Canada au CCFM le 1er juillet, au **Festival folk** les 10, 11 et 12 juillet et à **Folklorama** du 9 au 15 août. L'**école folklorique** débutera les 5 et 6 octobre; inscriptions les 28 et 29 septembre.

• Les Éditions du Blé préparent la parution d'un **recueil de poésie**, Riverains Rêves, de Taib Soufi, en août. En automne paraîtra une **collection de récits** et de nouvelles par six auteurs, illustrée par Réal Bérard. Le tome II de **L'Histoire de Saint-Boniface** de Lucien Chaput sera disponible en novembre. La maison d'édition prévoit également la parution de deux autres titres au

• La Fédération des aînés franco-manitobains recevra des aînés québécois en août, effectuera un **pèlerinage** à la grotte de Saint-Malo le 2 août et s'amusera dans un **tournoi de golf** provincial en septembre.

• Du 5 au 8 novembre prochains, les amateurs de littérature se rendront avec plaisir au premier **Salon du livre francophone**, organisé par la librairie À la page, La Boutique du livre, les Éditions des Plaines, les Éditions du Blé, le CCFM, l'Alliance française, la Bibliothèque de Saint-Boniface et la Direction des ressources éducatives françaises. Au menu: des livres, des auteurs d'ici, du Québec et de France, des conférences, des séances de signatures, etc.

S. L.

Vie Française

SAINT-EUSTACHE

Situé à environ soixante kilomètres au nord-ouest de Winnipeg, le village de Saint-Eustache et ses habitants attendent patiemment l'arrivée du soleil printanier.

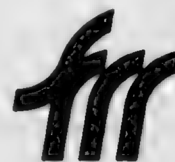
Connue d'abord sous le nom de Mission Saint-Paul ou Baie Saint-Paul, la petite communauté a été fondée en 1835 à quatre milles au nord du site actuel de Saint-Eustache. À la suite d'inondations dévastatrices en 1881, on décida de changer le site de la paroisse en 1883. Puisque la plupart des habitants de Baie Saint-Paul étaient Métis et vivaient de la chasse au bison, l'endroit actuel fut choisi et nommé d'après Saint-Eustache, le saint patron des chasseurs.

Aujourd'hui, Saint-Eustache est une paroisse majoritairement francophone et essentiellement agricole. La plupart des cent vingt familles qui habitent le village et les environs envoient leurs enfants à l'école élémentaire d'immersion du village qui réunit cent quatre-vingt-dix élèves de la maternelle à la sixième année.

En plus de l'école, on trouve au centre du village l'église et le presbytère, le manoir pour les gens d'âge d'or et le magasin Allard. Le Club des jeunes de coeur, les Chevaliers de Colomb et le Comité du jour du Canada sont toujours actifs au sein de la communauté.

Depuis peu, la paroisse prélève des fonds pour le projet de relocalisation des cloches de l'église de Saint-Eustache. Les cloches sont présentement logées dans une nouvelle structure située devant l'église et il reste à électriser le mécanisme qui fait sonner les cloches. Si vous êtes d'anciens paroissiens et que vous désirez participer au prélèvement, vous pouvez contacter l'abbé Maurice Carney au 353–2516.

** VIE FRANÇAISE est aussi une émission communautaire diffusée sur les ondes de CKXL chaque dernier vendredi du mois à 13 h.*



Michel Loiselle,
Agent de développement communautaire
Société franco-manitobaine
(204) 233–4915 ou 1–800–665–4443

SAINT-MALO

Sommet religieux à la grotte

Un sommet religieux aura lieu les 30 et 31 mai à la grotte de Notre-Dame-de-Lourdes, dans le cadre de l'année centenaire de Saint-Malo.

Le 30, de 21 h à 22 h 30, il y aura une soirée de chants genre «gospel», avec deux groupes de jeunes de Saint-Adolphe et Saint-Boniface.

Mgr Antoine Hacault présidera une messe le 31, à 10 h 30, suivie d'un dîner champêtre sur le terrain de la grotte. Renseignements: 347-5638.

R.D.

Bertrand Gauthier des éditions la courte échelle

Des histoires de familles brisées et reconstituées

Auteur de littérature jeunesse, Bertrand Gauthier a fondé *la courte échelle* en 1977. Après des années de vaches maigres, la maison d'édition a connu un véritable essor en 1985 avec la parution de la collection Premier roman et des livres-jeux. «Ç'a débloqué le marché et multiplié par 12 le chiffre d'affaires.»

Cinq ans plus tard, *la courte échelle* avait vendu un million de romans pour les 9 à 16 ans: un succès qui fait d'elle le leader des éditeurs en littérature jeunesse.

La clé de ce succès? «Une bonne oeuvre ne se suffit plus à elle-même aujourd'hui. Ça prend une bonne mise en marché pour rejoindre le public.»

La courte échelle a misé grand public et développé une série de supports. Par exemple, chaque roman (il y en a 82, répartis dans trois collections) paraît avec son signet, si bien que les jeunes lecteurs peuvent en faire la collection. «Une idée que d'autres ont (mal) copié en sortant des signets, sans se rendre compte que l'idée, c'était la possibilité de les collectionner!»

«Rien n'est négligé de A à Z, résume l'éditeur. Aucune étape n'est plus faible que l'autre.» Résultat: *la courte échelle* s'est implantée partout.

Même le club de livres Québec Loisirs présente ses titres... à côté de ceux de Walt Disney. De nombreux titres sont traduits en anglais, italien, espagnol, grec allemand, et même en chinois! 20 % des ventes de la maison se font hors Québec et 15 % hors Canada, ce qui laisse 65 % des ventes au Québec.

Depuis trois ans, Bertrand Gauthier pense sérieusement à lancer une collection pour adultes, «mais c'est plus complexe, parce que ce n'est pas comme commencer une nouvelle collection de romans jeunesse. Il faut trouver un créneau.»

Le Québec, explique-t-il, compte beaucoup d'éditeurs littéraires et pas beaucoup d'éditeurs populaires (dans le sens noble du mot): «On a 80 % de littéraire pour 20 % de populaire et c'est l'inverse ailleurs. Au Québec, si tu veux plaire à la critique, tu vas te couper de ton public.»

L'édition en crise

Pas étonnant que l'édition soit en crise: «Les premiers tirages sont souvent de 200, 300 exemplaires alors qu'il y a dix ans, c'était beaucoup plus. À *la courte échelle*, on commence toujours à 10 000.»

Bertrand Gauthier a publié 18 de ses créations à *la courte échelle*, dont les titres de la série Zunik (en albums) et ceux de la série Ani Croche (collection Roman jeunesse). «Je suis Zunik (le premier de la série) est venu du phénomène des enfants uniques, qui me fascine. En l'an 2005, la moitié des habitants de la planète proviendront de familles d'enfant unique. Je me demande quelle dynamique ça va créer!»



photo: Sylviane Lanthier

Venu à Winnipeg rencontrer les élèves d'une classe qui ont «gagné» une séance avec lui via un concours des éditions Scholastic, Bertrand Gauthier était heureux d'apprendre l'existence des deux librairies dans Saint-Boniface.

Zunik est un petit garçon de cinq ans qui vit avec son père. Enfant unique, il est aussi issu d'une famille démantelée/reconstituée, bref son père a une blonde qui a une petite fille.

Ani Croche est aussi enfant unique issue d'une famille démantelée/reconstituée. «Le premier Ani Croche a connu un succès fou, se souvient l'auteur. C'était un des premiers personnages de romans qui vivait la famille divorcée et reconstituée.»

Bertrand Gauthier se souvient d'une époque où les enfants uniques ne lisaient que des histoires avec des familles à la mode ancienne: maman, papa, soeurettes et frérots. «Quand on leur demandait de décrire leurs vacances en classe, ils s'inventaient des frères et soeurs alors qu'ils étaient seuls! Ça avait un côté schizophrénique.»

Avec Zunik et Ani Croche, ces enfants peuvent se retrouver, et lire les aventures de personnages qui ne sont pas malheureux. «Une des forces de *la courte échelle*, c'est de proposer des histoires où les jeunes se retrouvent. Il y a un côté moderne, une connexion avec leur réalité. On ose aussi témoigner, on a un rôle social.»

Sylviane LANTHIER

SAINT-BONIFACE

Rencontre de la famille Chaput

Une rencontre des descendants des familles Arthur Chaput et Flavien Chaput se tiendra le dimanche 7 juin, de 13 h à 19h, au Collège universitaire de Saint-Boniface.

Renseignements: Angèle Chaput au 254-1850 (après 18 h).

Y.C.



Parlons franc de l'ONF s'inscrit dans le débat sur la gestion

Comment choisir une école et rester francophone?

École française, bilingue ou d'immersion? C'est un débat important dans les milieux minoritaires. «Les francophones dans l'Ouest veulent gérer leurs écoles; en Acadie, ils veulent la dualité; au Québec, l'indépendance, soutient Thérèse Descary de l'Office national du film (ONF). Mais c'est le même débat partout. Les francophones d'Amérique, on fait tous la même chose.»

L'ONF a voulu participer au débat national en créant des liens par le biais d'un film qui donne la parole aux parents. Plus précisément à trois groupes de parents: un couple anglophone du Québec, un couple francophone de l'Alberta et un couple acadien.

Le résultat: Parlons franc, une réalisation de Georges Payrastre, dans le cadre du Programme français - Ouest. Le lancement officiel aura lieu le jeudi 4 juin à 19 h 30 au Cinéma Main de l'ONF. L'agent de promotion, René Piché, insiste: c'est pour les parents.

La productrice Thérèse Descary explique. «C'est un film pour les parents, c'est un outil de réflexion. On a préparé une fiche de questionnement pour les animateurs. J'espère que les francophones vont s'en servir, c'est fait expressément pour eux.»

Ainsi, les parents franco-manitobains qui se questionnent sur l'importance de la gestion scolaire trouveront des réponses dans Parlons franc. Le film fait état du bilinguisme comme un phénomème des communautés francophones. Il pose la question: est-ce que ce bilinguisme est additif ou soustractif?

En d'autres mots, est-il assimilateur ou facteur d'épanouissement? Et le bilinguisme additif est-il possible en milieu minoritaire? La réponse est catégorique au Québec.

«On est allés dans différents milieux, précise Thérèse Descary. Pour les anglophones de Montréal, où ils possèdent toutes les institutions qui leur transmettent une image positive d'eux-mêmes, il n'y a pas de problème. Ils sont une minorité qui fait partie de la majorité (canadienne et nord-américaine). Mais l'inverse n'est pas vrai pour les francophones de l'Ouest.

«C'est un film engagé: l'école d'immersion provoque l'assimilation des francophones. Elle est faite pour la majorité, elle véhicule l'image de la majorité, l'esprit anglophone. La famille francophone qui veut transmettre sa langue et sa culture, il faut lui donner les moyens. Il y a d'abord la famille. Mais l'autre élément important, c'est l'école.

«La conclusion du film, c'est que, nos écoles, on est capables de les gérer.»

Jean-Pierre DUBÉ



Anna et Roméo Cormier de Moncton sont un des trois couples du film de 57 minutes. «On a tourné au Manitoba, mais ça ressemblait trop à l'Acadie», soutient Thérèse Descary. Des Manitobains ont toutefois pris part à la production: Bryan Sanders (la caméra), Norman Dugas (la musique), Pierre Guérin (entrevues), Raymond Lemieux et François Balcaen (éclairage), ainsi que des étudiants du Collège universitaire de Saint-Boniface.

Voyageurs 92

250 jeunes iront au Québec et en Ontario

Ronald Duhamel donnait le 21 mai dernier le coup d'envoi à la section locale du Programme national Voyageurs 92, un échange organisé pour célébrer le 125e anniversaire du Canada dans le cadre duquel 250 jeunes de Saint-Boniface visiteront les comtés de Témiscamingue au Québec et de Kent en Ontario.

Ce programme jumelle chaque circonscription du Canada à une autre. Dans chacun des comtés, un nombre de jeunes sont choisis pour visiter pendant une semaine leur circonscription jumelle.

C'est ainsi que 125 jeunes de 16 à 21 ans de Saint-Boniface se rendront au Téminscamingue, au Québec, entre les mois de juin et novembre. Comme le programme a suscité beaucoup d'enthousiasme dans les écoles de la circonscription, le gouvernement fédéral a offert de jumeler Saint-Boniface à un deuxième comté. 125 autres jeunes iront donc en Ontario, dans le comté de Kent.

Tous les participants se rendent en groupe dans leur comté d'accueil, où ils sont hébergés par un «voyageur». Le transport, les repas, le logement sont fournis gratuitement. Les participants n'ont besoin que de leur argent de poche.

L'année qui vient sera cruciale pour la fédération canadienne; le gouvernement espère donc que ce programme d'échanges favorisera la création de liens entre Canadiens.

S. L.

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

✓ A l'affiche au Foyer du CCFM, le Festival de Jazz, du 2 au 6 juin: ***Jazz et Vous*** le 2 juin (5 $), ***The Roy\Lerner Group*** le 3 (5 $), ***Vikrama*** le 4 (5 $), ***Tana Reid Group*** (Une soirée à New York) le 5 (15 $) et ***The Gilles Fournier Sextet*** le 6 juin (5 $). Également le 6, à la salle Jean-Paul-Aubry, ***Saturday Night Blues Boogie***, avec l'artiste de blues de grand renom Luther «Guitar Junior» Jonhson (15 $). Renseignements: 233-8972.

✓ Le ***Festival de Jazz de Winnipeg*** aura lieu au Musée des beaux-arts du 1er au 7 juin. Renseignements: 989-4652.

EXPOSITIONS

✓ ***Paenum Quotidianum*** (le pain quotidien), de Pierre Ozorak, est présentée au CCFM du 4 juin au 4 juillet. Une série d'une trentaine de photographies qui documente la relation entre un père et son enfant, soit la perspective de l'artiste d'un homme au foyer. Renseignements: 233-8972.

✓ ***Monica Hacault***, qui peint depuis l'âge de 12 ans, expose ses oeuvres à La Bibliothèque de Saint-Boniface jusqu'au 13 juin. Elle présente une dizaine d'aquarelles abstraites et quelques huiles représentants des paysages d'hiver. Renseignements: 986-4334.

✓ Les jeunes de la 7e à la 12e année du Collège Béliveau, sous la direction du professeur d'art, Lucie Lallier, présentent une ***exposition d'oeuvres artistiques*** jusqu'au 31 mai, à la Galerie du CCFM. Renseignements: 233-8972.

ENFANTS

✓ Le Musée des enfants du Manitoba invite les jeunes à ***fabriquer des insectes*** avec de la pâte à modeler, les 30 et 31 mai. Renseignements: 949-0109.

Sélection recueillie par Robert DUSSAULT



La Cinémathèque (100, rue Arthur) présente La Demoiselle sauvage, de Lea Pool, du 1er au 4 juin, à 19 h 30 et 21 h 30. Ce film québécois, qui a été le plus populaire en 1991 au Festival des films du Monde à Montréal, raconte l'histoire d'une jeune femme qui échappe à la mort et fuit dans les Alpes. Elle tombe au pied d'un barrage et est recueillie par un ingénieur qui découvre qu'elle est recherchée par la police. L'amour sera-t-il plus fort que la peur?

Trois Franco-Manitobains parmi les finalistes

L'artiste de l'année sera connu le 1er juin

Rémi Bouchard, Marcel Gosselin et Éric Lussier figurent parmi les 11 finalistes du premier prix de l'Artiste de l'année qui sera décerné par l'Orchestre de chambre du Manitoba (MCO) ce lundi 1er juin au parc Assiniboine.

Le nom du lauréat sera annoncé au cours de la soirée Prelude in the Park, une activité de prélèvement de fonds organisée par le MCO et qui combine souper et spectacle musical (1). Un second prix sera attribué à l'Ami des arts de l'année (Arts Supporter).



Éric Lussier.

Le MCO a sollicité toutes les organisations culturelles de la province et un jury a sélectionné les 11 finalistes. Rémi Bouchard, né à Laurier, vit depuis 1956 à Neepawa où il partage son temps entre l'enseignement de la musique et la composition de pièces pour piano et de chant choral.

Le sculpteur et peintre Marcel Gosselin, établi à La salle, est notamment le créateur de Sentier du temps, une sculpture de bronze et de pierre installée à La Fourche.

Quant au claveciniste Éric Lussier, originaire de la région de la Montagne, il est notamment le créateur du Musik Baroque Ensemble de Winnipeg et il dirige depuis cette année le Festival Bach de Winnipeg.

Le lauréat du prix de l'Artiste de l'année se verra remettre une somme dont le montant n'a pas été révélé mais que le MCO qualifie de «substantielle». Les huit autres candidats sont: Margaret Buffie, Tracy Dahl, The O. Koshetz Choir et Walter P. Klymkiw, Guy Maddin, David Moroz, Donald C. Phalen, Harry Rintoul et Barbara Riske.

Le prix de l'Ami des arts de l'année sera accompagné d'une sculpture réalisée par l'artiste manitobain Andrew Bect. Les finalistes sont: David Barber, Harold Buchwald, Dr Ferdinand Eckardt, Gallerie of the Avenue, Leonard Isaacs, Colin Jackson, Kathleen Richardson, Wanda Ryder, Marilyn Stothers et Terry Tully.

Laurent GIMENEZ

(1) La soirée débutera à 18 h 30 derrière le pavillon du parc Assiniboine. Prix des billets: 35 $ par personne ou 55 $ pour deux personnes. Enfants: 5 $. Le concert sera présenté par le MCO, le groupe de percussions Stickshift et un quintette de cuivres.



Rémi Bouchard.



Marcel Gosselin.

Pour Carmen Campagne

À l'extérieur une autre année

Les choses continuent de bien aller pour Carmen Campagne. Après un mois de concerts en Saskatchewan, l'artiste pour enfants originaire de Willow Bunch est de retour à Hull, endroit où elle habite depuis huit mois.

Et selon un article d'un quotidien anglophone d'Ottawa, The Citizen, elle y résidera encore pendant la prochaine année.

Au cours des prochains mois, Carmen Campagne doit participer à plusieurs festivals au Québec ainsi qu'aux festivités du 125e anniversaire dans la région de la Capitale Nationale.

Elle commencera également à travailler le mois prochain sur un autre album pour les enfants. Selon l'article, il ne s'agit pas de l'album de berceuses Rêves multicolores dont le lancement est déjà prévu à l'automne.

Yves CHARTRAND



Gouvernement du Québec
Bureau d'Edmonton

OFFRE D'EMPLOI

RESPONSABLE DE L'ADMINISTRATION

Cette offre d'emploi vise à combler un poste au nouveau Bureau du Québec à Edmonton.

ATTRIBUTIONS

Sous l'autorité du représentant du Québec à Edmonton, appliquer différentes mesures de gestion et de suivi budgétaire; effectuer les opérations bancaires requises, préparer les paiements des fournisseurs, assurer le traitement des demandes de remboursement et autres déboursés; préparer annuellement les prévisions budgétaires; veiller à l'application de règles administratives et des directives; effectuer les opérations relatives à la rémunération des employés et autres mesures; assurer le bon fonctionnement de la gestion documentaire, du classement des systèmes d'inventaire du centre de documentation et du système de bureautique.

CONDITIONS D'ADMISSION

Diplôme d'études de niveau collégial, préférablement avec spécialisation en administration ou une discipline connexe; expérience pertinente de deux à quatre années dans des activités connexes, telles la gestion des ressources humaines, financières et matérielles.

Bonne connaissance de la bureautique, de l'application des logiciels administratifs, maîtrise du français et de l'anglais.

RÉMUNÉRATION ET AVANTAGES

Traitement pouvant aller de 23 700 $ à 35 600 $ selon l'expérience (en voie de révision); avantages et congés sociaux selon la Directive sur le régime d'emploi des personnes recrutées pour exercer des fonctions au sein d'une représentation du Gouvernement du Québec.

MODALITÉS

Faire parvenir votre curriculum vitæ et lettre de présentation à Mme Muguette Lizaire, Bureau du Québec à Edmonton, 10 010 – 106e Rue, Edmonton (Alberta), T5J 3L8 Télécopieur : (403) 424-9495

DATE LIMITE D'INSCRIPTION : LE 10 JUIN 1992

Québec

LA COMMISSION CANADIENNE DU BLÉ



Analyste de marché

La Commission canadienne du blé, une agence internationale de commercialisation des céréales dont le siège social est à Winnipeg, a une ouverture pour un analyste de marché couvrant l'Amérique latine et les Antilles. La personne qui obtiendra l'emploi aura la responsibilité de la surveillance et de l'analyse des éléments qui affectent la production, la consommation et les échanges au niveau des céréales parmi les pays producteurs, importateurs et exportateurs de la région. L'analyste fournira des renseignements aux cadres supérieurs quant à la stratégie commerciale la plus appropriée à cette région et, d'une façon générale, il préparera les données analytiques pour la négociation des ventes. Ce poste demande de voyager à l'extérieur du pays.

Compétences demandées: Les candidat(e)s doivent posséder un diplôme d'une université reconnue, de préférence au niveau de la maîtrise, et une bonne formation générale en économie, gestion des affaires, science politique, sociologie, histoire, etc. La connaissance de l'anglais et de l'espagnol (parló et écrit) est absolument nécessaire et d'autres langues, surtout le portugais, un appoint important. Les candidat(e)s doivent également avoir une bonne connaissance de l'agriculture canadienne. L'anglais est la langue de travail.

La Commission offre des salaires très concurrentiels, des avantages sociaux complets et d'excellentes conditions de travail.

Veuillez soumettre votre demande par écrit et y joindre un exemple de texte rédigé en espagnol, votre curriculum vitae, des références, vos attentes salariales et les langues parlées autres que l'anglais, **avant le 12 juin 1992, date de rigueur à:**

DIVISION DU PERSONNEL
C.P. 816 WINNIPEG,
Manitoba, R3C 2P5



Prière au Sacré-Coeur

Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Coeur avec promesse de publication quand la faveur sera obtenue. Remerciements au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. M.C.M.



LA FACULTÉ DES ARTS ET DES SCIENCES

COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

FAIT APPEL DE CANDIDATURES POUR

Un poste de professeur régulier en histoire
(Spécialisation en histoire du Canada et des États-Unis)

Exigences:

- Ph.D. dans la discipline, une maîtrise avec expérience dans l'enseignement/recherche sera considérée.

Rémunération:

- Classification et salaire selon la convention collective.

Entrée en fonction: le 1er septembre 1992

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur **curriculum vitae** ainsi qu'un dossier complet et de demander à trois répondants d'envoyer des lettres de recommandation à:

M. André Fréchette (Doyen)
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 0H7
(204) 233-0210
(204) 237-3240 (télécopieur)

DATE LIMITE POUR LA RÉCEPTION DE L'ENSEMBLE DES DOCUMENTS:

Le 15 juin 1992

Conformément aux exigences relatives à l'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux citoyen(nes) canadiens(nes) et aux résidents(es) permanents(es). Le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) respecte le principe de l'équité en matière d'emploi.



200, AVENUE DE LA CATHÉDRALE
SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H OH7
(204) 233-0210

Célébrons la Semaine canadienne de l'environnement

du 1er au 7 juin 1992



Au cours de la Semaine canadienne de l'environnement, prenez le temps de vous renseigner sur l'environnement, de vous engager à le protéger, sans oublier de vous amuser!

Du 1er au 5 juin, Environnement Canada, de concert avec la Bibliothèque Centennial de Winnipeg tiendront une série de forums publics sur des questions environnementales d'actualité, chaque jour à 12 h 15. Le lundi 1er juin, la discussion portera sur la protection de la couche d'ozone.

Pour tout renseignement sur les événements qui marqueront la Semaine canadienne de l'environnement au Manitoba, communiquez avec Environnement Canada au 983–2906 à Winnipeg ou 1–800–665–7135 (sans frais) ailleurs au Manitoba.


Environnement Canada Environment Canada





SPORT

Les Jeux olympiques juniors francophones à Saint-Boniface

«Aucun gagnant et pas de médailles»

Les Jeux olympiques juniors francophones, qui se dérouleront le 5 juin au parc Whittier de Saint-Boniface, favorisent l'esprit sportif et la coopération plutôt que la compétition. Un but qui n'est pas toujours facile à atteindre.

Selon le porte-parole du Comité organisateur, Paul Paquin, «les jeunes sont habitués de vouloir vaincre l'adversaire dans les sports qu'ils pratiquent. C'est difficile pour eux de participer sans essayer de gagner.

«Mais nous les encourageons à faire l'effort et, pour en arriver là, on s'est arrangé pour qu'il n'y ait aucun gagnant et pas de médaille. On ne compte pas les points, même si certains élèves le font assez souvent entre eux!

«Nous voulons qu'ils apprécient le sport pour ce qu'il est et non pour le résultat à la fin.»

Les Jeux, qui sont organisés par des éducateurs.trices physiques, auront lieu pour la troisième fois et regrouperont environ 1 000 jeunes de la 4e à la 6e année de 14 écoles franco-manitobaines (1).

On retrouvera six sports différents, soit le soccer, soccer-baseball, l'intercrosse, le handball, le ballon-chasseur et les courses à relais, qui incluent un biathlon estival.

«L'objectif premier est de permettre aux élèves francophones de participer à une activité qui se tient dans leur langue, précise le conseiller pédagogique du Bureau de l'éducation française.

«On a solicité l'aide de plusieurs étudiants du présecondaire et secondaire pour arbitrer et ils travailleront en français seulement, pour servir de modèles.

«Ça donne aussi l'occasion aux jeunes Franco-Manitobains d'en rencontrer d'autres de leur âge et qui proviennent de partout en province. Ils s'aperçoivent qu'il n'y en a pas seulement à Saint-Boniface ou à Saint-Vital.»

Pour la première fois, une mascotte sera présente. Capitaine ACLI (Association cana-dienne de loisirs intra-muraux) représente l'esprit sportif et la coopération. «Mais aussi, ajoute Paul Paquin, le franc-jeu et le respect des autres.»



photo: Robert Dussault

Paul Paquin: «On pense à la possibilité d'ajouter d'autres niveaux scolaires dans le futur et de monter jusqu'à la 12e année. Ces Jeux regrouperaient environ 5 000 élèves.»

Robert DUSSAULT

(1) Gabrielle-Roy, Lacerte, Lagimodière, Laurier, Lavallée, Noël-Ritchot, Pointe-des-Chênes, Précieux-Sang, Provencher, Saint-Jean-Baptiste, Saint-Joachim, Saint-Pierre, Sainte-Agathe et Taché.









Commission Canadienne des grains — Canadian Grain Commission

APPEL D'OFFRES

Pour des surplus d'échantillons de grain de la Commission canadienne des grains, division de l'Inspection – 269, rue Main, pièce 709, Winnipeg (Manitoba). L'offre couvrira les campagnes agricoles du 1er août 1992 au 31 juillet 1994.

Un surplus de grain et composé de grains mélangés, d'oléagineux et de criblures, et doit être ramassé une fois par semaine.

Vous pouvez obtenir les formules d'offres ainsi que les modalités y afférentes en vous adressant à Brian Hammond, Gestionnaire régional, 269, rue Main, pièce 709, Winnipeg (Manitoba), n° de téléphone: (204) 983–3308.

Les offres doivent parvenir à l'Agent financier supérieur au plus tard le 15 juin 1992 à l'adresse suivante:

Commission des grains
303, rue Main
Pièce 601
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3G8

Canada

LES ÉCOLES CATHOLIQUES DE PRINCE ALBERT





recherchent

un directeur ou une directrice pour l'École Valois

pour 1992–93

En plus, des ouvertures sont prévues dans les postes suivants:

Animation culturelle: poste à demi-temps
Orthopédagogie: poste à demi-temps

L'École Valois est une école fransaskoise de la maternelle à la 9e année pour des étudiantes de langue maternelle française.

Les candidats/candidates devraient être au courant de la philosophie du système catholique. Ils ou elles devraient reconnaître l'importance du français tant à l'école que dans la communauté.

Prière de faire parvenir votre demande par écrit avant le 31 mai 1992 en indiquant vos qualifications, votre expérience et vos références à:

Donna Longpré
Directrice du personnel
Écoles catholiques de Prince Albert
717, MacArthur Drive
Prince Albert (Saskatchewan)
S6V 5X6
Fax: (306) 763–1723

Renseignements: (306) 953–7541
Mme Anita Begrand, directrice de l'École Valois

Le Comité ad hoc des personnes handicapées francophones

est à la recherche d'un(e)
Coordonnateur(trice) contractuel(le) (poste à temps plein)
et d'un(e)
Recherchiste contractuel(le) (poste à demi-temps)

Le Comité ad hoc des personnes handicapées francophones entreprend une étude des besoins quant aux handicapés francophones au Manitoba. Sous la direction du Comité, il(elle) devra:

COORDONNATEUR(TRICE) CONTRACTUEL(LE)

Sommaire de l'emploi:
- Fournir les directives nécessaires au personnel qui exécute l'étude.
- Voir à la mise en oeuvre des activités et des objectifs du projet.
- Représenter le Comité lorsque nécessaire.

Énoncé de qualification:
- Expérience dans la direction d'organismes ou de projets à but non lucratif.
- Expérience en développement communautaire.
- Deux années d'études pertinentes ou l'équivalent en expériences connexes.

Préférence sera donnée aux personnes handicapées.

RECHERCHISTE CONTRACTUEL(LE)

Sommaire de l'emploi:
- Mener une étude des besoins pour les personnes francophones handicapées au Manitoba.
- Élaborer un plan, selon l'étude des besoins, à être mis en oeuvre pour les francophones handicapés.

Énoncé de qualification:
- Expérience en méthodologie de recherche et dans la rédaction de rapports.
- Un minimum de deux années d'expériences connexes.
- Une excellente connaissance de la langue française, parlée et écrite.

Durée des emplois: 4 mois consécutifs **Rénumération:** selon expérience
Date de clôture: 15 juin 1992

Toute personne intéressée est priée de poser sa candidature en faisant parvenir son curriculum vitae avec la mention «Confidentiel» au:

Comité ad hoc des personnes handicapées francophones
A/S COPOH
Place Somerset
926–294, avenue Portage
Winnipeg (Manitoba) R3C 0B9

Bureau d'Animation Théâtrale

MARATHON lecture de pièces

au Théâtre de la Chapelle
825, rue Saint-Joseph
le jeudi 11 juin

à 18 h 30 — **Aurélie, ma soeur** de Marie Laberge (Québec)

«Cinq nuits dans la vie d'Aurélie et de sa soeur... Cinq nuits où l'amour règne, la passion flambe, l'absence se désole et où le coeur si humain de ces deux femmes s'exalte, se serre, se meurtit et se console.»

Mise en lecture de Christian Molgat, avec Irène Mahé et Micheline Marchildon

à 20 h — **Votre fille Peuplesse par inadvertance**

de Victor-Lévy Beaulieu (Québec)

«Maurice, un policier à la retraite, et Michel, un acteur que la mort de sa mère a perburbé, peignent, pleurent leurs misères, ingurgitent force bières, échangent des propos banals. Arrive Peuplesse, la fille de Maurice. Pourquoi son père l'attache-t-il à un piquet, et pour quelle raison est-elle muette depuis plus de trente ans?»

Mise en lecture de Claude Dorge, avec Martin Léveque. Distribution à compléter. **Avertissement**: ce texte pourait choquer certaines personnes.

à 21 h 30 — **Deuil** de Michel Philip (France)

«Michel, la cinquantaine, professeur d'université et écrivain... retrace par bribes chronologiques l'histoire ordinaire et unique de son amour, depuis la rencontre jusqu'à la disparition de qui lui tenait la main. Il raconte, il éprouve sa difficulté et sa nécessité de parler encore, pour conjurer l'absence, pour rétablir tout simplement le contact avec la vie, ou en d'autres mots avec la vérité.»

Mise en lecture de Roland Mahé, avec Jean-Louis Hébert, Vincent Dureault et Christian Molgat. **Avertissement**: ce texte pourait choquer certaines personnes.

Entrée libre. Les portes ouvrent à 18 h. Bar payant.

Carrières en communication



Les communautés francophones hors Québec recherchent toujours des communicateurs. Pour travailler dans ses journaux et dans tous ses médias, ainsi que dans ses organismes.

Si vous cherchez une carrière passionnante, pensez-y! Nous voulons d'ailleurs vous aider. Demandez à votre journal les détails sur notre programme de bourses d'études.

Fondation Donatien Frémont, Inc.

Date limite: le 1er juin 1992 1–613–237–1017

A N N O N C E

Soeur Jacqueline St-Yves, supérieure provinciale des Soeurs Grises du Manitoba est heureuse d'annoncer que les nominations suivantes au conseil d'administration de l'Hôpital général Saint-Boniface sont en vigeur depuis le 1er mai 1992.



M Peter M. Liba, C.M.	Mme Els Kavanagh	M Raymond Lafond	M Gordon Pollock
Président président CKND Television	Vice-présidente	Vice-président Directeur Caisse populaire Saint-Boniface	Secrétaire

Conseil d'administration

Dr Nick Anthonisen	M. John Green	Sr Irene Pépin
M. John Brice	S. Exc. Monseigneur Antoine Hacault	Dr Paul Ruest
Sr Gabrielle Cloutier		M. le juge Sidney Schwartz
Mme Susan Glass	M. Arthur Mauro	M. Greg Selinger
Mme Elaine Goldberg	Dr Arnold Naimark	M. Larry Starr

Les Soeurs Grises du Manitoba sont propriétaires de l'Hôpital général Saint-Boniface qui est affilié à l'Université du Manitoba. En accord avec sa mission, l'Hôpital s'efforce de fournir des soins compatissants et de qualité aux malades, de dispenser de l'éducation et de réaliser des travaux de recherche dans le domaine des soins de santé grâce au travail d'équipe et à l'innovation équilibrés par une saine gestion financière.



Hôpital général St-Boniface General Hospital
409, avenue Taché, Winnipeg (manitoba) R2H 2A6

SOCIÉTÉ

Feu vert

La lutte intégrée aux pesticides



Un nouvel organisme fédéral, mis sur pied dans le cadre du Plan vert, a été créé afin d'aider les agriculteurs à trouver des moyens de remplacer les pesticides et pour développer des approches préventives.

Le Bureau des nouvelles méthodes de lutte antiparasitaire (613-995-7084) favorisera les bonnes pratiques culturales mais aussi les nouvelles techniques comme l'utilisation de leurres pour piéger les insectes.

Le mandat du Bureau, où sont représentés des producteurs comme des consommateurs, est aussi de fixer des objectifs nationaux quant à la réduction dans l'emploi de pesticides. Le Bureau vise une protection accrue de l'environnement, une réduction des coûts pour les agriculteurs et la sensibilisation des consommateurs.

Gens d'ici

La nouvelle présidente de Réseau

En ce qui concerne le refuge pour femmes francophones victimes de violence conjugale, «il faut revoir ce qui a été fait et revaloriser le dossier», déclarait Patricia Thibodeau, nouvelle présidente de Réseau, lors de l'assemblée annuelle de l'organisme.



Patricia Thibodeau.

Enseignante en immersion pendant 10 ans, Patricia Thibodeau travaille maintenant pour le Bureau de l'éducation française comme agente de l'éducation.

Comme présidente de Réseau, ses priorités seront la lutte contre la violence faite aux femmes et la valorisation de la femme dans la société. «Les femmes sont capables de faire des choses; il faut les encourager.» Elle entend aussi mettre de l'énergie sur le prochain colloque de l'organisme, qui portera sur l'économie.

Être handicapés en 1992

«Je ne veux pas être traitée comme un légume»

Paul Lejeune avait 19 ans quand il s'est écrasé les 6e et 7e vertèbres cervicales en plongeant dans un lac, ce qui l'a laissé paraplégique. Dominique Genest avait deux ans quand on a diagnostiqué un diabète qui l'a rendue complètement aveugle à 20 ans.

Aujourd'hui, à 37 et 22 ans, Paul et Dominique ne s'apesantissent pas sur leur sort. «Mon handicap ne m'a jamais empêché de faire ce que je veux», déclarent-ils tous les deux. «Je suis aveugle, mais je ne veux pas être traitée comme un légume!», ajoute Dominique.

Depuis 15 ans, Paul habite dans un édifice à appartements qui loge, entre autres, huit personnes handicapées. «Nous avons formé une sorte de coopérative», explique-t-il: ils gèrent eux-mêmes leurs subventions, et choisissent les professionnels (en santé, par exemple) dont ils ont besoin.

«Chaque année, nous devons nous battre pour fonctionner de cette façon.» Les services publics préféreraient garder une mainmise sur leur vie alors qu'ils entendent bien préserver leur autonomie. «Nous ne sommes pas des prisonniers!»

Pour Dominique, le plus difficile n'a pas été sa cécité (une fois le choc encaissé), mais «de passer à travers la bureaucratie, de se battre pour connaître les services auxquels on a droit et pour les obtenir.»

Paul Lejeune milite depuis longtemps pour les droits des handicapés. Actif auprès de COPOH, la Coalition des organismes provinciaux de personnes



Dominique Genest et son chien-guide Chloée. Sa cécité l'a obligée à faire appel à ses autres sens. Grâce au bruit du frôlement de l'air, à la réverbération de la lumière, Dominique «entend» les murs, détecte la présence des arrêts d'autobus ou des bornes-fontaines; elle utilise aussi son odorat pour sentir la température ou reconnaître les gens.



photo: Sylviane Lanthier

Paul Lejeune dans son camion. «Les gens qui vivent 30 ou 40 ans en fauteuil roulant, c'est un phénomène nouveau. Auparavant, on mourait avant cela. Et cela pose de nouvelles questions: l'adaptation au travail, par exemple, ce n'est pas seulement de lever un bureau pour que la chaise roulante puisse passer.»

handicapées, il a participé à des colloques internationaux et a travaillé sur un projet d'adaptation d'exerciseurs aux personnes en chaises roulantes. Ces exerciseurs se trouvent au YMCA du centre-ville.

Les sociétés traversent trois étapes dans leur façon de voir les handicapés, rappelle-t-il. Première étape: «On s'en sert comme mendiant, on les considère comme une malédiction ou comme une punition.»

La deuxième étape est celle du développement de services, pensés par des professionnels sans demander leur avis aux premiers intéressés. Troisième étape, celle où «les professionnels relâchent leur contrôle de façon à ce que les handicapés soient maître de leur sort. Nous voulons être considérés comme des personnes, d'égal à égal avec les autres.»

Dominique est restée active malgré sa cécité: étudiante, membre de la Ligue d'improvisation, elle anime une émission à CKXL et vient de partir en tournée européenne avec la troupe théâtrale Chiens de soleil. «Souvent, les gens ne savent pas comment traiter les handicapés, remarque-t-elle. Ils ne savent pas s'ils doivent ou non nous aider, ni comment le faire. Parfois on m'ouvre la porte, mais on ne me le dit pas! Ou on me prend le bras sans m'avertir pour me faire traverser la rue alors que je ne veux pas traverser! Il faut apprendre à verbaliser: as-tu besoin d'aide, veux-tu que je t'ouvre la porte?»

Paul Lejeune considère son handicap comme un simple «inconvénient». Le problème majeur qu'il rencontre reste encore «l'attitude des gens. Les vieilles idées, c'est dur à tuer! Les personnes en fauteuil roulant, on a les mêmes problèmes que les autres avec nos impôts ou notre auto qui tombe en panne!»

Sylviane LANTHIER

La Semaine des handicapés

«L'accès, c'est un droit»

«Les handicapés ne sont pas seulement des personnes qui demandent; elles peuvent donner aussi. La Semaine nationale pour l'intégration des personnes handicapées vise à informer les gens sur les besoins des handicapés, mais aussi sur leurs possibilités», explique Paul Lejeune.

Cette semaine de sensibilisation, qui a lieu du 1er au 7 juin, et dont le lancement a lieu à Winnipeg cette année, permet à ses organisateurs de solliciter des partenaires qui s'engageront dans des actions concrètes: «Les changements, résume Paul Lejeune, ne se font pas tout seuls.»

Le thème de la semaine cette année: «L'accès, c'est un droit». On parle ici d'accès dans cinq domaines précis: transport, logement, emploi, loisirs et éducation. Une brochure intitulée «25 façons d'améliorer l'accès à la communauté pour moins de 500 $» fournit d'excellentes idées pour améliorer l'intégration des personnes handicapées.

Certaines sont très faciles à réaliser: ralentir le mécanisme des portes d'ascenseurs pour que les usagers puissent les utiliser en sécurité; encourager les cinémas à fournir des places intégrées pour les fauteuils roulants; installer des poignées de portes à levier plus faciles à manipuler; etc.

S. L.

Handicapé et francophone?

Connaissez-vous des handicapés francophones? Avec d'autres, Paul Lejeune a mis sur pied un comité ad hoc qui vise à recenser les personnes handicapées francophones du Manitoba.

«Nous voulons les regrouper, dit-il, pour connaître leur nombre, leurs besoins et sensibiliser les institutions francophones à leur présence pour qu'elles puissent les desservir.»

Si vous êtes handicapés ou si vous connaissez une personne handicapée, vous pouvez laisser un message au 947-0303.

S. L.



AVIS PUBLIC

COMITÉ DE RÉVISION

RÔLE D'ÉVALUATION FONCIÈRE DE 1992

VILLE DE WINNIPEG

Conformément aux dispositions de la Loi sur la Ville de Winnipeg, le rôle d'évaluation foncière de 1992 pour la Ville de Winnipeg a été rédigé, et une copie intégrale en a été déposée aux endroits suivants:

Bureau de l'évaluateur municipal - 3e étage, 65, rue Garry
Centre municipal, Rez-de-chaussée,
Édifice de l'administration, 510, rue Main

Ces copies du rôle sont à la disposition de toute personne qui désire les examiner.

Le rôle d'évaluation foncière de 1992 pour les anciennes municipalités rurales a été rédigé, et la partie du rôle qui se rapporte à chacune de ces anciennes municipalités a été déposée aux endroits suivants:

Bureaux municipaux du District du Parc Assiniboine – Fort Garry
5006, boulevard Roblin
(anciennement le village de Tuxedo, la municipalité rurale de Charleswood et la municipalité rurale de Fort Garry)

Bureaux municipaux du District de Kildonan-Est – Transcona
755, chemin Henderson
(anciennement la ville de East Kildonan, la municipalité rurale de North Kildonan et la ville de Transcona)

Bureaux municipaux du District de Lord Selkirk – Kildonan – Ouest
1760, rue Main
(anciennement la municipalité rurale de Old Kildonan et la ville de West Kildonan)

Bureaux municipaux du District de Saint-Boniface – Saint-Vital
604, chemin St. Mary
(l'ancienne ville de Saint-Vital)

Bureau régional de Saint-Boniface – 219, boulevard Provencher
(l'ancienne ville de Saint-Boniface)

Bureaux municipaux du District de St. James – Assiniboia
2000, avenue Portage
(l'ancienne ville de St. James – Assiniboia)

Ces copies du rôle sont à la disposition de toute personne qui désire les examiner.

La PREMIÈRE SÉANCE DU COMITÉ POUR REVOIR LES ÉVALUATIONS et entendre les requêtes en révision aura lieu LE 15 JUILLET 1992 dans la Salle de conférences du Comité de révision, Rez-de-chaussée, 65, rue Garry, Winnipeg. Il y aura des séances de rappel s'il y a lieu.

Toute personne qui croit qu'une évaluation devrait être revisée peut présenter une requête conformément aux articles 42 et 43 de la Loi sur l'évaluation municipale, L.M. 1989-1990 c.24 ci-après dénommée «la loi», qui prévoit ce qui suit:

Requête en révision:

42(1) Toute personne, y compris l'évaluateur, peut présenter une requête en révision d'un rôle d'évaluation concernant:

a) l'assujettissement à la taxe;
b) le montant de la valeur déterminée;
c) la classification des biens;
d) le refus de l'évaluateur de modifier le rôle d'évaluation en application du paragraphe 13(2).

Conditions:

43(1) AU MOINS 15 JOURS AVANT LA DATE PRÉVUE POUR LA TENUE DE L'AUDIENCE DU COMITÉ MENTIONNÉE DANS L'AVIS, LES REQUÊTES EN RÉVISION DOIVENT:

a) être faites par écrit;
b) indiquer le numéro du rôle et la description cadastrale des biens imposables visés;
c) indiquer les motifs de la requête;
d) être déposées:
   (i) soit par livraison au bureau indiqué dans l'avis public visé au paragraphe 41(2),
   (ii) soit par signification au secrétaire.

LE PRÉSENT AVIS EST DONC PUBLIÉ POUR INFORMER LE PUBLIC QUE LA DATE LIMITE POUR DÉPOSER UNE REQUÊTE À L'ÉGARD DU RÔLE D'ÉVALUATION FONCIÈRE DE 1992 EST LE 30 JUIN 1992 À 16 H 30.

Conformément à l'article 43(2) de la loi, seules les requêtes qui remplissent les conditions prévues à l'article 43(1) de la loi et qui sont signifiées au secrétaire dans le délai prescrit ci-dessus sont examinées par le Comité de révision.

Adresser toute requête au secrétaire du Comité de révision, Ville de Winnipeg, Rez-de chaussée, 65, rue Garry, Winnipeg (Manitoba) R3C 4K4. Les requérants dont la requête sera faite selon les conditions ci-énoncées et conformément à la Loi sur l'évaluation municipale L.R.M. 1989-1990 c.24 seront avisés par écrit quant aux date, heure et lieu de l'instruction de leur requête.

Avant d'interjeter appel au sujet du montant de l'évaluation, de l'assujettissement à la taxe ou de la classification des biens, on vous conseille d'en discuter avec les agents de la Direction compétente du Service de l'évaluation:

Direction de l'évaluation foncière	986–2945
Direction de l'évaluation des immeubles commerciaux	986–4998
Direction de l'évaluation des bien résidentiels	986–2991
Renseignements généraux sur l'évaluation	986–2353 (standard téléphonique)

Margaret Smith
Secrétaire du Comité de révision
Ville de Winnipeg
Rez-de-chaussée, 65, rue Garry
Winnipeg (Manitoba) R3C 4K4

Fait ce 30e jour de mai 1992.

Veuillez noter que même si vous faites appel de l'évaluation foncière de 1992, vous êtes quand même tenus de payer vos taxes à la date d'échéance au plus tard **le 30 juin 1992** afin d'éviter de payer des pénalités pour paiement tardif. Si, par suite de votre plainte, le montant de votre évaluation est réduit, tout montant versé en trop vous sera remboursé, majoré des intérêts.

La Division scolaire la Montagne nº 28

est à la recherche de
professeurs
pour les postes suivants
à compter de l'année scolaire 1992-1993.

ÉCOLE NOTRE-DAME:
.40 III - L.A., Math - p.m.
.70 V - septembre à décembre toute la journée
- janvier à juin - p.m.

ÉCOLE RICHARD:
.10 Musique

SAINTE-MARIE:
.30 Maternelle

DIVISION:
1.00 Orthopédagogue

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à:

M. Henri A. Bouvier
Directeur général
Division scolaire la Montagne n° 28
C.P. 160
Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba)
R0G 1M0
Tél.: 1-248–2228 / 1–744–2083
Télécopieur: 1-248–2482

La Division scolaire d'Arcola nº 72

recherche un(e)

ENSEIGNANT(E)
à temps plein (1.0)

pour septembre 1992 à l'école française de Bellegarde pour enseigner diverses matières de la 7e à la 10e année (science, math, français, éducation physique, informatique, éducation artistique et éducation chrétienne).

L'école de Bellegarde est une école de la maternelle à la 12e année avec 84 élèves et 7.5 enseignants.

Pour plus d'information contactez Lisette Préfontaine au (306) 452–6135.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à:

Marlow Rafoss
Directeur de l'éducation
Division scolaire d'Arcola n° 72
C.P. 327
Arcola (Saskatchewan)
S0C 0G0

N° de téléphone: (306) 455–2377
N° de télécopieur: (306) 455–2767


Travaux publics Canada | Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETÉES visant les projets ou services ci-dessous seront reçues jusqu'à 14 h, le jour de la date limite. Les soumissions devront être adressées au gestionnaire de district, Finances et administration, Travaux publics Canada, 269, rue Main, pièce 201, C.P. 1408, Winnipeg (Manitoba) R3C 2Z1. On peut obtenir les documents de soumission au bureau de Travaux publics Canada susmentionné, au numéro de téléphone (204) 983–2372.

PROJET

N° 804175 — ENVIRONNEMENT CANADA
Mould Bay (T.N.-O.)
Station météorologique du Service de l'environnement atmosphérique
Modification à l'installation d'entreposage de carburants

Date limite : le jeudi 18 juin 1992

Dépôt: 100 $

On peut aussi consulter les documents de soumission au bureau de Travaux publics Canada, 9700, avenue Jasper, pièce 1000, Edmonton (Alberta) T5J 4E2 et les consulter aux bureaux de la Constrution Association de Winnipeg (Manitoba), d'Edmonton (Alberta) et de Yellowknife (Territoires du Nord-Ouest).

Pour tout renseignement d'ordre technique, veuillez consulter M. Wayne Kinsella, gestionnaire de projet, au (204) 983–3165.

Pour tout renseignement concernant l'appel d'offres, composez le (204) 983-2372.

DIRECTIVES

Le dépôt à l'égard des plans et devis doit être fait à l'ordre du Receveur général du Canada. Ce dépôt sera remboursé sur remise des documents, en bon état, dans le mois suivant l'ouverture des soumissions.

Ni la plus basse ni aucune des soumissions ne sera nécessairement retenue.

Canada

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu BENOIT DURAND de la ville de Winnipeg, au Manitoba, à sa retraite.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, au 201 – 185, boulevard Provencher, Saint-Boniface, Manitoba R2H 3B4, le ou avant le 17e **jour de juillet 1992.**

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 20e jour de mai 1992.

TEFFAINE LABOSSIÈRE

Par: Robert Bétournay
Procureurs de la succession

SCHL CMHC

INSTALLATION DE CLIMATISEURS
EMPLACEMENTS VARIÉS
SMHR #AIRCON 4

Logement Manitoba, avec l'aide financière de la SCHL, prévoit l'approvisionnement et l'installation de climatiseurs portatifs dans 30 logements destinés aux personnes âgées.

Le projet comprend des travaux à accomplir dans les 4 régions manitobaines suivantes: nord-est (7 logements), sud & ouest (12 logements), nord & ouest (10 logements), nord éloigné (1 logement). Les entrepreneurs sont invités à présenter leur soumission sur les trousses d'information pour toutes les régions ou pour une région spécifique.

INSTALLATION DE COUPE-FEU
POUR LE COULOIR
EMPLACEMENTS VARIÉS
SMHR #AIRCON 3

Logement Manitoba, avec l'aide financière de la SCHL, prévoiet l'approvisionnement et l'installation de coupe-feu pour le couloir dans 7 logements destinés aux personnes âgées à Beauséjour, Niverville, Whitemouth, Winkler, Killarney, Benito, et Ochre River.

Les documents de soumission établis par Logement Manitoba peuvent être obtenus auprès de l'Association des constructeurs de Winnipeg, de Southam Building Reports, et du bureau de Logement Manitoba à Winnipeg.

Les entrepreneurs généraux peuvent se procurer les plans et devis dès le 25 mai 1992 au bureau de Logement Manitoba, Direction des services de plans, 302–280, avenue Broadway: et verser un chèque certifié ou un mandat postal de 50 $ payable à l'ordre de la SMHR. Les soumissionnaires perdront leur dépôt s'ils ne renvoient pas les documents de soumission en bon état dans la semaine suivant la date limite de soumission.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque certifié ou d'un cautionnement de soumission représentant 10 % de la valeur du marché, payable à l'ordre de Logement Manitoba. Le titulaire du marché devra présenter un cautionnement d'exécution représentant 50 % de la valeur du marché.

Les soumissions cachetées indiquant bien le contenu, adressées au secrétaire de la SMHR, 205–280, avenue Broadway, Winnipeg, seront acceptées jusqu'à 14 h, heure de Winnipeg, le vendredi 5 juin 1992. Téléphone 945–4667.

Logement Manitoba | Manitoba Housing



Nécrologies



Lorraine Maynard (née Ruest)

Lorraine Maynard, née Ruest le 21 août 1938 à Saint-Pierre-Jolys est décédée le 19 mai 1992 à l'Hôpital De Salaberry où elle s'était dévouée durant 34 années.

Elle laisse son époux Henri et ses trois enfants: Raymond et Christine Caille, Mireille et Roxanne ainsi que deux petits-enfants, Catherine et René.

Elle laisse aussi sa mère, Bernadette Ruest, quatre soeurs: Paulette Gosselin, Henriette Senécal, Ghislaine Gosselin, Louise Hrymak et quatre frères: Edmond, Maurice, Marcel et Marc.

Lorraine fut précédée dans la mort par son père, Alphonse, en 1986.

La messe de la Résurrection fut célébrée le jeudi 21 mai 1992 en l'Église de Saint-Pierre-Jolys, Manitoba.

Remerciements

La famille de Lorraine remercie très spécialement les célébrants: les abbés Louis Laurencelle, Maurice Deniset-Bernier et Magella Lévesque ainsi que son grand-cousin prêtre, Denis Ruest.

Aux membres de la chorale ainsi qu'à toute l'assemblée présente et chantante, merci.

À la garde d'honneur des Chevaliers de Colomb de l'assemblée Louis Riel, merci.

À toutes les personnes qui ont été un réconfort pour la famille à la rencontre entourant les funérailles, merci.

Grands mercis à tout le personnel de l'Hôpital pour l'inlassable dévouement et pour l'appui durant ces temps pénibles.

À tous les parents, ami.e.s de Lorraine et de ses familles, merci pour les visites, les fleurs, les messages de courage et de compassion.

À l'organisation du Fonds Laval-Cloutier et à tous ceux et celles qui ont donné, fournissant ainsi à Lorraine un peu d'espoir, un peu de temps pour accepter la volonté du Créateur, merci.

Lorraine a exprimé le désir que tout don soit envoyé à la Guilde de l'hôpital du Centre Médico-Social De Salaberry.

La direction des funérailles a été confiée au salon Loewn (Saint-Pierre).

Henri et familles

René Grégoire

Le mercredi 20 mai 1992, René Grégoire, époux-aimé de Palmena Grégoire (Pam), est décédé subitement à l'âge de 78 ans.

En plus de son épouse, il laisse dans le deuil un fils, Gérald, et son épouse Jacqueline; ses petits-enfants Joel et Mychele, tous de Winnipeg; ses soeurs Marge Kunderman de Winnipeg et Alice (Joseph) Lambert de Fort Frances, Ontario.

René est né et a vécu toute sa vie à Saint-Boniface. Il a travaillé comme menuisier. René adorait sa famille plus que tout et il aimait aussi le plein air.

La messe de la Résurrection a été célébrée le samedi 23 mai 1992 à 10 h à la Cathédrale de Saint-Boniface par l'abbé Ubald Lafond. Les funérailles se sont terminées à l'église. L'incinération a suivi.

Au lieu de fleurs, des dons peuvent être faits à la Fondation de recherche de l'Hôpital Général de Saint-Boniface, département de cardiologie, 409, ave Taché, Winnipeg, R2H 9Z9.

La direction des funérailles avait été confiée au salon mortuaire Desjardins, 233–4949.

Jeanne Corbeil, S.N.J.M. (Soeur Marthe-du-Rosaire)

Après avoir passé deux semaines à l'infirmerie des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, 321, avenue de la Cathédrale, soeur Jeanne Corbeil est transportée d'urgence à l'hôpital général de Saint-Boniface dans l'après-midi du 20 mai où elle meurt en compagnie de sa soeur Gabrielle venue la visiter quelques jours auparavant, de sa belle-soeur Lucille et de quelques compagnes religieuses.

Fille de Rosaire Corbeil et de Marie-Marthe Monchamp, Jeanne est née à Saint-Boniface en 1914. Elle fréquente l'académie Saint-Joseph de la première à la douzième année inclusivement, puis elle obtient son baccalauréat ès arts du Collège Saint-Joseph (dirigé par les Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie et affilié au Collège Saint-Boniface) dont elle est la première diplômée.

Mlle Corbeil entre au noviciat des S.N.J.M. à Montréal en 1937. Après l'émission de ses premiers voeux, en 1939, elle enseigne dans des écoles de sa Congrégation au Québec puis en Ontario où elle fréquente l'École normale de London. À son retour au Manitoba en 1951, soeur Corbeil enseigne à Saint-Jean-Baptiste, à l'école de Holy Cross et à l'académie St-Joseph. Les sciences sociales, surtout la géographie, l'intéressent particulièrement. Dans le cadre de son enseignement, c'est avec enthousiasme aussi qu'elle participe avec des collègues aux voyages organisés en des endroits éloignés du Canada.

Une santé débile l'oblige, en 1971, à prendre une retraite anticipée et à diminuer ses activités. Elle ne demeure pas oisive pour autant; elle se plaît à déployer, à l'avantage des autres, ses riches talents en couture et dans la fabrication de décorations et d'objets d'art de toutes sortes. Pour son bien-être physique, il lui faut marcher beaucoup. C'est ainsi qu'elle saisit l'occasion de rendre encore plus de services en se constituant messagère des plus responsable pour faire maintes et maintes commissions pour ses compagnes de l'Académie.

Soeur Corbeil laisse dans le deuil un frère, Louis-Philippe; deux soeurs, Gabrielle Zender et Antoinette Stuppard et époux Howard; un beau-frère, Léo Dilworth; une belle-soeur, Lucille Gobeil; ses deux tantes, Michelle et Jeanne Monchamp Soeurs Grises, Saint-Boniface; son oncle, Maurice Monchamp; plusieurs neveux et nièces, et les membres de sa Congrégation religieuse. L'ont précédée: ses parents; un frère, Marcel; trois soeurs, Gabrielle et Alice, mortes chacune vers l'âge de six ans, et Berthe Dilworth; son beau-frère, Vernon Zender.

Les prières ont été récitées le vendredi 22 mai, à l'académie St-Joseph et les funérailles, célébrées par Mgr Albert Fréchette, ont eu lieu le samedi 23 mai à la Cathédrale Saint-Boniface. Les porteurs étaient messieurs Pierre Bélanger, Louis Corbeil, Marc Lambert et Roger Léveillé.

AVIS AUX CRÉANCIERS

En ce qui concerne la succession de feu JEAN GÉRARD MARCOUX de la ville de Winnipeg, au Manitoba, à sa retraite.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, au 201 – 185, boulevard Provencher, Saint-Boniface, Manitoba R2H 3B4, le ou avant le 17e jour de juillet 1992.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 20e jour de mai 1992.

TEFFAINE LABOSSIÈRE

Par: Robert Bétournay
Procureurs de la succession

Louis Denis Barnabé

C'est avec chagrin que nous, la famille de Louis Barnabé, vous faisons part de sa mort soudaine, dimanche le 10 mai 1992, à l'âge de 49 ans.

Outre sa mère Isabelle (née Marion), il laisse dans le deuil cinq frères: Camille, Roger et Susan (née Wizieck); Richard et Gail (née Mc Gimpsey); Gabriel et Charlene (née Upton) et Gilles et Karen (née Verhaegue). Il laisse aussi six soeurs: Cécile et Arthur Petersen, Doris et Bernard Fillion; Jacqueline Sabourin et son fiancé Rick Tycholis; Lucette et Jacques Dupuis; Gloria et Gérard Gervais; Cécilia et Normand Duval. Plusieurs neveux, nièces, tantes, oncles, cousins, voisins, et amis le pleureront aussi.

L'ont précédé dans la tombe, son père Pierre, son frère Gérald, et son beau-frère Ulric Sabourin.

Louis Denis Barnabé est né le 5 juillet 1942, à Letellier où il a reçu son instruction scolaire. Il a travaillé comme ouvrier pour le chemin ferré Canadien National et pour l'usine Griffin Steel pendant quelques années avant de réaliser son rêve de poursuivre sa vocation d'agriculteur dans son village natal. Côte à côte avec son père, il développa des talents d'administrateur qui lui ont mérité le respect de la communauté agricole ainsi que le surnom affectueux "Big Time Operator".

Pour Louis, c'était toute une joie de collaborer avec la nature et son Créateur afin d'assurer que le panier de provisions qu'est l'Ouest du Canada ne se vide jamais. Il prenait au sérieux son rôle de responsable comme gardien de la terre; il fallait respecter la terre, la nourrir et lui redonner vie. Peu après ses débuts comme fermier, il se spécialisa en n'élevant que du grain. Bientôt il innova en semant d'autres denrées: canola, légumineuses et tournesols.

Toujours dynamique et perfectionniste, Louis, avec l'aide de son frère Gilles, fit en sorte que son entreprise connaisse un accroissement rapide. Malgré les ennuis et les catastrophes, tels que les inondations, les sécheresses et les maladies chroniques, il continua son travail, ses projets étaient toujours menés à bonne fin.

Sa générosité, son sens de l'humour, sa joie de vivre aussi bien que son grand coeur et son dévoue-ment envers sa famille et ses amis nous manqueront. Toujours prêt à venir en aide aux personnes dans le besoin il sut démontrer son grand amour pour nous.

La messe des funérailles fut présidée par l'abbé Laval Cloutier le vendredi 15 mai 1992 en la paroisse de Saint-Pie de Letellier. Suite à l'incinération de la dépouille mortelle, les cendres furent enterrées dans le cimetière paroissial.

Nous remercions chaleureusement toutes les personnes qui nous ont démontré des gestes d'amitié, pour leur participation à la liturgie, des dons de nourriture, les souhaits de sympathie et d'amour durant ces temps difficiles. Merci aux membres de la Ligue féminine catholique pour avoir préparé et servi le goûter.

La famille demande qu'au lieu d'offrandes de fleurs, si les amis le désirent, qu'on verse des dons au "Joel Barnabé Trust Fund" C.P. 153, Saint-Jean-Baptiste, Manitoba, R0G 2B0. Ces fonds serviront à l'achat d'équipement et de services pour son neveux handicapé.

«Repose en paix cher fils, frère et oncle.»



Émile Joseph Bernuy

Le 16 mai 1992 au Foyer St-Adolphe est décédé Émile Joseph Bernuy.

Né à Jujurieux (Ain, France) le 18 août 1894, Émile est venu au Canada en 1906.

Il a travaillé comme agent de gare pour le Canadien Pacifique de 1910 à 1959 au Manitoba et en Saskatchewan, terminant sa carrière comme agent de cargaison à Portage-la-Prairie. Il était membre à vie de l'Ordre des télégraphes du rail.

Émile a aussi été un vétéran de la Première Guerre mondiale. Il a servi outremer d'octobre 1914 à août 1919, recevant la Croix de guerre.

Après avoir pris sa retraite en juillet 1959, Émile a habité à Saint-Boniface, puis à Saint-Adolphe.

Il laisse dans le deuil de nombreux cousins, cousines, neveux et nièces. Émile a été précédé dans la mort par son épouse Marie, ses enfants Anne-Marie et Paul, également ses frères Victor et Louis, de France, John, de Los Angeles, et Gabriel, de la Salle.

La messe de la Résurrection a été célébrée le jeudi 21 mai à 13 h 30 à l'Église du Précieux-Sang, 200, rue Kenny. Le curé Gilbert Gariépy était le célébrant. Le service s'est terminé à l'église.

L'inhumation a eu lieu le samedi 23 mai à Wauchope, Saskatchewan.

Les porteurs étaient Yvette Lagassé, Jeannette Edwards, Joe Stangl, André Sylvestre, André Bernuy et Marcel Morier.

Au lieu de fleurs, les amis qui le désirent peuvent faire un don à l'organisme charitable de leur choix.

La direction des funérailles avait été confiée au salon mortuaire P. Coutu. 949–4864.

Agathe d'Aragon (née Adam)

Paisiblement le mardi 19 mai 1992 au Centre Hospitalier Taché, est décédée à l'âge de 99 ans, Mme Agathe d'Aragon.

Mme d'Aragon fut précédée dans la mort par son époux Alexandre en 1959, ses parents, trois frères Wilfred, Adéoda, et Eugène Adam, deux soeurs, Eva Houde et Louise Fitzmaurice. Elle laisse dans le deuil trois beaux-fils Jean Paul (Thérèse) et François (Édith) d'Aragon de Montréal et Fabien d'Aragon de Prince Rupert, C.-B.; deux soeurs Corona Labossière et Lucienne Patry de Winnipeg ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Le service a été célébré le jeudi 21 mai à 14h en la Cathédrale de Saint-Boniface, Mgr Albert Fréchette était le célébrant. L'inhumation a suivi au cimetière de Saint-Boniface, rue Archibald. Les porteurs étaient six neveux.

La famille désire remercier le personnel du 3B pour les bons soins qu'elle a reçus durant son séjour au Centre Hospitalier Taché.

La direction des funérailles a été confiée au salon mortuaire Desjardins, 357, rue Des Meurons. 233–4949.

Télé-horaire de la fin de semaine

Samedi 30 mai

7h30 CBWFT Vazimolo
Télé-M Ma petite pouliche

7h32 CBWFT Les oursons volants

7h55 CBWFT Les nouvelles aventures de Winnie l'ourson

8h00 Télé-M Le club les branchés

8h15 CBWFT Tic et Tac, les rangers du risque

8h30 Télé-M Bucky O'hare

8h40 CBWFT Looping

9h00 Télé-M Les tortues Ninja

9h05 CBWFT Vazimolo

9h30 Télé-M G.I.Joe

9h35 CBWFT La bande à Picsou

10h00 CBWFT Tiny toons
Télé-M Le championnat des quilles

10h15 TV-5 La vérité est au fond de la marmite

10h25 CBWFT Sous le signe des mousquetaires

10h45 TV-5 Visiontario

11h00 CBWFT Le homard
Télé-M Le championnat canadien d'athlétisme

11h15 TV-5 Des chiffres et des lettres

11h30 CBWFT Sur la côte du Pacifique

11h45 TV-5 Vision 5

12h00 CBWFT Ciné-famille: La bande de chiens enragés
TV-5 Philippines... l'espoir?

12h30 TV-5 Le chemin des écoliers

13h00 Télé-M Cinémaximum: Rhinestone
TV-5 Bouillon de culture

14h00 CBWFT L'univers des sports

14h30 TV-5 Le jeu du dictionnaire

15h00 TV-5 Vidéothèque

15h30 CBWFT Le funambule de l'impossible
Télé-M Barcelone 92

16h00 CBWFT La bande des six
Télé-M Vidéo rock détente
TV-5 Journal télévisé suisse

16h30 Télé-M Jeopardy
TV-5 Pyrénées Pirineos

17h00 CBWFT Le téléjournal
Télé-M L'événement
TV-5 Trois caravelles pour Séville

17h10 CBWFT L'envers de la médaille

17h30 TV-5 Lumière

18h00 CBWFT Juste pour rire
Télé-M Top musique
TV-5 Journal télévisé de TF1

18h35 TV-5 Vision 5

19h00 CBWFT Les grands films: Un secret trop lourd
Télé-M Crimes en solde: Défection
TV-5 Thalassa

20h00 Télé-M Téléthon «opération enfant-soleil»
TV-5 Rio 92

21h00 CBWFT Le téléjournal

21h20 CBWFT Les nouvelles du sport

21h40 CBWFT Télé-sélection: Thérapie de détraqués

22h00 Télé-M Le TVA, édition réseau
TV-5 Kaléidoscope

22h07 Télé-M TVA sports

22h30 TV-5 Divan

23h00 TV-5 Journal télévisé suisse

23h30 TV-5 Thalassa

0h30 TV-5 Rio 92

2h30 TV-5 Radio France internationale

Dimanche 31 mai

7h30 Télé-M Téléthon «opération enfant-soleil» en cours depuis le samedi, 21 h.

8h00 CBWFT Le monde de David, le gnome

8h30 CBWFT Anne... la maison aux pignons verts

9h00 CBWFT Sous le signe des mousquetaires

9h30 CBWFT Il était une fois l'espace

10h00 CBWFT Le Jour du seigneur: Messe célébrée en la Basilique Sainte-Anne à Sainte-Anne-de-Beaupré, par Mgr Maurice Couture, archevêque de Québec.

10h15 TV-5 Pyrénées Pirineos

10h45 TV-5 Trois caravelles pour Séville

11h00 CBWFT Le téléjournal

11h05 CBWFT La semaine verte

11h15 TV-5 Lumière

11h45 TV-5 Vision 5

12h00 TV-5 Des trains pas comme les autres: le Transsibérien

13h00 CBWFT Bébé beluga
TV-5 Caractères

13h15 CBWFT Le baseball Labatt bleue des Expos

14h05 TV-5 Ramdam

14h30 TV-5 Kaléidoscope

15h30 TV-5 Spécial chiffres et lettres: le défi

15h45 CBWFT Autosport Molson

16h00 CBWFT Regards sur la nature
TV-5 Journal télévisé beige

16h30 TV-5 Génies en herbe

17h00 CBWFT Second regard
Télé-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 L'école des fans

17h30 CBWFT Des jardins d'aujourd'hui

18h00 CBWFT Le téjéjournal
TV-5 Journal télévisé de TF1

18h03 Télé-M Téléthon «opération enfant-soleil»

18h10 CBWFT Découverte

18h35 TV-5 Vision 5

19h00 CBWFT Surprise sur prise
TV-5 7 sur 7

20h00 CBWFT Les beaux dimanches - Célébrations du 350e anniversaire de Montréal
Télé-M Minisérie: À nous deux Manhattan
TV-5 Caractères

21h05 CBWFT Les beaux dimanches - Fondateur visionnaire Jérôme Le Royer de la Dauversière

21h10 TV-5 Faut pas rêver

22h00 CBWFT Le téléjournal
Télé-M Le TVA, édition réseau
TV-5 Concours musical international Reine Élisabeth de Belgique

22h20 CBWFT Les nouvelles du sport

22h21 Télé-M TVA sports

22h30 Télé-M Vision mondiale

22h40 CBWFT Ciné-club: L'éternel retour

23h00 TV-5 Journal télévisé beige

23h30 TV-5 7 sur 7

0h30 TV-5 Caractères

1h40 TV-5 Ramdam

2h05 TV-5 Radio France internationale

Du lundi au vendredi

CBWFT : 3/10 **Télé – M : 28/43** **TV – 5 : 14** *(est de la Rouge)* / **22** *(ouest de la Rouge)*

Lundi 1er juin

5h30 Télé-M Salut, bonjour!

7h30 CBWFT L'île de corail

8h00 CBWFT SRC bonjour
Télé-M Ciné-matin: Chérie, je te présente ma femme

9h00 CBWFT Cinéma: Le gendarme de Saint-Tropez

9h30 Télé-M Aimer

10h00 Télé-M Bon appétit

10h15 TV-5 Génies en herbe

10h30 Télé-M La vie à Montréal

10h45 Télé-M Mongrain de sel
TV-5 L'école des fans

11h00 CBWFT Les enquêtes de Sans Atout
Télé-M Le TVA, édition midi

11h30 CBWFT À plein temps

11h45 TV-5 Vision 5

12h00 CBWFT L'édition magazine
TV-5 7 sur 7

12h30 CBWFT L'art de vivre
Télé-M Sous le signe du faucon

13h00 TV-5 Rio 92

13h30 CBWFT La loi de Los Angeles
Télé-M Cinéma d'après-midi: Nostradamus

14h30 CBWFT Le clan

15h00 Télé-M Santa Barbara
TV-5 Faut pas rêver

15h30 CBWFT Caliméro
Télé-M Claire Lamarche
TV-5 Le choix

16h00 CBWFT Gabby et les petits malins
TV-5 Journal télévisé de FR3

16h30 CBWFT Bêtes pas bêtes +
Télé-M Fais-moi un dessin en tournée
TV-5 Objectif jeunes

17h00 CBWFT La petite merveille
Télé-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 Azimuts

17h30 CBWFT Plus
Télé-M Jeopardy
TV-5 Des chiffres et des lettres

18h00 CBWFT Ce soir
Télé-M Secrets de famille
TV-5 Journal télévisé de A2

18h30 CBWFT La soirée du hockey Molson à Radio-canada
Télé-M Un homme au foyer

18h35 TV-5 Vision 5

19h00 Télé-M Minisérie: À nous deux Manhattan
TV-5 Direct

20h15 TV-5 L'affaire Saint-Romans

21h00 CBWFT Le téléjournal
Télé-M Ad lib

21h10 TV-5 Courts métrages et vidéo

21h25 CBWFT Le point

21h30 TV-5 Mémoires d'un objectif

21h40 CBWFT Ce soir

22h00 Télé-M Le TVA, édition réseau

22h10 CBWFT Regards sur la nature

22h30 Télé-M TVA sports
TV-5 Le français tel qu'on le parle

22h40 CBWFT L'enfer c'est nous autres

23h00 TV-5 Journal télévisé de FR3

23h10 CBWFT Cinéma: Les yeux bandés

23h30 TV-5 Direct

0h45 TV-5 L'affaire Saint-Romans

1h40 TV-5 Mémoires d'un objectif

1h55 TV-5 Radio France internationale

Mardi 2 juin

5h30 Télé-M Salut, bonjour!

7h30 CBWFT L'île de corail

8h00 CBWFT SRC Bonjour
Télé-M Ciné-matin: Au nom de la femme

9h00 CBWFT Cinéma: Le gendarme à New York

9h30 Télé-M Aimer

10h00 Télé-M Bon appétit

10h15 TV-5 Objectif jeunes

10h30 Télé-M La vie à Montréal

10h45 Télé-M Mongrain de sel
TV-5 Azimuts

11h00 CBWFT Chevalier lumière
Télé-M Le TVA, édition Midi

11h15 TV-5 Des chiffres et des lettres

11h30 CBWFT À plein temps

11h45 TV-5 Vision 5

12h00 CBWFT L'édition magazine
TV-5 Direct

12h30 CBWFT L'art de vivre
Télé-M Sous le signe du faucon

13h15 TV-5 L'affaire Saint-Romans

13h30 CBWFT La loi de Los Angeles
Télé-M Cinéma d'après-midi: L'année des secrets

14h10 TV-5 Courts métrages et vidéos

14h30 CBWFT Le temps de vivre
TV-5 Mémoires d'un objectif

15h00 Télé-M Santa Barbara

15h30 CBWFT Caliméro
Télé-M Claire Lamarche
TV-5 Le français tel qu'on le parle

16h00 CBWFT Gabby et les petits malins
TV-5 Journal télévisé de FR3

16h30 CBWFT Lucky Luke
Télé-M Fais-moi un dessin en tournée
TV-5 Bonjour, bon appétit

17h00 CBWFT La petite merveille
Télé-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 Nord sud

17h30 CBWFT Regards sur la nature
Télé-M Jeopardy
TV-5 Des chiffres et des lettres

18h00 CBWFT Ce soir
Télé-M Secrets de famille
TV-5 Journal télévisé de A2

18h30 CBWFT Plus
Télé-M La vie en couleur

18h35 TV-5 Vision 5

19h00 CBWFT Perry Mason
TV-5 Envoyé spécial

19h30 Télé-M Loto-Quiz

20h00 Télé-M Le match de la vie
TV-5 Tous à la une

21h00 CBWFT Le téléjournal
Télé-M Ad lib

21h25 CBWFT Le point

21h50 TV-5 Ciel, mon mardi!

22h00 CBWFT Ce soir
Télé-M Le TVA, édition réseau

22h30 CBWFT L'enfer c'est nous autres
Télé-M TVA sports

23h00 CBWFT Comment ça va?

23h30 CBWFT Cinéma: Palace

0h10 TV-5 Journal télévisé de FR3

0h40 TV-5 Envoyé spécial

1h35 TV-5 Radio France internationale

Mercredi 3 juin

5h30 Télé-M Salut, bonjour!

7h30 CBWFT L'île de corail

8h00 CBWFT SRC Bonjour
Télé-M Ciné-matin: Seul chez les loups

8h45 Télé-M Des mots pour le dire

9h00 CBWFT Cinéma: Le gendarme se marie

9h30 Télé-M Aimer

10h00 Télé-M Bon appétit

10h15 TV-5 Bonjour, bon appétit

10h30 Télé-M La vie à Montréal

10h45 Télé-M Mongrain de sel
TV-5 Nord sud

11h00 CBWFT Frontière
Télé-M Le TVA, édition midi

11h15 CBWFT Madame Pepperpote
TV-5 Des chiffres et des lettres

11h30 CBWFT À plein temps

11h45 TV-5 Vision 5

12h00 CBWFT L'édition magazine
TV-5 Envoyé spécial

12h30 CBWFT D'une série à l'autre: Le grand secret
Télé-M Les héritiers du rêve

13h00 TV-5 Tous à la une

13h30 CBWFT La loi de Los Angeles
Télé-M Cinéma-d'après midi: Baxter

14h30 CBWFT Le temps de vivre

14h45 TV-5 Alice

15h00 Télé-M Santa Barbara

15h30 CBWFT Caliméro
Télé-M Claire Lamarche

15h35 TV-5 Hôtel

16h00 CBWFT Gabby et les petits malins
TV-5 Journal télévisé de FR3

16h30 CBWFT Lucky Luke
Télé-M Fais-moi un dessin en tournée
TV-5 Bonjour, bon appétit

16h57 CBWFT En transit

17h00 CBWFT La petite merveille
Télé-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 Feu vert

17h30 CBWFT Plus
Télé-M Jeopardy
TV-5 Des chiffres et des lettres

18h00 CBWFT Ce soir
Télé-M Secrets de famille
TV-5 Journal télévisé de A2

18h30 CBWFT La soirée du hockey Molson à Radio-Canada
Télé-M L'heure juste

18h35 TV-5 Vision 5

19h00 Télé-M Allô-ciné!
TV-5 Temps présent

21h00 CBWFT Le téléjournal
Télé-M Ad lib
TV-5 Montagne

21h25 CBWFT Le point

21h30 TV-5 Les chroniques de France

21h40 CBWFT Ce soir

22h00 Télé-M Le TVA, édition réseau

22h10 CBWFT Regards sur la nature

22h30 TV-5 Télétourisme

22h31 Télé-M TVA sports

22h40 CBWFT L'enfer c'est nous autres

23h00 TV-5 Journal télévisé de FR3

23h10 CBWFT Cinéma: Parole de flic

23h30 TV-5 Temps présent

0h30 TV-5 Hôtel

1h30 TV-5 Montagne

1h55 TV-5 Radio France internationale

Jeudi 4 juin

5h30 Télé-M Salut, bonjour!

7h30 CBWFT L'île de corail

8h00 CBWFT SRC Bonjour
Télé-M Ciné-matin: Au revoir M. Chips

8h45 Télé-M Des mots pour le dire

9h00 CBWFT Cinéma: Le gendarme en balade

9h30 Télé-M Aimer

10h00 Télé-M Bon appétit

10h15 TV-5 Bonjour, bon appétit

10h30 Télé-M La vie à Montréal

10h45 Télé-M Mongrain de sel
TV-5 Feu vert

11h00 CBWFT Chevalier lumière
Télé-M Le TVA, édition midi

11h15 TV-5 Des chiffres et des lettres

11h30 CBWFT Maritimes en direct

11h45 TV-5 Vision 5

12h00 CBWFT L'édition magazine
TV-5 Temps présent

12h30 CBWFT D'une série à l'autre: Le grand secret
Télé-M Campus

13h00 TV-5 Hôtel

13h30 CBWFT La Loi de Los Angeles
Télé-M Cinéma d'après-midi: Bananas

14h00 TV-5 Montagne

14h30 CBWFT Le temps de vivre
TV-5 Les chroniques de France

15h00 Télé-M Santa Barbara

15h30 CBWFT Caliméro
Télé-M Claire Lamarche
TV-5 Télétourisme

16h00 CBWFT Gabby et les petits malins
TV-5 Journal télévisé de FR3

16h30 CBWFT Mystères et bulles de gommes
Télé-M Fais-moi un dessin en tournée
TV-5 Bonjour, bon appétit

17h00 CBWFT La petite merveille
Télé-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 Découverte

17h30 CBWFT Regards sur la nature
Télé-M Jeopardy
TV-5 Des chiffres et des lettres

18h00 CBWFT Ce soir
Télé-M Secrets de famille
TV-5 Journal télévisé de A2

18h30 CBWFT Plus
Télé-M Festival science-fiction: Cherry 2000

18h35 TV-5 Vision 5

19h00 CBWFT Espion de père en fils
TV-5 Téléobjectif

20h00 CBWFT Passeport
TV-5 Onorato

20h30 Télé-M Alfred Hithcock présente...

21h00 CBWFT Le téléjournal
Télé-M Ad lib
TV-5 Espace francophone

21h25 CBWFT Le point

21h30 TV-5 Cinérama

22h00 CBWFT Ce soir
Télé-M Le TVA, édition réseau
TV-5 Objectif médecine

22h30 CBWFT L'enfer c'est nous autres
Télé-M TVA sports
TV-5 Télétourisme

23h00 CBWFT Ma maison
TV-5 Journal télévisé de FR3

23h30 CBWFT La croix de feu
TV-5 Téléobjectif

0h30 TV-5 Onorato

1h30 TV-5 Espace francophone

1h55 TV-5 Radio France internationale

Vendredi 5 juin

5h30 Télé-M Salut, bonjour!

7h30 CBWFT L'île de corail

8h00 CBWFT SRC Bonjour
Télé-M Ciné-matin: Au revoir, M. Chips

9h00 CBWFT Cinéma: Le gendarme et les extra-terrestres

9h30 Télé-M Aimer

10h00 Télé-M Bon appétit

10h15 TV-5 Bonjour, bon appétit

10h30 Télé-M La vie à Montréal

10h45 Télé-M Mongrain de sel
TV-5 Découverte

11h00 CBWFT Opération Mozart
Télé-M Le TVA, édition Midi

11h15 CBWFT Madame Pepperpote
TV-5 Des chiffres et des lettres

11h30 CBWFT De village en village

11h45 TV-5 Vision 5

12h00 CBWFT L'édition magazine
TV-5 Téléobjectif

12h30 CBWFT D'une série à l'autre: Le grand secret
Télé-M Campus

13h00 TV-5 Onorato

13h30 CBWFT La loi de Los Angeles
Télé-M Cinéma d'après-mid: Le pape de Greenwich village

14h00 TV-5 Espace francophone

14h30 CBWFT L'heure Disney: Jack le montagard II
TV-5 Cinérama

15h00 TV-5 Objectif médecine

15h30 CBWFT Caliméro
TV-5 30 millions d'amis

16h00 CBWFT Gabby et les petits malins
Télé-M Alf
TV-5 Journal télévisé de FR3

16h30 CBWFT Les débrouillards
Télé-M Fais-moi un dessin en tournée
TV-5 Bonjour, bon appétit

17h00 CBWFT La petite merveille
Télé-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 Visiontario

17h30 CBWFT Plus
Télé-M Jeopardy
TV-5 Des chiffres et des lettres

18h00 CBWFT Ce soir
Télé-M Secrets de famille
TV-5 Journal télévisé de A2

18h30 CBWFT La soirée du hockey
Molson à Radio-Canada
Télé-M 9-1-1...

18h35 TV-5 Vision 5

19h00 TV-5 Plein cadre

19h30 Télé-M Crimes en solde: Le courrier

20h00 TV-5 Bouillon de culture

20h30 Télé-M Vie privée

21h00 CBWFT Le téléjournal
Télé-M Ad lib

21h25 CBWFT Le point

21h30 TV-5 Le sytème Ribadier

21h40 CBWFT Ce soir

22h00 Télé-M Le TVA, édition réseau

22h10 CBWFT Regards sur la nature

22h30 Télé-M TVA sports

22h40 CBWFT L'enfer c'est nous autres

23h10 CBWFT Cinéma: Shining: L'enfant lumière
TV-5 Journal télévisé de FR3

23h40 TV-5 Plein cadre

0h40 TV-5 Bouillon de culture

2h00 TV-5 Radio France internationale

L'été à la radio de CKSB

Daniel Joannette se joint à l'équipe

Le journaliste Daniel Joannette, qui travaille à la télévision depuis quelques mois, se joindra à l'équipe d'animateurs de CKSB pour la programmation légère et surtout musicale qui débute le 1er juin.

«Il avait une certaine expérience d'animation et il avait exprimé un intérêt. Nous lui avons fait passer une audition, et il s'est avéré ce que nous recherchions», indique le directeur de la station, René Fontaine.

Daniel Joannette animera l'émission Coup de Soleil, de 15 h à 17 h 30, en alternance avec Jean-Marc Ousset, et l'émission du samedi matin, Samedi d'été, en alternance avec Denis Bouf-fard. Il fera aussi des entrevues le midi lors de l'émission diffusée en provenance de la Terrasse Daniel-Lavoie.

La journée de CKSB commencera évidemment le matin avec l'émission Radio-Réveil, qui sera animée la plupart de l'été par Vincent Dureault, en remplacement de Jean Fontaine. Jean-Marc-Ousset et Monique LaCoste animeront par ailleurs à tour de rôle Ici-Midi.



René Fontaine: la troisième série des Petites Oreilles.

Pour ce qui est de Coup de Soleil, René Fontaine prévoit, entre autres, la rediffusion des meilleurs moments de l'année, des entrevues réalisées par Jean-Marc Ousset avec des artistes de la chanson ainsi que de certaines chroniques comme celle des restaurants.

Les jours fériés, CKSB mettra à l'horaire la reprise de certains documentaires, celui sur les Métis par exemple, et les émissions spéciales du Cahier Manitobain sur les villages.

Le directeur de CKSB entend aussi couvrir de façon particulière le Grand rassemblement du Collège universitaire de Saint-Boniface en août et le centenaire de Saint-Claude en juillet .

René Fontaine a par ailleurs confirmé la production en juin de la troisième série de l'émission Les Petites Oreilles. Un petit changement cette année: les animateurs seront Stéphane Langdeau et Suzanne Kennelly, qui remplace Lillianne Cormier.

L'équipe, sous la direction de Gilles Fréchette et de l'auteure Janine Tougas, sera pratiquement composée des mêmes comédiens que l'an dernier.

La diffusion de cette nouvelle série de 90 émissions devrait commencée dans la semaine du 20 septembre dans l'Ouest, en Ontario, et peut-être ailleurs, espère René Fontaine.

Yves CHARTRAND

Ciné-télé *du 30 mai au 5 juin 1992*

Samedi 30 mai

13h00 Télé-M Rhinestone
Am. 1984. Comédie musicale de B. Clark. Une chanteuse entreprend de transformer un chauffeur de taxi fantasque en chateur «country».

19h00 CBWFT Un secret trop lourd
É.-U. 1985. Drame de G. Cates. Une travailleuse sociale s'occupe d'un garçonnet de six ans chez qui de récents changements de comportement laissent soupçonner un cas d'agression sexuelle.

21h40 CBWFT Thérapie de détraqués
É.-U. 1987. Comédie de R. Altman. Chassés-croisés sentimentaux entre un bisexuel et sa maîtresse, et leurs psychiatres respectifs.

Dimanche 31 mai

20h00 Télé-M À nous deux Manhattan
Am. 1987. Mélodrame de D. Hickox. Les amours et les efforts d'une jeune héritière qui veut maintenir la maison d'édition de son père en dépit des obstacles. (première de 2).

22h40 CBWFT L'éternel retour
Fr. 1943. Légende romanesque de J. Delannoy. Transposition de la légende de Tristan et Yseult. Liés par un philtre d'amour, Patrice et Nathalie, que tout s'acharne à séparer, se rejoindront dans la mort.

Lundi 1er juin

13h30 Télé-M Nostradamus
Am. 1981. Documentaire de R. Guénette. Réunion d'observations pseudo-historiques pour démontrer l'exactitude des prophéties de Nostradamus.

19h00 Télé-M À nous deux Manhattan
Am. 1987. Mélodrame de D. Hickox. Les amours et les efforts d'une jeune héritière qui veut maintenir la maison d'édition de son père en dépit des obstacles. (dernière de 2).

23h10 CBWFT Les yeux bandés
Esp. 1978. Drame psychologique de C. Saura. Bouleversé par le témoignage d'une femme qui raconte les tortures qu'elle a subies pour des raisons politiques, un metteur en scène décide de monter une pièce sur ce thème.

Mardi 2 juin

13h30 Télé-M L'année des secrets
Brit. 1982. Comédie dramatique de G. Millar. Après avoir découvert des objets ayant appartenu à son défunt père, une adolescente s'invente un rituel qu'elle partage avec des amies de pensionnat.

23h30 CBWFT Palace
Fr.-All. 1984. Comédie dramatique de É. Molinaro. En juin 1944, un Français, fait prisonnier par les Allemands en Normandie, réussit à prendre la fuite et retrouve par hasard son frère aîné.

Mercredi 3 juin

13h30 Télé-M Baxter
Fr. 1988. Comédie satirique de J. Boivin. Offert en cadeau à une vieille dame, un chien observateur a ses propres idées sur la façon dont on doit se comporter envers lui.

19h00 Télé-M Bienvenue au Paradis
Am. 1987. Comédie fantaisiste de A. Rudolph. Se retrouvant au ciel, un jeune homme s'éprend d'une âme toute neuve qu'il cherche à retrouver sur Terre après avoir obtenu la possibilité d'une nouvelle existence.

OU

Télé-M Breakfast club
Am. 1985. Comédie dramatique de J. Hughes. Cinq étudiants qui doivent passer un samedi en retenue échangent des confidences.

23h10 CBWFT Parole de flic
Fr. 1985. Drame policier de J. Pinheiro. Un ex-policier, exilé en Afrique, revient en France pour venger la mort de sa fille.

Jeudi 4 juin

13h30 Télé-M Bananas
Am. 1971. Comédie de W. Allen. Un homme timide se trouve mêlé à son corps défendant à une révolution dans une île des Caraïbes.

18h30 Télé-M Cherry 2000
Am. 1986. Science-fiction de S. De Jarnatt. En 2017, un homme cherche dans une zone dangereuse des pièces de rechange pour sa compagne, un androïde dont les circuits ont sauté.

Vendredi 5 juin

13h30 Télé-M Le pape de Greenwich village
Am. 1984. Drame de moeurs de S. Rosenberg. Congédiés de leur travail, deux jeunes gens réalisent un cambriolage sans se douter que l'argent volé appartient à un caïd de la pègre.

23h10 CBWFT Shining: L'enfant lumière
É.-U. 1980. Drame fantastique de S. Kubrick. Un écrivain, sa femme et leur fils s'installent dans un hôtel isolé en montagne pendant les mois d'hiver. Le jeune garçon qui jouit d'un don de voyance est bientôt l'objet d'étranges manifestations.

La page de



Bonjour mon ami.e!

Avec le beau temps, j'ai envie de sortir ma bicyclette. Et toi?

J'aime ça me promener, j'aime ça aller vite.

Aujourd'hui, je t'ai préparé des activités sur la bicyclette. Je vais te parler un peu de son histoire, de ses parties et des règlements pour te protéger.

Amuse-toi bien!

Bicolo



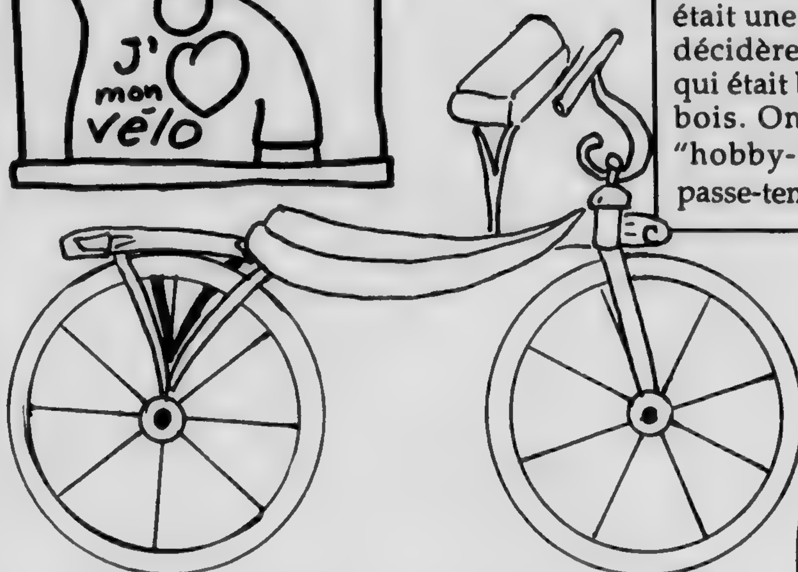
Une petite histoire de la bicyclette





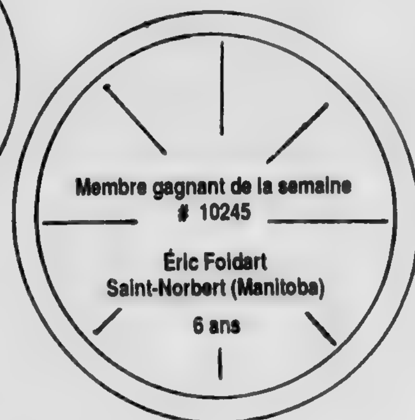
La Draisienne

En 1817, le baron de Drais avait inventé une sorte de machine qu'il fallait faire avancer avec les pieds comme dans le dessin.



Le Hobby-horse

Par contre, en 1820, les Anglais eux trouvaient que la draisienne était une invention merveilleuse. Ils décidèrent d'en fabriquer en acier, qui était beaucoup plus légère que le bois. On lui donna le de "hobby- horse" ou «cheval passe-temps».



Le vélocipède

L'année 1861 fut une date très importante dans l'histoire de la bicyclette. Un carrossier de Bar-le Duc nommé Ernest Michaux inventa la pédale. Ceci permet une promenade moins fatigante. On peut maintenant grimper des côtes!

Identifie les choses qui commencent par «bi».





Des cinq silhouettes, trouve celle qui correspond au grand dessin du vélocipède.



1



2



3



4



5

Réponse #4

Tu aimerais devenir membre de mon CLUB...
recevoir une carte de membre...
et avoir la chance de gagner
un prix au tirage de chaque semaine?
C'est facile.



Découpe le coupon, envoie-le bien rempli à:
Club de Bicolo
C.P. 209
Lorette (MB)
R0A 0Y0

Nom: ____________________

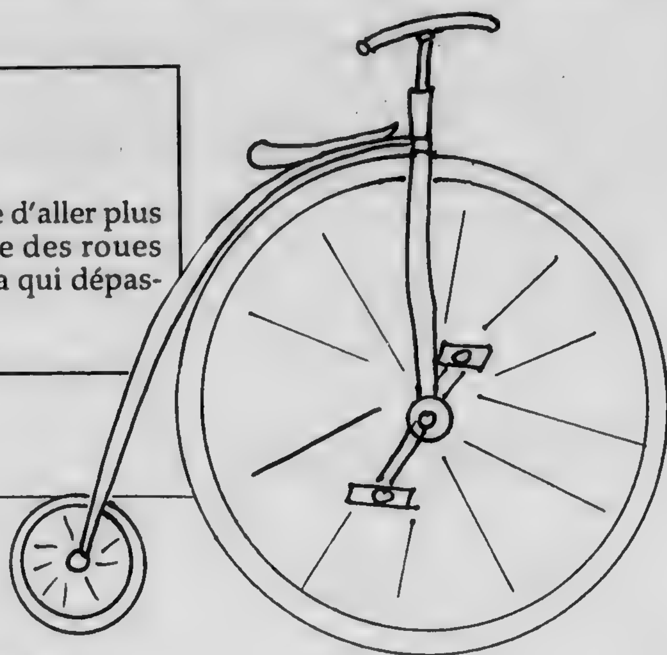
Adresse: ____________________

____

Code postal: __________ **Âge:** ______

Le grand bi

Avec l'arrivée de la pédale, on essaie d'aller plus vite. C'est pourquoi on fabrique des roues avant de plus en plus grandes. Il y en a qui dépassaient deux mètres de diamètre!



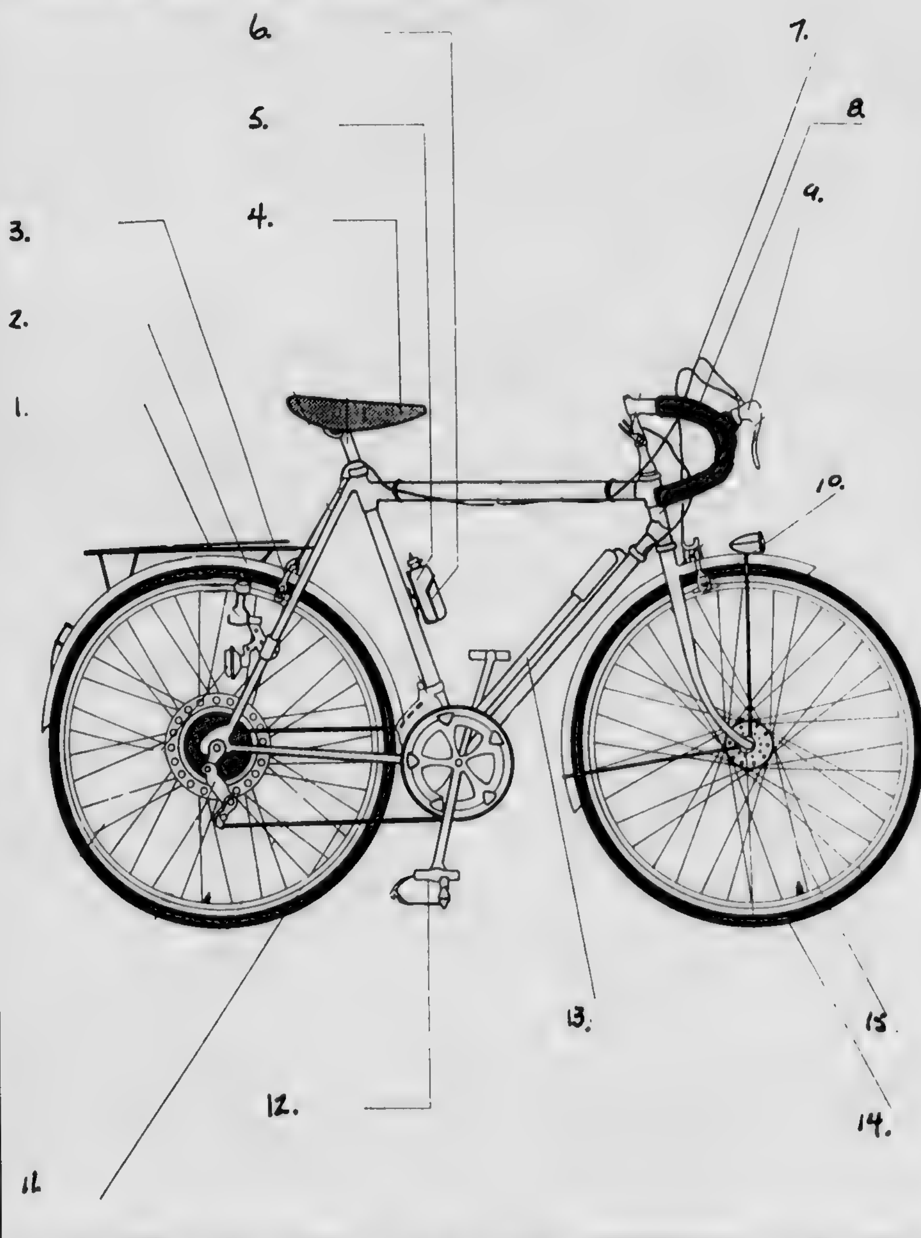
On arrive encore à deux autres inventions qui ont révolutionné l'histoire de la bicyclette.

Pour trouver le nom des deux inventions, biffe toutes les lettres que tu retrouves trois fois dans la grille.

P	S	T	Z	M	U
J	M	N	E		S
S	T	J	O	E	T
W	J	Z	M	C	I
O	R	H	W	Z	A
W	N	O	R	R	E

Trouve les parties de la bicyclette qui correspondent aux numéros.

porte-bagage, chaîne, rayon, garde-boue arrière, selle, pneu, porte-bidon, pompe, poignée de frein, bidon, câble de frein, pédale, guidon, frein arrière, frein avant.



RÉPONSES: 1. porte-bagage 2. garde-boue arrière 3. frein arrière 4. selle 5. bidon 6. porte-bidon 7. câble de frein 8. guidon 9. poignée de frein 10. frein avant 11. chaîne 12. pédale 13. pompe 14. pneu 15. rayon

L'invention de la chaîne a permis l'existence de la bicyclette que tu connais. Grâce à la chaîne, la roue avant redevient d'une taille normale puisque les pédales entraînent la roue arrière.

La deuxième invention est celle du pneumatique. Avant, les roues étaient fabriquées en métal ou en bois, ce qui donnait une promenade pas trop confortable. L'arrivée du pneu a adoucit la promenade et l'a rendue plus plaisante.

Règlements pour te garder sain et sauf

1. Tu dois toujours te promener à DROITE (dans le même sens que les voitures.
2. Tu dois toujours signaler avec tes bras ton intention de tourner à droite ou à gauche.
3. Obéis à tous les signes d'arrêt.
4. Sois attentif à tout ce qui se passe autour de toi.
5. Sois visible: porte des vêtements voyants, surtout avec les couleurs suivantes: le blanc, le jaune ou l'orange.
6. Ne sois pas gêné de porter un casque pour te protéger en cas d'accident.
7. Il est défendu de porter un passager sur le guidon.

Il existe d'autres réglements pour aller à bicyclette en sécurité. Le plus important: sois prudent et utilise ton bon sens. Rappelle-toi qu'en cas d'accident, tu es toujours très vulnérable.



Clémentine DAMPHOUSSE



Un joyeux anniversaire
à maman, grand-maman
qui aura 92 ans
le 4 juin.

Vos 63 descendants.

La chronique religieuse †

La Part à Dieu

Le mode actuel des dons que nous faisons chaque dimanche à la célébration eucharistique est une initiative de Mgr Maurice Baudoux. Par cette offrande d'une enveloppe unique, nous appuyons notre paroisse, ainsi que notre diocèse et même l'Église universelle.



Marcel Carrière
prêtre

Mgr Baudoux, archevêque de Saint-Boniface, voyait que les revenus pour les besoins pastoraux au cours des années '50 n'étaient pas suffisants. Il remarquait un assez grand écart entre les dons offerts à l'Église et les hausses de revenus. C'est pourquoi en 1959, après une étude approfondie, il lance la campagne de la «Part à Dieu».

L'objectif de ce processus était d'augmenter les offrandes de chaque dimanche et d'habituer les gens à faire leur offrande de Part à Dieu chaque dimanche.

Plusieurs personnes se demandent ce que devrait être leur contribution personnelle dans leur Part à Dieu.

«Comment devrais-je donner par semaine?» est une question qu'on entend souvent. Il est important de poser un geste d'offrande qui soit personnel. Alors, pourquoi ne pas offrir au Seigneur la première heure de travail de la semaine?

La part à Dieu pourrait être l'équivalent du salaire gagné durant cette première heure de travail. En plus d'offrir le salaire obtenu durant cette heure, il serait bon d'offir une prière au Seigneur pour le remercier pour notre travail et lui demander de le bénir.

Mais que feraient les personnes qui sont sur un revenu fixe ou les personnes à la retraite? Le même type de calcul pour-rait facilement se faire: c'est-à-dire, un quarantième de vos revenus d'intérêts et de pensions. Encore là, ce don offert à notre paroisse contribue à l'entretien des édifices; mais le don est surtout offert pour subvenir aux besoins de la pastorale.

Il y a des personnes qui donnent peu à cause d'obligations familiales. Les personnes à faibles revenus sont invitées à donner tout de même, selon leurs moyens. Dieu reconnaît les intentions du coeur.

Y a-t-il d'autres moyens de contribuer financièrement au bon fonctionnement de notre paroisse? Il est possible de nommer notre paroisse dans un lègue testamentaire. Ce sujet semble toucher des cordes sensibles chez un certain nombre de personnes.

Il y en a qui ne veulent pas qu'on suggère aux paroissiens et paroissiennes d'inclure leur communauté chrétienne dans un testament. Pourquoi cette sensibilité face à ce sujet? Plusieurs groupes et organismes reçoivent d'importantes sommes par le moyen du lègue testamentaire; pourquoi les paroisses ne pourraient-elles pas bénéficier de la générosité des gens?

Nous avons un héritage de foi que nous voulons partager via des oeuvres pastorales. Mais des fonds sont nécessaires pour mettre en oeuvre et soutenir de telles oeuvres. Les personnes qui veulent une bonne éducation de la foi de leurs enfants et petits-enfants peuvent y contribuer par le moyen du lègue testamentaire à la paroisse.

Nous sommes invités à nous ouvrir les yeux pour constater jusqu'à quel point nous sommes chanceux d'avoir tout ce que nous avons. En même temps, nous avons à reconnaître notre responsabilité de bien utiliser nos argents et nos biens: pour notre propre usage personnel, pour le bien de notre famille, pour venir en aide aux pauvres,mais aussi pour le bien-être de notre communauté paroissiale.

Notre appui par la «Part de Dieu» de chaque semaine, ou par des dons à quelques reprises au cours de l'année, ou encore par le lègue testamentaire sont des signes concrets et tangibles de notre appartenance à notre communauté chrétienne.

Rien ne nous empêche d'inventer d'autres moyens pour s'assurer que les fonds seront nécessaires pour aider à l'annonce de la Part de Dieu, à la célébration des sacrements et à l'épanouissement de la vie communautaire.

Le Saint-Sacrement
est exposé
du lundi au vendredi
de 11 h 30 à 13 h 30
à l'église du Précieux Sang.
Venez adorer le Seigneur Jésus.

LES PETITES ANNONCES

Facile et efficace

Les PETITES ANNONCES, c'est encore plus payant quand on connaît bien la recette.
Votre PETITE ANNONCE doit nous parvenir au plus tard le lundi **par écrit** et être **payée d'avance** aux tarifs suivants: moins de 20 mots (**5$** ou **7,50$** pour deux semaines); 21 à 28 mots (**6$** ou **9$**); 29 à 35 mots (**7$** ou **10,50$**); 35 à 42 mots **au maximum** (**8$** ou **12$** pour deux semaines). ***(N'oubliez pas d'ajouter la TPS!)***

Divers

FLEURS, FLEURS, FLEURS. C'est le printemps! Le Jardin St-Léon est ouvert! Venez vous procurer des fleurs du printemps. Nous vous offrons aussi tout ce dont vous avez besoin pour aménager le jardin et la cour: tourbe, sacs ou chargements de terre, semences et conseils. Pour du service avec le sourire, pensez à nous!
345-

GARDERAIS ENFANTS chez moi au jour ou à la semaine. 526, Des Meurons. Tél.: 235–1711.
392-

REMERCIEMENTS au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour les siècles et les siècles. Amen. A.B.M.
415-

LA PRÉMATERNELLE française de Saint-Vital pour enfants de 3 et 4 ans, les Tournesols, a encore des places disponibles pour l'année 1992-1993. S.V.P. communiquer avec Caroline (233–6347).
420-

GARDIENNE: mère TSE II garderait votre enfant à temps plein, demi-temps ou pour l'été. Contactez Joanne au 233–2448.
425-

REMERCIEMENTS au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour les siècles et les siècles. Amen. C.M.P.
434-

LA PETITE ÉCOLE une prématernelle francophone située à l'école Provencher, a des ouvertures pour le programme de 3 ans (mardi et jeudi matin) et le programme de 4 ans (lundi, mercredi et vendredi matin ou après-midi). Contactez Louise au 231–1297.
509-

Recherche

RECHERCHE: Maison de 4 chambres à coucher dans le centre de Saint-Boniface (bâtie après 1975). Adressez toutes informations à C.P. 122, Saint-Boniface, R2H 3B4.
426-

JEUNE ÉTUDIANT québécois à la recherche de personnes voulant bien le recevoir pour une semaine, fin juillet. David Deschênes, 592, Chartrand, Terrebonne (Qué.), J6W 2L9. But: découvrir les communautés et l'histoire franco-manitobaine. Merci.
505-

RECHERCHE: réceptionniste bilingue pour bureau de six médecins au centre-ville. S.V.P. envoyer votre curriculum vitae à: Petites annonces # 506, C.P. 190, Saint-Boniface, Manitoba, R2H 3B4.
506-

À vendre

ASPERGES À VENDRE: Cueillies tous les jours. Saint-Norbert (261–7170) le jour et Sainte-Agathe (882–2476) en soirée et en fin de semaine.
398-

À VENDRE: Maison à Notre-Dame-de-Lourdes avec 10 acres de terrain, 2 étages, 2 chambres à coucher, 1 salle de bain, chauffage électrique, garage et atelier. Composez le 237–1404.
407-

MAISON À VENDRE: rue Taché nord, St-Boniface, 3 chambres à coucher, 2 salles de bain. Air climatisé central, aspirateur central. 60 000 $. Pour plus de renseignements, composez le 233–0684 après 15 h.
411-

À VENDRE: à St-Vital, bungalow de 2 ch. à coucher, sous-sol complet avec salle de récréation, système d'alarme de sécurité, garage avec porte électrique, plombage et électricité rénovés. Sur grand lot de 50' x 135'. Appelez Nap Gagnon au 475–9130, 24 h, Sutton Group.
412-

PROPRIÉTÉ À VENDRE: Netley Creek - Petersfield, 30 min. nord de Wpg. 1 acre clôturé avec beaux arbres, à peu près 200'. Sur bord de l'eau - toute beauté - plage sableuse privée - rampe pour bateaux et quai, jolie maison de 2 000 pi². 5 chambres à coucher, spa, foyer, sous-sol plein, grand garage avec logis. Prix réduit. 164 000 $. Évaluation: 179 000 $. Tél.: 231–3092 ou 1–738–2268.
416-

À VENDRE: Maison à 3 milles de Saint-Boniface, 3 chambres à coucher sur lot de 3 acres et demie, 3 foyers, 3 salles de bain, garage double attenant, salle de récréation, bureau et beaucoup plus. Appelez Nap à Sutton Group, Kilkenny R.E. 475–9130, 24 h.
422-

RED RIVER PROPERTY: vente privée, 99 500 $, charmante et unique, 2 chambres à coucher et garage, 40 x 250 «level lot», «steps to grassy shore», arbres, oiseaux, fleurs, poissons, près du centre-ville, 816, Jubilee, Winnipeg. 475-6360.
423-

VENTE DE MAISON, P.W.: près écoles francophones, 3 chambres à coucher, grand salon, cuisine familiale, salle de bain, 4 pièces au 1er plancher et 2 pièces au sous-sol. 985 pi². Air climatisé central. Doit être vendue. 67 000 $ ou meilleure offre. Aussi poêle, réfrigérateur, laveuse, sécheuse, divers articles. Tél.: 255–0033.
427-

MAISON À VENDRE (privée): 119, Nutley (River Park south). 1 090 pi², bungalow 3 chambres à coucher avec garage attenant sur baie tranquille; sous-sol bien fini: 4e chambre à coucher, salle de bain et grande salle de récréation; allée en briques; grande cour arrière clôturée. Demande 99 000 $. Pour rendez-vous: Gisèle ou Gilbert au 253–1508.
429-

À VENDRE: Southdale – 4L Split – 4 chambres à coucher, 2 1/2 salles de bain, garage 20' x 22', air climatisé central, aspirateur central. 123 900 $. Paul 941–1913. J.B.L. Realty.
433-

MAISON À VENDRE: à Morris (Man.) 10 ans, 69 000 $. 3 ch. à coucher, sous-sol fini + chambre, aspirateur central, 2 salles de bain, garage attenant, armoires en chêne. Tél.: 1–746–2522.
435-

À VENDRE: lot à Saint-Malo près du parc. Largeur frontale 112' x 280'. 233–1593.
502-

GRANDE VENTE. Vente de garage, coin Niverville et Genthon, le samedi 30 mai de 9 h à 17 h et le dimanche 31 mai de 12 h à 16 h.
503-

À louer

À LOUER: garçonnières pour personnes d'âge d'or au Foyer Vincent - 200, rue Horace. Chauffage et air climatisé central, stationnement, 4 repas par semaine, coiffeuse. 233–1925 de midi à 16 h.
262-

À LOUER: 1er juin, garçonnière, grande, moderne, système d'intercom, endroit de rangement à l'intérieur. 325 $ stationnement inclus. Tél.: 237–3470.
359-

À LOUER: appartement d'une chambre près du Collège avec accès à la laveuse et sécheuse. Libre immédiatement au 525, rue Des Meurons. Composez le 231–0224 après 14 h.
361-

À LOUER: 505, rue Ritchot. App. d'une chambre à coucher. Libre le 1er juin ou le 1er juillet. 422 $. Composez le 231–1444 ou le 233–4757.
397-

STATIONNEMENT: rue Aulneau et Despins, garage sécuritaire (sauf et secours). Porte électrique. 35 $ par mois. 233–7652.
405-

ESPACES DE BUREAU à louer à partir du 1er août 1992, 155, boulevard Provencher. 1 000 pi², en partie ou en totalité. Composez le 231–1333.
418-

À LOUER: petit app. moderne d'une chambre à coucher disponible le 1er juillet. Balcon, air climatisé. 380 $ + électricité et stationnement. 233–2072.
431-

À LOUER: St-Boniface: maisons de deux chambres à coucher. 450 $ + services. Duplex de deux chambres à coucher 460 $ et 495 $. St-Vital: maison de ville de trois chambres à coucher, 550 $ + services. Paul 941–1913.
432-

À LOUER: libre immédiatement. Logement de 3 chambres à coucher. Tout inclus. Tout renové. Air climatisé central. 237–4718. 495 $/mois. 155, rue Kitson.
500-

À LOUER: à Saint-Boniface, appartement d'une chambre à coucher. Composez le 233–1593.
501-

À LOUER: à Saint-Boniface, sur la rue Enfield, appartement de 2 chambres à coucher. Chauffage et eau inclus. Libre le 1er juin. Composez le 237–3192.
504-

À LOUER: rue Kavanagh, St-Boniface, app. de 2 chambres à coucher dans demi-duplex. Personnes tranquilles, non-fumeurs. Libre le 1er juillet. Composez le 237–6600.
507-

À LOUER: Garçonnière au Châteauguay, 231, rue Goulet, 348 $ par mois, services inclus. Disponible le 1er juillet. 945–3923, 237–5476, après 18 h.
508-

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feue BLANCHE EDNA MARCOUX de la ville de Winnipeg, au Manitoba, à sa retraite.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, au 201 – 185, boulevard Provencher, Saint-Boniface, Manitoba R2H 3B4, le ou avant le **17e jour de juillet 1992**.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 20e jour de mai 1992.

TEFFAINE LABOSSIÈRE

Par: Robert Bétournay
Procureurs de la succession

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feue PAULINE BOUTAL de la ville de Winnipeg, au Manitoba, à sa retraite.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, au 201 – 185, boulevard Provencher, Saint-Boniface, Manitoba R2H 3B4, le ou avant le **10e jour de juillet 1992**.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 19e jour de mai 1992.

TEFFAINE LABOSSIÈRE

Par: Robert Bétournay
Procureurs de la succession

QUIZ

Où est-ce?

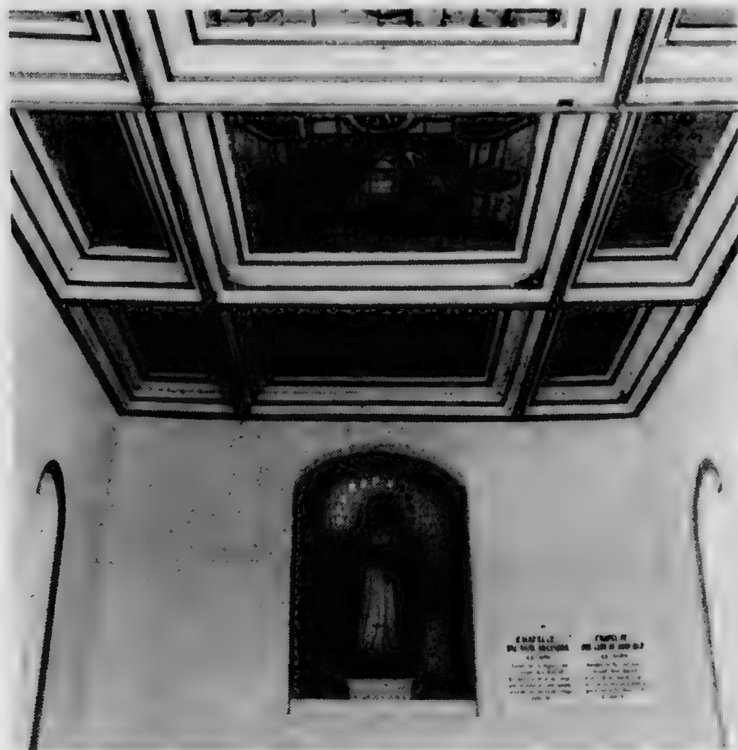


photo: Laurent Gimenez

QUESTIONS

1. Connaissez-vous cette chapelle?

2. Qui a ordonné sa construction et en quelle année?

3. Qui a créé la statue de la Vierge et que tient-elle en main?

4. Qui a peint le plafond de la chapelle?

5. Qu'est-ce qu'une Bennett car et d'où vient ce nom?

6. Pourquoi a-t-on baptisé Daniel-Johnson le barrage de Manicouagan 5 situé au Québec?

7. Que signifie l'expression «anglaiser un cheval»?

8. Quelle est l'origine de l'expression «parler le français comme une vache espagnole?»

9. Qui était Li Mateou?

10. Quel est l'apport considérable du jésuite français Alexandre de Rhodes à la culture vietnamienne?

RÉPONSES

1. Il s'agit de la Chapelle Notre-Dame-du-Bon-Secours de Saint-Norbert.

2. Mgr Noël Ritchot en 1872 ou 1875. Le curé de Saint-Norbert avait promis de remercier de cette manière la Vierge Marie pour son rôle en faveur des Métis durant les troubles de 1869-70.

3. La statue de la Vierge blanche et bleue est l'oeuvre de soeur Scholastique Gosselin, une Soeur Grise. La Vierge tient en main une tige de métal au bout de laquelle sont accrochées deux sphères d'inégale grosseur. La plus petite sphère est celle qui fait ployer la tige, ce qui symbolise la force des Métis, malgré leur petit nombre, face au gouvernement canadien.

4. Il s'agit de Constantin Tauffenbach, un artiste d'origine française qui a décoré de nombreux édifices religieux au Québec et au Manitoba, avant de s'éteindre à Sainte-Anne-des-Chênes en 1890. Outre les fresques bibliques de la Chapelle du-Bon-Secours, l'intérieur de l'église de Lorette est dû au pinceau de Tauffenbach.

5. Nées durant la Grande Dépression, les Bennett cars étaient tout simplement des voitures que l'on coupait en deux et que l'on faisait tirer par des chevaux faute de pouvoir se payer de l'essence. Richard Bennett, premier ministre du Canada de 1930 à 1935, a bien involontairement donné son nom à ces purs produits de la crise.

6. En hommage au premier ministre québécois Daniel Johson qui est mort à la veille de l'inauguration du barrage en 1968.

7. Anglaiser un cheval signifie lui couper les muscles de la queue afin qu'elle se tienne à l'horizontale (à la mode anglaise).

8. Selon certains exégètes, l'expression originale parlait de «Basques espagnols» et était employée par les Castillans pour se moquer de l'accent de leurs concitoyens du nord. Précisons que cette explication est très sujette à caution.

9. Li Mateou est le patronyme sinisé du jésuite italien Matteo Ricci qui a introduit le catholicisme en Chine au XVIIe siècle.

10. Contrairement à ses voisins, le Vietnam utilise depuis 1657 une langue qui s'écrit en caratères latins. Cette réforme est l'oeuvre d'Alexandre de Rhodes.

Compilé par Laurent GIMENEZ

RECETTES

Un pique-nique de sandwiches



Un soleil chaud d'été, le grand air, un pique-nique; voilà bien tout ce qu'il faut pour passer une belle journée. Bien installée à l'ombre d'un grand arbre au bord d'un lac tranquille, à respirer la brise fraîche, toute cette sérénité vous mettra en appétit.

Voici quelques suggestions pour vous aider à préparer des pique-niques et vous laisser jouir de la beauté du paysage tout en vous régalant.

Sandwiches au jambon et carottes

1 tasse de carottes râpées gros
1/2 tasse de céleri en dés
1/4 tasse de vraie mayonnaise
1 c. à soupe d'échalotte hachée gros
1 c. à thé de moutarde préparée
3/4 de livre de jambon cuit, en tranches
4 petits pains

Mélangez les carottes, le céleri, la vraie mayonnaise, l'échalotte et la moutarde. Pliez les tranches de jambon et mettez sur une moitié de petit pain; ajoutez 3 c. à soupe du mélange aux carottes. Mettez l'autre moitié du petit pain par-dessus.

Donne 4 sandwiches.

Sandwiches «pita» au poulet

1/2 tasse de vraie mayonnaise
1/4 tasse de yogourt ordinaire
3/4 c. à thé de sel d'ail
3/4 c. à thé de gingembre moulu
1/2 c. à thé de cumin moulu
1/8 c. à thé de sauce piquante
2 1/2 tasses de poulet cuit, coupé en petites bandes
1 tasse de céleri en dés
1 tasse de piment vert en dés
4 petits pains «pita» coupés en deux

Mélangez la vraie mayonnaise, le yogourt, le sel d'ail, le gingembre, le cumin et la sauce piquante. Ajoutez le poulet, le céleri et le piment vert; mélangez pour enrober également. Mettez 1/3 de tasse sur chaque moitié de pain «pita». On peut ajouter de la laitue hachée et des morceaux de tomate, si l'on veut.

Pour 4 personnes.

PROVINCE

Comment identifier la motivation

Le dernier dîner-rencontre de la saison organisé par l'Association des cadres et des professionnel.le.s francophones du Manitoba portera sur la motivation.

Shelle Rose Charvet viendra expliquer comment identifier ce qui motive la personne et communiquer efficacement avec elle. La conférence précédera deux journées d'ateliers au Collège universitaire de Saint-Boniface les 4 et 5 juin.

Le dîner-rencontre aura lieu le 3 juin au Club La Vérendrye à 11 h 45. Les réservations se font en appelant Natalie Kalyniuk au 233-4915 d'ici le 1er juin.

Pour de plus amples renseignements sur le "LAB PROFILE": Janine Tougas au 237-3636.

Y.C.

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

Antoine Fréchette
Avocat-notaire
Antoine G. Fréchette B.A. CERT. ED., LL.B.

155, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G2
Tél.: **231-1333**
Fax: **237-0998**

DENISET, JOURDAIN ET BOILY
Avocats et notaires
Me Pierre Deniset, B.A., LL. B.
Me Guy Jourdain*, LL. B. (Montréal), LL. B. (Manitoba)
Me Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
Me Roxroy O. O. West B.A., M.A., LL.B.
** Également membre du Barreau du Québec*
202, boul. Provencher, bureau 200
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Téléphone: 235-1378
Télécopieur: 233-9762

LAURENT-J. ROY C.R.
MICHEL L. J. CHARTIER
Avocats et notaires
MONK, GOODWIN
AVOCATS ET NOTAIRES
800 ÉDIFICE INTER-CITY GAS
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060

Alain J. Hogue,
Barreau Man./Sask.
de



Hogue ▪ Kushnier

Place Provencher
194, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Tél.: (204) 237-1231
Nº de FAX: 233-2689

TEFFAINE, LABOSSIÈRE,
Avocats et Notaires,
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
Mary-Jane Bennett

Avocat-conseil
Robert. Bétournay

185, boul. Provencher, pièce 201, Saint-Boniface (MB) R2H 4B3.
Téléphone: 233-4359.

CONSEILLER FINANCIER



- *Planification financière gratuite*
- *Transferts de régime de pension au REER (RRSP)*
- *Rentes et FERR (Annuities, RRIF)*

Gilbert CLOUTIER, cma — Téléphone Bur: 943-6828 — Rés: 237-0782
1200-444, avenue St. Mary
Winnipeg, Manitoba R3C 3T1

MÉTIERS

St-Anthony's Books & Church Supplies
283, avenue Taché
St-Boniface (Manitoba)
R2H 2A1
233-4480
Cadeaux pour toutes les occasions religieuses

ENTREPRISES NOËL



Secrétariat, traitement de texte, imprimante au laser, traduction, photocopies.
Du nouveau!!! Service de FAX: 422-8378
Service rapide et de qualité. Contactez
Claire au: 422-5750
422-8574 (rés.)
Guy au 231-0435

PELLAND CATERING
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
TÉLÉPHONE: 237-3319

SERVICE COMPLET DE DÉMÉNAGEMENT



256-5869 256-2564
Personnel tout à fait expérimenté

AVOCATS-NOTAIRES

TAYLOR • MCCAFFREY
CHAPMAN • SIGURDSON
AVOCATS et NOTAIRES
ALAIN L.J. LAURENCELLE
▪
Ligne Directe (204) 988-0304
9ième étage, 400 avenue St. Mary
Winnipeg, Manitoba,
Canada R3C 4K5
Telephone (204) 949-1312
Fax (204) 957-0945
VANCOUVER • WINNIPEG • FORT FRANCES

François Avanthay
LLB.
Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233-5029

Aikins, MacAulay & Thorvaldson
Marc M. Monnin
(957-4662)
Richard J.F. Chartier
(957-4681)
Avocats et Notaires

30ᵉ étage	Téléphone:
360, rue Main	957-0050
Winnipeg (Manitoba)	Télécopieur:
R3C 4G1	957-0840

À la Caisse populaire de Sainte-Anne chaque jeudi de 14 h à 16 h 30.

Léo V. Teillet, B.A., LL.B.
Avocat et Notaire
185, boulevard Provencher, pièce 201
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4
Téléphone: (204) 958-6850
Télécopieur: (204) 233-5770

OPTOMÉTRISTES

Dr Keith Mondésir
Optométriste
- Examen de la vue
- Lunettes ajustées
- Verres de contact

201-1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous composez le 255-2459

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

MÉTIERS



RNG SOUND TRACK
Musique enregistrée pour vos soirées dansantes
Contactez Marcel Lacroix au 253–0581

La Tour Eiffel
Pâtisserie, traiteur
service en dehors de la ville pour banquets.
Ouvert du lundi au samedi.
Banquets, noces, réceptions.
Gâteaux de noces.
1193, Chemin Pembina Winnipeg (Manitoba)
474–2070

Albert Péloquin
préparation de déclarations d'impôt personnel par ordinateur, 8 ans d'expérience
22, baie Wiltshire,parc Windsor
233-3423

BRUNET
Monuments
Troisième génération
- TRADITIONNEL
- RELIGIEUX
- HISTORIQUE ET
- CONTEMPORAIN

L'ART COMMÉMORATIF PERSONNALISÉ
405, av. Bertrand
233-7864
«Au service des franco-manitobains depuis 1910...»

Service de conseiller
Centre de counselling et de croissance
Service confidentiel
Nos thérapeutes:
Gilles Beaudry, Inge Kirchhoff, Lyne St-Pierre et Edmond Timmerman
- *Thérapie individuelle, couple et familles*
- *sessions de groupe*

261, rue DesMeurons
237-8295
Nous pouvons oeuvrer à l'intérieur de plans d'assistance aux employés. (PAE)

COMPTABLES AGRÉÉS

Couture Forest Cadieux

Associés
André G. Couture, c.a. Gabriel J. Forest, f.c.a.
Raymond A. Cadieux, c.a. Gérard H. Rodrigue, c.a.
Adjoint principal Donald H. Smith, c.a.

Coopers & Lybrand
comptables agréés
consultants en affaires

Offrant une gamme complète de services professionnels aux particuliers et aux entreprises



2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X6
Téléphone : (204) 956-0550
Télécopieur : (204) 944-1020

Le savoir-faire en affaires

BDO GUENETTE CHAPUT WARD MALLETTE
262, rue Marion
Saint-Boniface, Manitoba, R2H 0T7
Tél: 233–8593 Fax: 237–0134

COMPTABLES AGRÉÉS
- préparation de rapport d'impôts, et conseils fiscaux pour individus, entreprises et institutions;
- préparation de prévisions budgétaires, de plan d'entreprise, comptabilité et tenue de livres;
- vérifications des états financiers;
- conseils et soutien pour la mise en place de systèmes comptables informatisés.

CONSEILLERS EN GESTION
- conseils en gestion, en planification, en marketing et les affaires publiques;
- conseils spécialisés en santé, en développement communautaire et économique;
- évaluation du rendement d'entreprise et financier;
- conseils en sondages, en analyse des besoins et évaluation des programmes.

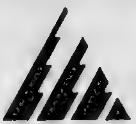
ASSOCIÉS
LUCIEN GUENETTE, c.a.
ARTHUR CHAPUT, c.a.
GILLES CHAPUT, c.a.
ANDRÉ BLONDEAU, c.a.

ASSOCIÉS
CHARLES GAGNÉ, M.P.A.
GEORGES PICTON, C.G.A.
ELIZABETH SWEATMAN, M.C.P.

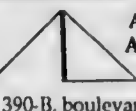
ADJOINTS
RAYMOND DESROCHERS, c.a.
MAURICE MORISETTE, c.a.
RICHARD SENEZ, c.a.
JAMES DOER, c.a.
RUSSELL PARADOSKI, c.a.
PAUL PRENOVAULT, c.a.



ASSUREURS



«Rassurez-vous chez nous»
Votre courtier:
Claude Forest
160, rue Marion 237-8434

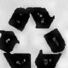


Agence d'assurance Aurèle Desaulniers (1987)
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051
Pour tout service d'assurance
Feu • Vie • Maladie
Assurance voyage - Ferme-RRSP
Joel Desaulniers
René Desaulniers



Une bonne soirée porte un nom
MUSIK plus
Services professionnels de musique enregistrée
Nous répondons à tous vos goûts
Jeux de lumière
Réjean La Roche
237–9716

Recyclez ce journal



FINANCES



196, rue Goulet
989-7300
Ernest Gautron
gérant
- *déclaration de revenu informatisée*
- *tenue de livre*



UNCLE JERRY'S CATERING
Nos spécialités:
Mariages — Banquets
Petites et grandes réceptions
2 salles disponibles
Venez donc manger chez nous, au 200, rue Masson
Jerry: 237-3527 ou 255-5298

Le Croissant



Boulangerie, pâtisserie, traiteur
Jean-Pierre Pichon, *propriétaire*
Ouvert six jours par semaine
(fermé le lundi)
Produits frais même le dimanche
268, avenue Taché 237-3536

Le Journal des jeunes

Volume 3, nº 19, 55¢
Saint-Boniface (MB)
du 29 mai au 11 juin 1992

La rançon du charbon

(1)

Couche de charbon

Le 9 mai dernier, à 5 h 18 du matin, une gigantesque explosion se produit dans la mine de charbon de Westray, au nord de la Nouvelle-Écosse. 26 mineurs sont tués instantanément. Comment une telle catastrophe a-t-elle pu se produire?

Éditorial

Responsables

Cette année encore, la famine risque de tuer des centaines de milliers, et peut-être des millions de personnes en Afrique.

Les causes de ce drame sont bien sûr nombreuses et complexes: terres épuisées par les cultures uniques, incompétence des gouvernements, guerres civiles qui empêchent l'acheminement de la nourriture vers les populations.

Il y a aussi la sécheresse dont les pays industrialisés sont en partie responsables. L'effet de serre, qui fait grimper la température terrestre, n'est-il pas causé par le gaz carbonique de nos usines et de nos voitures?

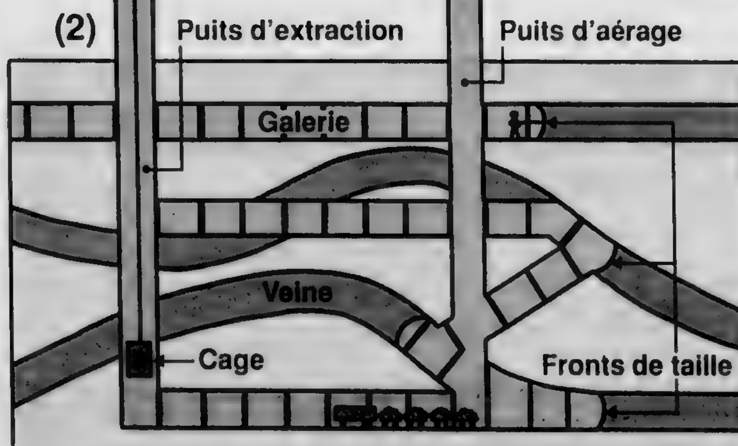
Qu'on le veuille ou non, les pays riches qui consomment 85 % du bois et 70 % de l'énergie du monde sont directement responsables de l'état de santé de la planète et de ses habitants. Y compris en Afrique.

Laurent GIMENEZ

Quelle est la cause de l'explosion?

Il s'agit du gaz méthane que l'on trouve dans toutes les mines de charbon. Il provient, comme le charbon, de la décomposition des plantes et des feuilles il y a plusieurs dizaines de millions d'années. S'il y a une trop grande quantité de gaz méthane dans une mine, une simple étincelle peut déclencher l'explosion. C'est ce que les mineurs appellent le «coup de grisou».

A Westray, l'explosion du méthane a mis le feu à la poussière de charbon qui, en brûlant, a aspiré tout l'oxygène de la galerie. Les mineurs ont été tués sur le coup et n'ont même pas eu le temps d'enfiler leurs masques à oxygène.



Si la veine de charbon n'est pas située trop en profondeur, on enlève simplement la terre de surface et on exploite la mine à ciel ouvert (1). Quand tout le charbon a été extrait, on replace la terre qui peut à nouveau être cultivée.

Si le charbon est en profondeur, il faut construire une mine souterraine (2). La veine, parfois située à 1 400 m, est reliée à la surface par un puits d'extraction. Dans celui-ci, des cages descendent pour amener les hommes et les machines, et elles remontent pour emporter le charbon à la surface.

De l'air frais est envoyé par le puits, et l'air vicié qui est passé dans les galeries de la mine est expulsé par des puits d'aérage. Le charbon est détaché de la veine aux fronts de taille qui sont reliés entre eux et au puits d'extraction par des galeries.

Que fait-on pour éviter les explosions?

Le méthane n'est pas facile à détecter car il est sans odeur et sans couleur. Autrefois, on utilisait des canaris dont la mort signifiait que la quantité de gaz devenait dangereuse.

Aujourd'hui, il existe des détecteur électroniques. Si la quantité de gaz dépasse 1,5 % de l'air, on arrête le travail et on évacue les mineurs. Le méthane devient explosif à partir de 5 %.

Au moment de l'explosion de Westray, les 26 victimes travaillaient dans une galerie à 350 m de profondeur et environ 2 km de la sortie. Une enquête a été lancée pour trouver les causes de l'accident. Il y a pour l'instant trois grandes hypothèses:

1) L'explosion a été déclenchée par une poche de gaz qui s'est ouverte soudainement.

2) Le système de détection est tombé en panne et l'on ne s'est pas rendu compte que la quantité de gaz avait augmenté.

3) Les détecteurs électroniques ont été débranchés pour empêcher l'arrêt des travaux (accusation formulée par certains mineurs).



Les explosions sont-elles fréquentes?

Cela dépend de la quantité de méthane contenue dans la veine (couche de charbon). La mine de Westray est située sur la veine de Foord connue pour être très dangereuse.

Depuis 1838, date de la première explosion mortelle, 178 mineurs sont morts dans cette mine. Le chiffre monte à 270 si l'on tient compte des autres mines situées dans la région de Pictou.

La mine de Westray a-t-elle été fermée?

Pour l'instant oui, mais les propriétaires ont déjà annoncé leur intention de la rouvrir aussitôt que possible. Il faut dire que la veine de Foord est la plus riche du monde: elle contient 166 millions de tonnes de charbon d'excellente qualité.

De plus, la mine de Westray emploie 250 personnes, ce qui est très important pour la région de Pictou où le taux de chômage atteint 20 %.

Le Journal des jeunes

Bimensuel publié par les entreprises Le Journal des jeunes avec l'aide du Secrétariat d'État, du Bureau de l'éducation française (BEF) et de la Fédération provinciale des comités de parents (FPCP).

Bureaux: 383, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba).

Téléphone: (204) 237-4823.
Télécopieur: (204) 231-1998

Adresse postale: Le Journal des jeunes, case postale 47007, 276, rue Marion, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3G9.

Rédaction: Laurent Gimenez

Graphiste/Dessinateur: Gilbert Painchaud

Jeux: Karine Beaudette

Production graphique: La Liberté

Courrier de deuxième classe — Enregistement nº 8399.

EN BREF

Monde
Esclavage
Le magazine américain Newsweek affirme qu'il y a au moins 100 millions d'esclaves dans le monde. Il s'agit souvent de familles obligées de travailler toute leur vie pour rembourser un prêt.

Asie
Mont populaire
30 alpinistes appartenant à cinq expéditions et cinq pays différents sont arrivés le même jour (12 mai) au sommet de l'Everest, la plus haute montagne du monde.

Monde
Plus frais
Les climatologues prévoient que les températures moyennes dans le monde baisseront de quelques degrés au cours des prochaines années. Cause: l'éruption du volcan Pinatubo l'année dernière qui a bloqué les rayons du soleil.

Italie
Chute de tour
Deux anneaux d'acier reliés au sol ont été placés autour de la célèbre tour penchée de Pise pour l'empêcher de tomber.

États-Unis
Dino volé
Les employés de L'Institut de géologie de Black Hills ont eu la surprise il y a quelques jours de voir des policiers démonter et emporter leur dinosaure de 17 mètres. Motif: le squelette a été déterré sans autorisation.

Monde
Morts de faim
L'Organisation des Nations unies (ONU) évalue à 900 millions le nombre de personnes souffrant de la faim dans le monde. La famine tue chaque année 13 millions d'enfants de moins de cinq ans.

Monde
Vie dure
Une récente étude révèle que le Mozambique, la Somalie, le Soudan, l'Afghanistan et Haïti sont les pays dans lesquels la vie est la plus difficile.

États-Unis
Champi géant
Un énorme champignon de 600 hectares, retrouvé dans l'État de Washington, a obtenu le titre de plus grosse créature vivante de la planète. Il est environ 40 fois plus gros qu'un autre champignon géant repéré en avril dernier dans le Michigan.



L'Afrique otage du climat

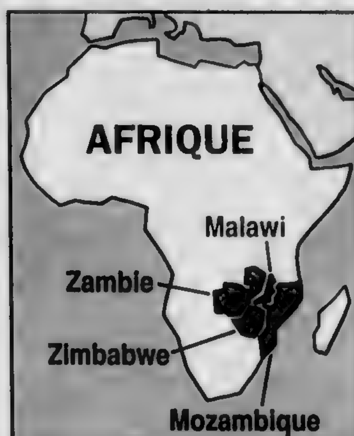
Quatre pays du sud de l'Afrique sont actuellement frappés par la plus grave sécheresse de leur histoire. Une des causes principales est l'effet de serre causé par les pays riches.

On estime que des centaines de milliers de personnes, et peut-être même des millions, pourraient mourir de faim d'ici le mois de septembre au Zimbabwe, en Zambie, au Malawi et au Mozambique.

✶ Info quiz

1) Combien y a-t-il d'habitants en Afrique?

Réponse en page 4.



Selon les experts, le manque de pluie qui prive les habitants d'eau potable et empêche les récoltes de pousser est dû à deux causes principales:

1 Le courant marin El Niño, originaire du Pacifique, qui apporte de la chaleur.

2 Le réchauffement de la planète (effet de serre). Il est provoqué par le gaz carbonique dégagé par les voitures et les usines dans les pays développés.

De plus, les guerres civiles qui ravagent souvent les pays africains empêchent le transport de la nourriture .

Environnement rime avec développement

Selon la Banque mondiale, un organisme qui prête de l'argent aux pays pauvres, la détérioration de l'environnement est une des raisons qui empêchent le tiers monde de se développer économiquement.

Les mauvaises conditions de vie créées par la pollution sont en effet responsables de nombreuses maladies et morts qui privent ces pays d'une grande partie de leurs travailleurs.

Quelques exemples:

✔ À Bangkok, la capitale de la Thaïlande, on estime que le plomb contenu dans l'essence des voitures rend les enfants moins intelligents.


L'absence d'eau courante pose souvent des problèmes de santé.

✔ Chaque année, au moins 900 millions de personnes doivent être soignées pour une maladie alimentaire provoquée par le manque d'eau potable et l'absence de système d'égouts.

✔ À la campagne, des centaines de millions de femmes et d'enfants sont exposés à des doses dangereuses de fumée provenant des fours où l'on brûle du bois et des excréments d'animaux.

Une navette pour chasser les astéroïdes

L'Agence spatiale américaine (NASA) envisage de construire une navette pour étudier les astéroïdes qui menacent d'entrer en collision avec la Terre.

Les astéroïdes sont des petites planètes qui, en général, ne mesurent pas plus de quelques kilomètres de diamètre. Contrairement aux météorites, ils ne tombent pas en chute libre mais se déplacent en suivant toujours la même trajectoire. Or, il est possible que la Terre se trouve dans le chemin d'un ou plusieurs astéroïdes.

Si le gouvernement américain approuve le projet, la navette NEAR (Near Earth Asteroid Rendez-vous satellite) sera lancée en janvier 2000. Objectif: l'astéroïde Nereus qui passe régulièrement à proximité de la Terre.



Sa mission: déterminer la composition et le poids des astéroïdes. S'ils sont composés simplement de glace, une collision avec la Terre ne provoquerait pas trop de dégâts. En revanche, s'ils sont formés de fer ou de roches, le choc pourrait provoquer une explosion comparable à 25 000 bombes à hydrogène.



Le trésor de l'Eldorado

Une équipe d'archéologues a découvert dans le nord du Pérou, près du village de Batan Grande, le trésor le plus riche jamais retrouvé en Amérique.

Le trésor était conservé dans le tombeau d'un prince ou d'un aristocrate mort il y environ 1 000 ans. Il contenait plus d'une tonne d'objets et de bijoux en or et en pierres précieuses.

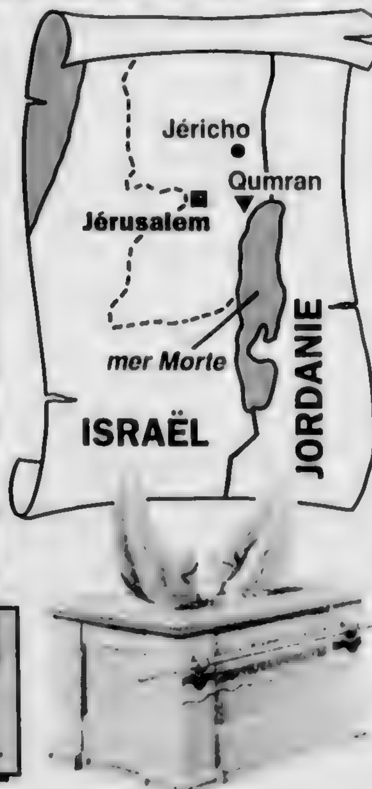
Le corps du noble était recouvert d'une peinture rouge empoisonnée qui, semble-t-il, représentait le sang. Près de lui se trouvaient les squelettes de deux jeunes femmes et de deux enfants.

Le tombeau remonte à l'époque de la civilisation Sican qui a dominé le Pérou au moins 300 ans avant les Incas. La capitale de l'empire contenait notamment 15 pyramides dont certaines étaient aussi grosses que celles de l'Égypte ancienne.

Sur la piste des Dix Commandements

Quelques grandes religions

- 1 500 av. J.-C. **Hindouisme**
- 1 200 av. J.-C. **Judaïsme**
- 563 av. J.-C. **Bouddhisme**
- 551 av. J.-C. **Confucianisme**
- 0 **Christianisme**
- 569 ap. J.-C. **Islam**



✶ Info quiz

2) Que dit le 6e Commandement?

Réponse en page 4.

Un explorateur américain espère retrouver la célèbre Arche d'Alliance, c'est-à-dire le coffre dans lequel les Hébreux conservaient les Tables de la Loi avec les Dix Commandements de Dieu.

Selon la tradition, Dieu a transmis les Dix Commandements à Moïse il y a environ 3 000 ans. Ils ont servi de base à la religion judaïque et plus tard à la religion chrétienne.

L'Arche d'Alliance contenant les Tables de la Loi aurait disparu lors de la destruction du Temple de Jérusalem par les Romains en 70 ap. J.-C.

Selon des textes religieux découverts en 1947 (Manuscrits de la mer Morte), le coffre aurait été caché dans un endroit secret avant la destruction du Temple.

L'Américain Vendyl Jones pense avoir découvert cette cachette dans la région de Qumran, au bord de la mer Morte. Il a été mis sur la piste par des traces d'encens datant de l'époque du Temple.

EN BREF

Canada

Gros lot

Le Canada va fabriquer la nouvelle monnaie de l'Ukraine, le hryvnia. Montant du contrat: 32 millions de dollars.

Colombie-Britannique

Nouveaux parcs

Le gouvernement de la Colombie-Britannique a l'intention de créer 23 nouveaux parcs naturels d'ici la fin de l'année pour protéger les vieilles forêts.

Canada

Déprimant

Une étude révèle que 30 à 40% des adolescents canadiens souffrent parfois de dépression. Quelques symptômes: ennui, irritabilité, perte d'intérêt pour les activités quotidiennes.

Canada

Pays de bois

Un sondage effectué dans 15 pays montre que le Canada est perçu à l'étranger comme un pays riche, paisible, tolérant et diversifié. Principal symbole du Canada pour les étrangers: les arbres.

Québec

Cher ami

Un ancien ami de Roch Voisine qui prétend être le coauteur de la chanson Hélène a porté plainte contre le chanteur. Stéphane Lessard réclame 20 millions de dollars ou un tiers des revenus de Voisine.

Canada

École à sous

Une étude révèle que les quelque 137 000 jeunes «décrocheurs» qui n'ont pas terminé leurs études en 1989 feront perdre au Canada plus de 4 millions de dollars (coûts de chômage, salaires moins élevés, etc.)

Canada

Objectif arbres

Le gouvernement fédéral vient de lancer un programme pour encourager la population à planter des arbres. Objectif: 325 millions d'arbres d'ici trois ans, soit environ 12 arbres par personne.

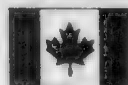
Canada

Routes sûres

3 654 personnes sont mortes dans un accident de la route l'année dernière, soit une baisse de 7,8 %. C'est le chiffre le plus bas depuis 1961.

Unité canadienne: pas de problème!

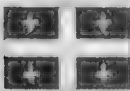
Les discussions constitutionnelles qui ont lieu entre les provinces et le gouvernement fédéral sur l'avenir du Canada n'intéressent pas spécialement les jeunes. C'est la conclusion d'un sondage effectué récemment auprès de 4 000 jeunes de 15 à 19 ans.



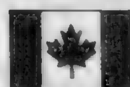
38 % seulement considèrent que l'unité nationale est un problème sérieux. La majorité pense que le gouvernement doit s'occuper en priorité de l'économie, de l'environnement et du SIDA.



L'avenir du pays n'inquiète pas les jeunes.



52 % des adolescents québécois interrogés estiment que le Québec devrait se séparer, contre 45 % qui veulent que leur province reste dans le Canada.



Dans les autres provinces, 65 % des jeunes souhaitent que le Québec reste dans le Canada contre 25 %.

Téléphones historiques

En quelle année sont apparus ces téléphones?



Réponses en page 4.

Téléphone: la fin du fil?

Un nouveau type de téléphone sans fil, moins cher que les téléphones cellulaires, sera mis en vente au Canada dans les mois qui viennent.

Comme les téléphones cellulaires, les nouveaux appareils fonctionneront par signal radio et n'auront pas besoin d'être reliés à une ligne téléphonique. L'appareil coûtera seulement 150 $ contre 350 à 1 000 $ pour un téléphone cellulaire.

Autre avantage: le propriétaire pourra utiliser le même numéro pour son téléphone sans fil et son téléphone à domicile.

À l'heure actuelle, la plupart des entreprises utilisent des «pagers» pour rejoindre leurs employés en déplacement. On estime qu'au moins 20 % de ces entreprises pourraient utiliser le nouveau téléphone sans fil à la place.

✻ Info quiz

3) Quels ont été les premiers mots prononcés au téléphone par son inventeur Graham Bell?

Réponse en page 4.

Une statue pour Winnie

Une statue en bronze représentant Winnie l'ourson sera installée cet été au zoo de Winnipeg, la capitale du Manitoba.

Le monument rappellera que le père de Winnie, l'écrivain anglais A. A. Milne, a été inspiré par un véritable ourson qui vivait au zoo de Londres et que Milne allait voir régulièrement avec son fils Christopher Robin dans les années 20.

L'ourson, baptisé Winnie, appartenait à un vétérinaire originaire de Winnipeg, Fred Colebourn. Ce dernier a été obligé de s'en séparer lorsqu'il est parti à la guerre en 1914

L'ours Winnie a vécu au zoo de Londres jusqu'à sa mort en 1934.

Les monarques privés d'arbres

Des millions de papillons monarques qui avaient quitté le Canada l'automne dernier pour aller passer l'hiver en Californie et au Mexique sont morts à cause de la destruction des forêts mexicaines.



Les monarques ne sont pas les seuls à migrer. D'autres papillons font de même.

L'industrie du bois au Mexique a beaucoup réduit la quantité d'arbres dont les monarques se servent pour passer la nuit et pour se protéger du mauvais temps au cours de leur longue migration.

On estime que ces papillons du Canada et du nord des États-Unis peuvent parcourir une distance de 5 000 km en quelques mois.

✻ Info quiz

4) Combien mesure le plus grand papillon du monde?

Réponse en page 4.

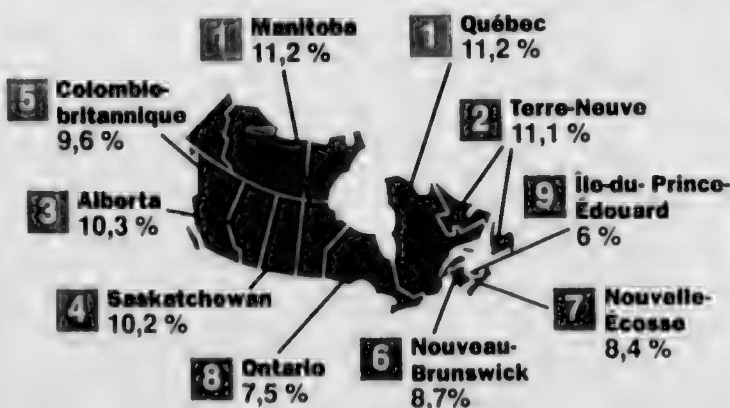
✻ Info quiz

5) Quelle est la vitesse moyenne d'un monarque?

Réponse en page 4.

Le palmarès de la pauvreté

Le Manitoba et le Québec sont les deux provinces dans lesquelles on trouve le plus de familles vivant en dessous du seuil de pauvreté. Les familles considérées comme pauvres sont celles qui sont obligées de dépenser au moins 60 % de leur revenu pour le logement, la nourriture et les vêtements.





Le Club du Journal des jeunes

Records à battre

1. Le livre Guinness des records a lui-même établi en 1974 le record du livre le plus vendu. Combien d'exemplaires ont été vendus?

❑ A. 24 millions

❑ B. 32 millions

❑ C. 41 millions

2. L'homme le plus grand du monde était l'Américain Robert Wadlow. Combien mesurait-il quand il est décédé à 22 ans:

❑ A. 2,21 m

❑ B. 2,46 m

❑ C. 2,72 m

3. L'homme le plus petit est par contre toujours vivant. L'Algérien Djaïl Salih, né en 1965, mesure et pèse:



Cet homme détient un record mondial. Pouvez-vous deviner lequel?



Je suis le plus petit de la famille des singes (primates).À mon maximum, je pèse 70 g.

❑ A. 55 cm et 5 kg

❑ B. 67 cm et 6,5 kg

❑ C. 74 cm et 8 kg

4. Vrai ou faux: la plus grande famille du monde comptait 69 enfants.

5. La personne la plus âgée du monde est la Française Jeanne Calment. Elle a actuellement:

❑ A. 112 ans

❑ B. 117 ans

❑ C. 121 ans

6. Un dentiste italien du XIX siècle s'était amusé à conserver toutes les dents qu'il avait arrachées en 29 ans. Combien en avait-il?

❑ A. 20 000

❑ B. 200 000

❑ C. 2 000 000

7. Vrai ou faux: l'Américain Charles Osborne a constamment le hoquet depuis 50 ans.

8. L'animal le plus dangereux, à part l'humain, est la cause de la moitié des décès depuis le début de l'humanité, si on exclut les guerres et les accidents. De qui s'agit-il?

❑ A. le serpent

❑ B. le moustique porteur de la malaria

❑ C. la mouche tueuse

9. L'animal qui peut vivre le plus longtemps est:

❑ A. la tortue

❑ B. l'éléphant

❑ C. l'humain

10. Vrai ou faux: une souris grise a eu 35 souriceaux dans une seule portée.

11. Le scarabée rhinocéros (insecte) est le plus fort (proportionnellement à sa taille) de tous les animaux. Il peut tirer ____ fois son propre poids.

❑ A. 470

❑ B. 680

❑ C. 850

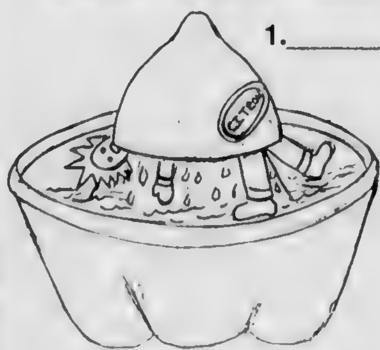
Devinette

Je suis le plus grand oiseau du monde (2,7 m de hauteur), mais non le plus gros. Je suis aussi l'espèce qui pond les plus gros oeufs du monde. Il faut 40 minutes pour cuire un de mes oeufs à la coque. Je suis originaire de l'Afrique. Je suis l'oiseau domestiqué qui peut vivre le plus longtemps.

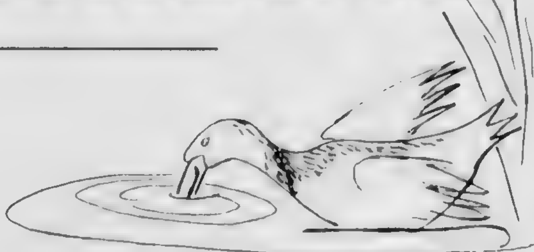
Qui suis-je?

Coup de crayon

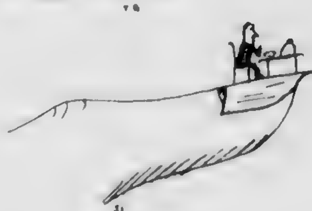
Tarra Bandet et Shaun Labuik, de Prince Albert (SK), nous ont envoyé ces superbes dessins qui illustrent chacun une expression. Essaye de trouver lesquelles. Quant à Tarra et Shaun, ils gagnent chacun un tee-shirt du Journal des jeunes vraiment très mérité.



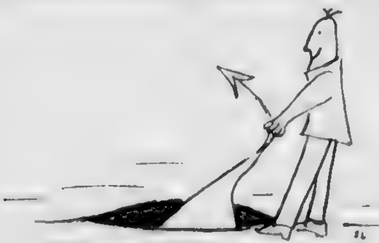
1.______________________



2.______________________



3.______________________



4.______________________

Les enquêtes de Trouvetout

La forêt mystérieuse

Je suis dans mon petit bureau au centre-ville depuis 10 heures déjà quand le téléphone sonne tout à coup. Je réponds, en restant sur mes gardes, comme d'habitude. Une voix rauque masculine m'avertit qu'un corps a été retrouvé au coeur de la forêt de sapins au nord de la ville. Je demande à la voix de se nommer, sans succès. La personne à l'autre bout du fil accepte tout de même de m'attendre près de la «cabane» de la forêt. Je la connais, cette cabane, où se rencontrent les brigands de la ville.

J'attrape mon chapeau, je saute dans ma Renault noire et je me dirige vers la forêt. Aussitôt arrivé, je décide d'apporter ma lampe de poche puisque la nuit tombe rapidement. Des grands sapins, seuls habitants végétaux de cette forêt, me regardent passer. Rien ne m'empêche d'avancer puisqu'ils sont assez éloignés les uns des autres.

Je rejoins la cabane et un homme habillé de noir m'attend. Il m'explique qu'il marchait pour retourner chez lui de l'autre côté de la forêt quand il a trébuché sur le corps. Il ajoute qu'il n'avait pas vu le corps malgré la lumière du jour parce qu'il était recouvert de feuilles. Je lui demande de m'indiquer l'endroit en question et avant même que nous soyons arrivés, je sors mes menottes parce que je suis certain qu'il est le coupable.

Sais-tu pourquoi je soupçonne l'homme en noir?

Info quiz

Réponses:

1) 642 millions

2) Tu ne tueras point.

3) «Venez Watson, j'ai besoin de vous.» (Watson était son collaborateur).

4) Le reine-alexandra de Nouvelle-Guinée peut atteindre 28 cm.

5) 30 à 40 km/h.

Réponses

Téléphones: 1-1876; 2-1923; 3-1979; 4-1889.

Records: 1-A; 2-C; 3-A; 4-vrai; 5-B; 6-C; 7-faux (depuis 60 ans); 8-B; 9-A (jusqu'à 150 ans); 10-faux (34 sourissons); 11-C. **Devinette:** l'autruche.

Photo: les plus longs cheveux du monde (6,40 m).

Forêt mystérieuse: l'homme en noir parle de feuilles, ce qui est impossible dans une forêt de sapins.

Coup de crayon: 1. Presser quelqu'un comme un citron; 2. Se retrouver le bec dans l'eau; 3. Manger sur le pouce; 4.Tirer le diable par la queue.

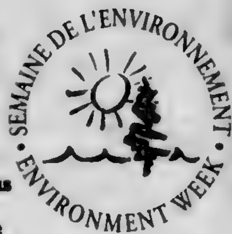
Recyclez ce journal

Planète verte



Planète verte est une publication spéciale de l'Association de la presse francophone. **Planète verte** est encarté dans le Journal de Montréal et le Journal de Québec le samedi 30 mai 1992, ainsi que dans les journaux suivants, membres de l'APF : 26 mai: L'Action régionale (Grand-Sault); 27 mai : L'Aviron (Campbelton), Édition Prescott-Russell (Rockland), Xpress (Orléans), La Boîte à Nouvelles (Iroquois Falls), La Voix acadienne (Summerside), le Madawaska (Edmunston), Le Moniteur acadien (Shédiac), Le Nord de Hearst (Hearst), Le Nord de Kapuskasing (Kapuskasing), Le Reflet de Prescott-Russell (Embrun), Le Rempart (Tecumseh), Le Voyageur (Sudbury), Pro Kent (Richibouctou); 28 mai : L'Eau vive (Régina), Le Journal de Cornwall (Cornwall); 29 mai : L'Acadie nouvelle (Caraquet), La Liberté (Saint-Boniface), Le Courrier de la Nouvelle-Écosse (Yarmouth), Le Franco (Edmonton), Le Soleil de Colombie (Vancouver); 1er juin : Agricom (Clarence Creek); 2 juin : Info Affaires (Richibouctou); 4 juin : Le Goût de vivre (Penetanguishene); 5 juin : L'aquilon (Yellowknife), Le Gaboteur (Stephenville); 19 juin : L'Aurore boréale (Whitehorse). Juin 1992

SEMAINE CANADIENNE DE L'ENVIRONNEMENT



DU 1er AU 7 JUIN 1992

Voici quelques exemples des centaines d'événements qui se dérouleront pendant la Semaine de l'environnement 1992. Pour vous renseigner sur ces événements ou sur d'autres activités de votre région, appelez les bureaux gouvernementaux de votre localité ou le bureau d'Environnement Canada le plus près de chez vous.

TERRE-NEUVE

Humber - St-Barbe - Baie Verte
Le Club des Lions de Steady Brook commandite une campagne pour promouvoir le compostage domestique. Le Club construit aussi un centre de compostage.

St. John's
La société CBC tournera un film sur les projets entrepris par les enfants dans le cadre de la Semaine de l'environnement. Ce film fera partie de l'émission spéciale «No Small Wonder» qui sera diffusée à l'automne. Ces activités sont organisées par le Centre pour l'environnement de l'Atlantique.

ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD

Charlottetown
La Coalition environnementale de l'Île-du-Prince-Édouard enseignera aux enfants de cinq écoles primaires comment faire du compost. On installera près de chaque école une cuve à compost de type industriel.

NOUVELLE-ÉCOSSE

Dartmouth
Le programme «Bicyclettes en Action» de Dartmouth est une campagne communautaire d'une semaine publicisant l'emploi du vélo comme mode de transport pour aller au travail ou comme loisir. La première journée sera marquée par un événement familial de lancement. Ces activités sont l'œuvre du Comité Dartmouth en santé de la ville de Dartmouth.

Halifax
Foire commerciale et environnementale
On organisera une petite foire environnementale dans le cadre de l'exposition industrielle, au parc des expositions d'Halifax.

NOUVEAU-BRUNSWICK

Bas Caraquet
Cette localité prépare de nombreuses activités pour la Semaine de l'environnement. Celles-ci incluent une marche pour l'environnement, une levée de drapeau, des transplantations d'arbres à six endroits et un nettoyage de la localité. Ces événements sont organisés par Les associés de l'environnement.

Fredericton
Les naturalistes de l'Association canadienne de foresterie du Nouveau-Brunswick feront le tour des écoles pour parler aux étudiants des problèmes environnementaux qui affectent les forêts. Pendant la Semaine de l'environnement, l'Association remettra des prix aux étudiants qui ont réalisé des projets en rapport avec l'environnement.

QUÉBEC

Montréal
On remettra des prix aux gagnants du concours de rédaction sur l'environnement commandité par Le Devoir. Ce journal imprimera les trois textes gagnants dans un cahier spécial, publié pendant la Semaine de l'environnement.

Hull
Festival environnemental des enfants
On organisera un festival en plein air au Parc Jacques-Cartier de Hull. Les visiteurs pourront y voir des expositions interactives et des pièces de théâtre d'écoliers sur le thème de l'environnement.

Ville de Québec
Le Conseil régional de l'environnement de la région de Québec offrira aux entreprises un «baptême environnemental» pendant la Semaine de l'environnement. Ce programme permettra d'informer les entreprises, les institutions et les municipalités de la région sur la marche à suivre pour implanter une politique d'environnement.

ONTARIO

Niagara Falls
Sixième Jour de l'environnement de Niagara
Cet événement tenu le 6 juin comprendra des expositions, des ateliers, des programmes scolaires et des divertissements. Il marquera la fin d'une semaine entière d'événements à Niagara Falls, incluant une journée portes ouvertes au Centre de ressources environnementales de Niagara ainsi qu'une tournée des sites toxiques. Ces activités sont commanditées par les Canadiens pour un environnement propre.

Ottawa
Célébration oecuménique pour l'environnement
Le Centre de ressources pour la paix et l'environnement d'Ottawa commandite cette réunion des diverses églises de la région d'Ottawa, au Parc Vincent-Massey, le 31 mai.

Toronto et Burlington
Les activités de la Semaine de l'environnement dans le port de Toronto commenceront par une tournée écologique du port, le matin du 3 juin. L'après-midi, le Centre canadien pour les eaux douces de Burlington ouvrira ses portes aux visiteurs. Celles-ci resteront ouvertes du 4 au 7 juin.

MANITOBA

Winnipeg
Le Centre d'éducation environnementale de Fort Whyte organisera une activité de marquage des égouts pluviaux. Les jeunes peindront un symbole sur les grilles d'égouts pluviaux afin d'avertir les gens de ne pas y déverser de matières dangereuses.

Gimli
La troisième foire EverGreen annuelle de Gimli présentera des expositions et des démonstrations en rapport avec l'environnement.

SASKATCHEWAN

Regina
Dans le cadre de la Promenade Regina, une trentaine d'organisations posteront leurs membres aux divers Arrêts Verts disséminés à travers la ville. Les gens pourront s'informer sur les questions environnementales ou profiter des divertissements sur le thème de l'environnement.

Saskatoon
L'environnement sera en vedette au Festival international des enfants du Nord de la Saskatchewan. On s'attend à ce que 25 000 enfants visitent la grande tente de l'environnement où ils trouveront des expositions, des jeux interactifs et d'autres activités.

ALBERTA

Calgary
Le programme «Calgary... C'est l'affaire de tous» se concentrera sur l'éducation populaire et la participation à divers événements incluant le Festival et le Triathlon «Partageons la Terre» du 2 au 4 juin; le Défi aux employés d'entreprises, du 1er au 5 juin et Vision pour l'avenir, une campagne de levée de fonds dans toute la ville pour les causes environnementales, du 1er au 7 juin.

Edmonton
La journée «Air propre» d'Edmonton aura lieu le 31 mai au Parc Hawrelak. Elle servira de lancement à la Semaine de l'environnement d'Edmonton. Près d'une centaine de groupes et organismes environnementaux y présenteront des expositions interactives et des séances d'information sur la responsabilité environnementale. On tiendra un concours du produit recyclable le plus original.

COLOMBIE-BRITANNIQUE

Fraser Valley
Le 5è festival annuel de la rivière Fraser lance un défi aux groupes environnementaux, aux agences gouvernementales et aux organismes communautaires pour qu'ils proposent des projets et des mesures aptes à améliorer l'habitat de la rivière Fraser.

Localités du détroit de Georgie
L'Alliance pour sauver le détroit de Georgie montera des expositions dans plusieurs localités afin de sensibiliser les gens au problème de la pollution dans le détroit.

Vancouver
L'Alliance des jeunes pour l'Environnement, gagnante d'un Prix d'excellence environnementale 1992, tiendra un symposium sur les espèces menacées.

Pour protéger les cultures

Des insectes qui se font la lutte

par Charles Vincent

La protection des cultures est actuellement à la croisée des chemins. L'utilisation de techniques chimiques de protection est remise en question car de plus en plus, le grand public désire des denrées agricoles produites sans pesticides. Cette prise de conscience a été affinée par les récentes catastrophes écologiques survenues en CEI (Tchernobyl) et à Saint-Basile-le-Grand (BPC). Des tonnes de récoltes produites à proximité de ces sites ont été perdues suite à ces événements.

Par ailleurs, certains insecticides largement utilisés depuis plusieurs années doivent être abandonnés parce que les insectes y ont développé une résistance. Parallèlement, il en coûte chaque jour plus cher pour homologuer un pesticide au Canada, ce qui se reflète dans leur prix. Le coût des programmes de lutte biologique devient donc de plus en plus compétitif face à celui des insecticides chimiques.

Des vers pour lutter contre des chenilles

Devant cette toile de fond, la lutte biologique apparaît comme une stratégie souhaitée. Il s'agit d'utiliser des organismes vivants pour lutter contre d'autres organismes jugés indésirables. La lutte biologique existe à l'état naturel : l'idée est de la favoriser davantage afin de réduire l'utilisation indue des pesticides.

À la Station de recherches d'Agriculture Canada à Saint-Jean- sur-Richelieu (Québec) on fait des recherches sur l'utilisation de nématodes (vers microscopiques) pour lutter contre l'hoplocampe du pommier. Ces nématodes pourraient même être pulvérisés au sol sous les pommiers avec l'équipement normalement utilisé pour les traitements avec des pesticides. ▲

Les guêpes pondent leurs oeufs dans les oeufs des chenilles qui s'attaquent aux choux et les tuent!

Les résultats obtenus sont d'autant plus prometteurs qu'en 1995, le coût d'un traitement avec des nématodes sera dix fois moindre qu'en 1992. Les traitements aux nématodes seront alors de prix comparable aux traitements avec des insecticides.

On fait également des recherches sur l'utilisation de petites guêpes parasites appelées trichogrammes pour faire la lutte aux chenilles qui attaquent les choux. L'idée est de relâcher des milliers de ces guêpes peu de temps après la ponte des oeufs des insectes ravageurs. Les guêpes pondent alors leur oeufs dans les oeufs de ceux des ravageurs et les tuent! De plus, ces guêpes tout à fait inoffensives pour l'humain et le choux se multiplient de sorte qu'elles affectent les populations des générations de ravageurs qui surviennent plus tard dans l'année. Les recherches actuelles visent à déterminer le nombre de guêpes requis à l'hectare et à assurer un contrôle de la qualité des individus relâchés.

Une diminution de 70 % des pesticides

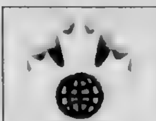
Des recherches menées à la Ferme d'Agriculture Canada de Frelighsburg en collaboration avec le Collège Macdonald ont permis d'approfondir nos connaissances du comportement du charançon de la prune.

On a prouvé qu'à l'automne, les adultes de cet insecte émigrent des vergers pour passer l'hiver dans les boisés. Au printemps, il retournent dans les vergers. On a eu l'idée de traiter seulement quelques rangées du pourtour des vergers en début de saison, au lieu de l'ensemble. En somme, on se trouvait à créer une barrière chimique. Cette méthode permet de diminuer les dommages du charançon de la prune de façon efficace, mais avec 70% de moins de pesticides!

Enfin, en collaboration avec l'Université du Québec à Montréal, on fait des recherches sur l'utilisation de coccinelles dans la lutte contre plusieurs insectes ravageurs. La coccinelle maculée, rencontrée naturellement au Québec, se nourrit de plusieurs espèces d'insectes ravageurs, notamment les pucerons. Elle passe l'hiver en groupe à la base des arbres. Si on mettait au point une méthode d'élevage, cette coccinelle pourrait être vendue pour combattre les ravageurs de plusieurs cultures.

Les perspectives de lutte biologique sont de loin meilleures aujourd'hui qu'il y a quelques années. Mais pour avoir des programmes fonctionnels et efficaces, il faudra développer une meilleure compréhension des systèmes biologiques. Cela demandera encore plus de recherche scientifique. ▲

SOMMAIRE



Les pays du Sud veulent du concret

Rio : de grands espoirs et une grosse facture

par Raymond Lemieux

Pour sauver la planète, les Nations Unies ont organisé la plus imposante rencontre de chefs d'État de l'histoire. La Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement, ou Sommet de la Terre, se tiendra du 2 au 12 juin prochain à Rio de Janeiro, au Brésil. On y attend près de 30 000 participants. Mais ce grand happening sera aussi la première occasion -et peut-être la dernière- qui s'offre à l'humanité de s'entendre sur les façons de contrecarrer les diverses formes de pollution qui menacent notre boule bleue.

À l'ordre du jour ? Une Charte de la Terre dont la portée pourrait être comparable à celle de la Charte des droits de l'Homme que l'ONU a adoptée en 1945. Et un plan d'action qui contient une liste de mesures concrètes à prendre pour freiner la dégradation de l'environnement. Le document compte 800 pages ! C'est ce que l'on nomme l'Agenda 21 -en référence au 21ème siècle. À peu près tous les problèmes d'environnement y sont abordés, de l'amincissement de la couche d'ozone aux changements climatiques, en passant par la déforestation, la pauvreté dans le monde, la surpopulation, les déchets dangereux, la protection des océans et la sauvegarde des espèces menacées.

Tous les chefs d'État des pays membres des Nations Unies ont été invités à participer au Sommet. Le premier ministre canadien, Brian Mulroney, a confirmé sa présence. Il sera accompagné d'une délégation de 25 personnes dont fera partie un représentant du gouvernement du Québec.

Un sommet parallèle pour ONG

Rio de Janeiro sera aussi le lieu de convergence de trois mille organisations non gouvernementales (ONG) qui ont choisi cette occasion pour tenir, en parallèle, un Forum mondial. Un groupe de travail québécois sur l'environnement et le développement qui réunit des représentants de syndicats, d'organismes de coopération internationale et de groupes écologistes déléguera des représentants à cette manifestation.

Ce sommet alternatif vise à faire pression sur les gouvernements afin que ceux-ci ne s'en tiennent pas à des discours creux. Les mouvements autochtones du monde entier se sont aussi donné rendez-vous au Brésil pour faire reconnaître leurs droits. Ils rédigeront leur propre Charte de la Terre et ils la liront devant les chefs d'État.

Un nouvel ordre mondial vert?

Le Sommet de la Terre est l'aboutissement d'une prise de conscience effectuée depuis 20 ans autant par l'opinion publique que par les décideurs sociaux et économiques. Déjà en 1972, les Nations Unies avaient tenu une première conférence sur l'environnement à Stockholm, en Suède. Cette année-là, les scientifiques avaient fait un constat inquiétant : les activités humaines pesaient d'un poids considérable sur l'environnement. Au point de mettre en péril l'eau, l'air et le sol, composantes essentielles au maintien de la vie sur Terre.



PHOTO ACDI : PIERRE ST-JACQUES

Au Sommet de Rio, le Canada tentera de faire signer une convention garantissant la protection des forêts.

En 1986, la Commission mondiale des Nations Unies sur l'environnement et le développement remettait un rapport qui pressait les autorités de prendre le virage d'un développement plus respectueux de l'environnement. Dès lors, la balle se retrouvait dans le camp des politiciens. Elle y est toujours.

Depuis deux ans, les représentants des gouvernements des cinq continents se rencontrent et négocient un partage de responsabilités pour sauvegarder l'environnement. Cela permettrait la mise en oeuvre de l'Agenda 21, le «plan vert» mondial. Cependant, et c'est là la pomme de discorde, la facture que représente la réalisation de toutes les initiatives de l'Agenda 21 est salée : 125 milliards de dollars par année, selon les experts de l'ONU.

Les engagements financiers doivent suivre

Qui paiera? Les États se refilent l'addition. Les pays du Tiers Monde tentent de passer la facture aux pays riches en les accusant d'être les premiers responsables de la pollution du globe. Ce qui n'est pas entièrement faux, puisque ce sont les pays industrialisés qui consomment le plus de ressources naturelles et qui, par conséquent, polluent le plus. Les délégués des pays riches affirment cependant être coincés par une conjoncture économique difficile qui leur laisse trop peu de marge de manoeuvre pour mener à bien le plan de l'Agenda 21. Mais on sait que la situation économique est encore pire dans le Tiers Monde. La dette des pays pauvres totalise 1200 milliards de dollars. Un dilemme complexe.

Dans un tel contexte, il est possible que le Sommet de la Terre ne donne pas tous les fruits attendus. Il n'en demeure pas moins qu'il marquera un tournant. Un tournant qui fera dorénavant de l'environnement un enjeu politique mondial. Avec raison : ce n'est rien de moins que le sort de planète et la survie de l'humanité qui sont en jeu. ▲

La forêt est surexploitée

Coincée entre l'arbre et l'écorce

par Raymond Lemieux

Souvent considérées commes les poumons de la planète, les forêts sont menacées par une exploitation irréfléchie. Déjà près de 170 000 kilomètres carrés de forêts tropicales sont détruits chaque année. C'est comme si on rasait annuellement l'équivalent de trois Nouvelle-Écosse !

La valeur écologique des forêts ne fait pas de doute. D'une part, elles produisent l'oxygène nécessaire à la vie (on estime que 100 hectares de forêt feuillue produisent mille tonnes d'oxygène par année). D'autre part, elles contribuent à maintenir l'humidité du sol et à le protéger de l'érosion. Les forêts abritent aussi une quantité importante d'espèces animales et végétales.



PHOTO ACDI : PIERRE ST-JACQUES

La forêt amazonienne contient des espèces végétales et animales qui disparaissent pour toujours quand le bois est coupé.

Tarzan et Jane seront-ils bientôt des sans-abri ?

Le Canada est concerné au premier chef par la protection de ce patrimoine écologique. Sa forêt, qui s'étend sur 2,6 millions de kilomètres carrés, constitue 7,3 pour cent de la forêt mondiale. C'est ce qui en fait la troisième forêt en importance après celles de la CEI (ex-URSS) et du Brésil. Sur cet ensemble, le Québec compte quelque 900 millions d'hectares de forêt.

Une ressource vitale pour l'économie

Cela dit, la forêt alimente l'économie de nombreux pays. L'industrie des pâtes et papiers est le premier employeur au pays. Au Québec, notamment, les activités forestières rapportent près de 12,5 milliards de dollars par année, et près de 200 000 emplois en dépendent. Peut-on exploiter la forêt d'une manière acceptable pour l'environnement? Oui, parce que c'est une ressource renouvelable, voire inépuisable, à condition que l'on en fasse une gestion et un entretien adéquats.

Cela implique un savoir-faire et des ressources financières que n'ont pas tous les pays. De nombreux pays en voie de développement continuent à couper la forêt pour convertir de nouvelles terres à l'agriculture. Ces pays font également la vente du bois sur le marché international, ce qui constitue une source importante de revenus pour ces pays dont l'économie vacille. En Indonésie, par exemple, l'exploitation forestière représente 29 pour cent des exportations et fournit de l'emploi à 3,4 millions de personnes.

Planifier l'avenir des forêts

C'est dans un tel contexte que le couvert forestier de la planète régresse en moyenne d'un pour cent par année. À ce rythme, c'est toute la forêt de la Côte-d'Ivoire qui aura disparu en l'an 2000; le Costa-Rica et la Thaïlande auront respectivement perdu 80 pour cent et 60 pour cent de leurs forêts. Bref, Tarzan et Jane seront bientôt des sans-abri.

Au Sommet de la Terre, la délégation canadienne présentera un projet de convention internationale sur les forêts pour que l'exploitation des forêts du monde soit guidée par l'esprit du développement durable. Bien que la convention ait très peu de chances d'être ratifiée si rapidement, le débat sera néanmoins enclenché. Il y a peut-être de quoi espérer l'adoption d'une convention sur le patrimoine forestier mondial avant le tournant du siècle. Reste que d'ici là, 1 700 000 km carrés de forêt auront été sacrifiés. C'est l'équivalent du Québec tout entier! ▲

S'il veut être crédible

Le Canada doit faire son propre ménage

par Reine Degarie

«À quoi sert de donner des conseils si on ne les met pas d'abord en pratique soi-même?» Robert Hornung dirige le mouvement écologiste canadien Les Amis de la Terre. Il s'interroge sur le rôle que prétend jouer le Canada dans la solution des problèmes environnementaux à l'échelle mondiale.

Comment un gouvernement peut-il demander aux gens de payer maintenant, alors que les effets positifs ne seront visibles que dans 15 ans ?

Les problèmes qui seront discutés au Sommet de Rio sont causés en majorité par les pays industrialisés. Or le Canada est le plus grand pollueur de la planète. Le pays doit sérieusement s'attaquer aux problèmes environnementaux sur son territoire s'il veut être écouté sur la scène internationale, selon l'écologiste.

L'une des grandes préoccupations actuelles est le réchauffement climatique. Le Canada s'est engagé à stabiliser l'émission des gaz d'échappement des automobiles, une cause importante de pollution atmosphérique. Pourtant, déplore l'écologiste, le Canada est incapable d'atteindre même 50 pour cent de son objectif.

suite à la page 5

Éditorial

Développer la passion de l'environnement

Chaque geste fait une différence

par Françoise Trudeau-Reeves

En vingt ans les problèmes environnementaux ont pris une telle ampleur que le simple citoyen se sent parfois dépassé. Récemment la ville de Mexico fermait pendant 48 heures à cause de la pollution. Le terrorisme écologique a fait son apparition lors de la Guerre du Golfe : des dizaines de puits de pétrole ont délibérément été incendiés au Koweit. Aux États-Unis, la consommation d'électricité a baissé au point de faire annuler les contrats de production signés avec le Québec.

Pour plusieurs, le puissant message de nos voisins du sud est bienvenu. Les méga-projets énergétiques appartiennent à une époque oú nous gérions nos ressources naturelles en propriétaires absolus plutôt qu'en locataires prudents. Aujourd'hui, disent les groupes écologistes, il faut réparer nos erreurs et planifier pour l'avenir.

Le dernier rapport sur l'état de l'environnement au Canada nous apprend que sur bien des plans la qualité de notre environnement s'est améliorée. Par contre les Canadiens font un usage démesuré de l'eau (360 L per capita comparativement à un standard acceptable de 80 L), de l'énergie et sont les plus gros producteurs de déchets au monde.

Rien ne se perd, rien ne se crée

Or nous assistons depuis peu à un ressac anti-recyclage. Certaines compagnies de cueillette sélective expédient tout simplement les matériaux recueillis au dépotoir, en prétendant qu'elles ne trouvent pas de débouché pour le papier, le verre, le métal ou le plastique. Les municipalités recyclent-elles pour se donner bonne conscience aux yeux des citoyens? Peut-être que non; mais le manque d'intégration des politiques de gestion des déchets dans notre société finit par coûter cher.

Pourtant rien ne sert de se culpabiliser. Car le recyclage est après tout une question de gros bon sens, surtout lorsqu'il est combiné à la réduction à la source, à la réutilisation des produits et à la récupération d'énergies auparavant négligées. «Rien ne se perd, rien ne se crée». Ce vieil adage nous amène à voir la vie comme un cycle, et à être responsable à chaque étape de ce cycle. C'est pourquoi nous envions tant les autochtones : branchés sur la nature, ils sont conscients que la jouissance de ses fruits ne les en rend pas propriétaires pour autant.

De plus, les écologistes nous ont ouvert les yeux sur un aspect important de la gestion des déchets : considérés comme une ressource, les produits que nous expédions au dépotoir ont une valeur économique qui ne demande qu'à être exploitée. L'«écobusiness» est appelé à connaître une croissance importante au cours des prochaines années.

Rio : l'heure de vérité

Le Canada, dont l'économie est basée sur l'exploitation des ressources naturelles, est parmi les pays les mieux placés pour comprendre la situation des pays en voie de développement. À la Conférence des Nations Unies sur le développement et l'environnement, en juin à Rio de Janeiro, les inquiétudes du Nord à l'égard de la pollution du globe vont se heurter aux demandes de transfert de technologies industrielles «propres» par les pays du Sud. En effet, développement et environnement sont sur une trajectoire de collision frontale dans plusieurs pays en voie de développement. La responsabilité des pays industrialisés est pourtant claire, puisqu'ils sont la principale cause de la pollution du globe.

Mais les bonnes vieilles forces de l'économie de marché agiront sans doute beaucoup plus efficacement que les bons sentiments dans ce dossier. Un exemple de combinaison des deux est l'échange, par certains pays du Tiers Monde, d'une partie de leur dette contre un engagement à protéger leur environnement. Par ailleurs le marché des technologies écologiquement viables représente une mine d'or, car la demande d'innovations dans ce domaine augmentera au cours des prochaines années.

Les initiatives personnelles font-elles une différence face aux problèmes à l'échelle des pays, des continents, de la planète? La réponse ne fait aucun doute, et le défi est passionnant. Car c'est individuellement qu'il faut contrôler notre consommation d'eau, adopter les transports en commun et mettre moins de pesticides sur la pelouse. C'est aussi chaque citoyen qui élit des décideurs décidés ou indifférents face à l'environnement. Après tout, l'humain est *une* espèce parmi 20 millions d'autres sur la Terre... ▲

Développement durable

Le défi du troisième millénaire

par Raymond Lemieux

Développement durable : deux mots qui font fureur, tout autant dans les cercles de décision économiques qu'au sein des groupes écologistes. Le concept a été créé en 1986 par la Commission mondiale des Nations Unies sur l'environnement et le développement (Commission Brundtland). Il s'agit de mieux utiliser les ressources que nous consacrons à notre développement (économique et autre) pour satisfaire nos besoins, sans compromettre la survie des générations futures. Le bilan de l'environnement mondial démontre que la mise en oeuvre des principes du développement durable est urgente.

Des dommages causés à l'environnement

Le développement tel qu'on le fait a des répercussions qui compromettent l'avenir économique et écologique de la planète, en raison des dommages qu'il cause à l'environnement, notait la Commission. Des exemples?

Il faudra satisfaire les besoins des habitants de la planète sans nuire aux générations futures.

Aux États-Unis, la pollution de l'air a déjà causé une baisse de la productivité agricole de 5 à 10 pour cent; l'accident nucléaire de Tchernobyl, dans l'ex-URSS, coûtera près de 350 milliards de dollars; en Pologne, la contamination de la moitié des cours d'eau atteint un tel niveau qu'elle empêche toute utilisation industrielle.

Chez nous, l'implantation d'un réseau d'assainissement des eaux, le long du fleuve Saint-Laurent, aura coûté au total près de sept milliards de dollars. De façon globale, rappelons que la planète a perdu près d'un cinquième de ses terres cultivables et que la pollution atmosphérique, générée par la consommation des hydrocarbures, a augmenté au point de pertuber le climat (voir texte en page 8).

Une planète à bout de souffle

Le développement actuel contribue également à épuiser les ressources de la Terre. En 1972 déjà, le Club de Rome, un regroupement d'industriels influents, réclamait l'arrêt de toute croissance. Les projections de ces experts démontraient qu'on se dirigeait droit vers l'épuisement des ressources de la planète. Du pétrole, de l'aluminium et du cuivre? Il en restait, selon ces calculs, pour 50 ans. Du plomb? Pour 64 ans. Du nickel? Pour 95 ans.

On a corrigé ces projections alarmistes depuis; mais elles ont néanmoins incité certains décideurs économiques à miser davantage sur l'exploitation de ressources qui se renouvellent naturellement, comme les forêts.

Le Sommet de la Terre devra confirmer le virage vert qui conduira à une gestion viable des ressources dont l'humanité dispose. Les scénarios énergétiques de l'avenir opteront pour le remplacement des carburants fossiles, comme le pétrole et le charbon, par des sources d'énergie moins polluantes. Il faudra aussi nourrir une population mondiale de plus en plus nombreuse avec les surfaces cultivables dont nous disposons.



PHOTO ACDI : PIERRE ST-JACQUES

Cette éolienne installée au Mali fournit de l'énergie sans consommer de ressources naturelles.

En somme, il faudra satisfaire les besoins des habitants de la planète sans nuire à l'environnement et aux générations qui nous suivront. Nous vivrons alors dans un monde en équilibre, un monde qui aura su concilier l'environnement et l'économie. C'est la promesse que font les partisans du développement durable.

PLANÈTE VERTE

Éditeur
Association de la presse francophone

Directeur général
Bernard Cadieux

Directrice de publication et rédactrice en chef
Françoise Trudeau-Reeves

Publicité
Inter Hebdos inc.

Représentante médias
Lyne Michaud, OPSCOM

Illustration de la page couverture
Steve Young

Production graphique
Productions Bon Oeil inc.

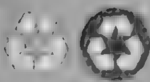
Photographie
ACDI et René Binet

Imprimerie
Interweb inc.

Planète verte a été tiré à 705 000 copies.
Planète verte est imprimé sur du papier contenant 50 % de fibres recyclées avec des encres végétales biodégradables.

Nous remercions Environnement Canada du soutien apporté à cette publication. L'APF se dégagde de toute responsabilité envers les textes publiés, qui n'expriment que l'opinion de leurs auteurs.

Association de la presse francophone
325, rue Dalhousie, suite 900
Ottawa, Ontario
K1N 7G2
(613) 237-1017
Télécopieur : (613) 237-6193



La pollution de l'eau potable au Québec

La coupe est pleine... mais qui veut boire ?

par Alain Fortier

Le Québec compte une des plus importantes réserves d'eau potable au monde, répartie sur une surface équivalant à 10 % de son territoire. Cette quantité représente le tiers des réserves d'eau canadiennes, ou encore la moitié de celles des Etats-Unis.

En plus de l'imposant fleuve Saint-Laurent, qui a sa source au milieu du continent nord-américain, dans les Grands Lacs, le Québec est arrosé par deux autres bassins importants, ceux des baies d'Hudson et de James. Quelque 130 000 rivières y prennent également leur source.

L'eau est au coeur de notre histoire et de notre quotidien. Il est du devoir des chefs d'entreprises et des politiciens de rétablir son intégrité.

Des rejets industriels dangereux

Bien qu'en quantité abondante, ces réserves d'eau sont menacées de toutes parts par de nombreux problèmes de pollution, de nature industrielle surtout. Les eaux de surface (le fleuve, les lacs et les rivières) sont sur la ligne de feu : nombre d'industries lourdes y ont déversé et y déversent encore leur déchets. On estime par exemple à environ 1100 le nombre de polluants présents dans le Saint-Laurent, qui subit en plus la pollution des usines installées sur les rives des cinq Grands Lacs. Pour l'humain comme pour la faune et la flore aquatiques, la condition de l'eau potable est de plus en plus associée à des maladies dégénératives, comme plusieurs types de cancers. L'eau embouteillée fait fureur chez un nombre croissant de citadins qui ont perdu confiance en la capacité des gouvernements de faire respecter les normes de santé environnementale. La situation économique actuelle permet en outre aux pollueurs industriels de se détourner une fois de plus d'un problème qui ne cesse de prendre de l'ampleur.

La pollution cachée des eaux souterraines

Une autre source d'eau potable encore plus importante, celle des eaux souterraines, est également menacée. Parce qu'elles comptent pour 70 % des réserves québécoises et parce qu'elles sont plus difficiles à protéger, les nappes d'eau souterraines sont encore plus vulnérables que les lacs et les rivières.

A Mercier au sud-ouest de Montréal, une nappe d'eau souterraine de 30 km^2 a été presque entièrement contaminée par le déversement de 1000 tonnes de déchets toxiques divers, il y a une vingtaine d'années. La situation est d'autant plus grave qu'il s'agit d'une des régions agricoles les plus fertiles au Québec. En plus d'occasionner des problèmes d'alimentation à plusieurs centaines de citoyens, ce cas de pollution affecte aussi l'économie de la région. Les industries, qui recherchent de plus en plus des sites non pollués, hésitent à s'y installer.

L'agriculture moderne, qui utilise beaucoup d'engrais chimiques, d'insecticides et de pesticides, contribue aussi à la dégradation des sources d'eau potable. La très grande concentration des producteurs agricoles amplifie les problèmes de gestion environnementale liée à l'industrie agricole. En effet, un tiers des animaux d'élevage au Québec se retrouvent dans 19 % des fermes, regroupées dans 7 % des municipalités.

Le Québec traite ses eaux usées

Les programmes d'épuration des eaux usées et de filtration de l'eau potable sont aussi touchés par la pollution de l'eau. Au Québec, un programme de 7 milliards de dollars a été mis sur pied pour contrer les effets de la pollution d'ordre domestique. Plusieurs municipalités urbaines et rurales se sont ainsi dotées d'une usine de traitement, et ne rejettent plus leurs déchets directement dans les cours d'eau environnants.

L'eau est au coeur de notre histoire et de notre quotidien. Elle est utile au commerce des marchandises, elle est indispensable à notre survie et reste une source inégalée d'émerveillement pour l'être humain. Il est du devoir des chefs d'entreprises et des politiciens de rétablir son intégrité, en faisant en sorte que les générations suivantes trouvent une eau plus propre que celle d'aujourd'hui. ▲



PHOTO : RENÉ BINET

De plus en plus de gens seront-ils obligés de consommer de l'eau embouteillée parce que l'eau de leur municipalité est polluée ?

suite de la page 3

Agir à l'échelle de la planète

De plus, le gouvernement agit trop à la pièce. Pour réduire les risques de problèmes associés à l'effet de serre, par exemple, il faut coordonner les politiques en matière de transport, d'énergie, d'agriculture, d'exploitation forestière et même de logement, et enfin délier les cordons de la bourse.

Le gouvernement se comporte en pompier qui éteint les feux sans s'attaquer à la racine des problèmes. Pour le leader écologiste, l'attitude a de quoi inquiéter. Car pour faire face au réchauffement climatique, réduire les émissions de gaz nocifs ne suffit pas. Les futurs projets de développement devront produire moins de pollution à la source. Et cela, tant au palier national qu'international.

La responsabilité face aux pays du Sud

Tout comme nous, avance le directeur des Amis de la Terre, les pays en voie de développement ont droit à la croissance économique. Mais pas n'importe laquelle. Le Canada doit leur fournir des moyens d'améliorer leur niveau de vie tout en s'assurant que ces pays ne répètent pas nos erreurs. Ainsi, il est indispensable que les pays du Tiers Monde aient accès à des technologies écologiquement saines pour répondre à leurs besoins énergétiques grandissants. Au lieu de les blâmer de vouloir brûler plus de charbon, il faut plutôt les aider à exploiter l'énergie solaire et éolienne. «C'est une responsabilité morale : nous sommes riches, nous les avons souvent exploités et nous avons contribué à la détérioration de leur environnement», conclut Robert Hornung.

La tâche ne sera pas facile. Plusieurs prétendent que le transfert de technologies «propres» aux pays en voie de développement coûterait beaucoup trop cher aux pays industrialisés. Selon l'environnementaliste canadien, ces gens négligent le fait que ces coûts sont de loin inférieurs à ceux qu'entraînerait le réchauffement de la planète.

Une autre bonne raison prêche en faveur de l'aide économique au Tiers Monde. Il est évident que la Terre ne pourra pas tenir le coup si la croissance démographique dans les pays pauvres ne ralentit pas. Et la meilleure façon de réduire le taux des naissances est de permettre aux populations démunies d'accéder à un meilleur niveau de vie.

L'application des principes écologistes n'est pas une mince affaire, reconnaît le militant de longue date. D'ailleurs le secteur privé s'y ajuste mieux que le monde politique. Il est difficile pour un gouvernement de demander aux citoyens de payer maintenant, alors que les résultats positifs seront mesurables dans quinze ans, quand ce gouvernement ne sera plus au pouvoir! «Pourtant, conclut Robert Hornung, il est urgent d'établir un cadre général de travail, d'avoir une vision globale et de mettre les actions en pratique, autant à l'intérieur de nos frontières qu'au niveau international. C'est à ce prix que nous éviterons la catastrophe.» ▲

Grands Lacs

La plus grosse soupe chimique au monde

par Alain Fortier

Depuis les tout débuts de notre histoire, les cinq Grands Lacs ont joué un rôle primordial dans la vie économique du Canada. Les premiers missionnaires jésuites leur avaient donné le nom de «mer d'eau douce», car ils s'y abreuvaientt tout le long de leur périple en canot. Au 19ième siècle, l'industrialisation du bassin des Grands Lacs a radicalement changé cette réalité.

Les Grands Lacs, qui contiennent 80 % de l'eau douce d'Amérique du Nord et 20 % de celle de la planète, sont aujourd'hui en bien mauvaise posture. Ce vaste réseau commmiquant, qui va du lac Supérieur aux confins du fleuve Saint-Laurent, est la source d'eau potable de 24 millions de personnes. On y a répertorié près de 1100 produits chimiques dans l'eau et dans la chair des poissons et des oiseaux, mais plusieurs dizaines de milliers d'autres sont utilisés par les industries établies sur leurs rives.

Utilisés pour le transport maritime, les industries automobiles et chimiques, les Grands Lacs reçoivent également les résidus des activités minières et agricoles de ses nombreux cours d'est affluents. Des rivières tributaires, comme le Niagara et la St-Clair, sont reconnues depuis plusieurs années comme des sites [illegible] toxiques. A plusieurs endroits, la pêche commerciale a même été interdite.

[illegible]

problèmes de reproduction, et le saumon Coho, réintroduit dans le lac Ontario, est toujours affecté par les nombreux produits toxiques. Quant aux effets des polluants sur les humains, les études à ce sujet sont de plus en plus concluantes. C'est le système immunitaire des autochtones et des pêcheurs sportifs qui consomment leurs prises de poisson qui est affecté.

Une concentration de métaux lourds dans l'eau

Le dernier rapport de la Commission mixte, paru en avril dernier, lance un cri d'alarme aux gouvernements de nos deux pays : il faut réduire à zéro la diffusion de polluants chimiques dans les Grands Lacs et dans le fleuve Saint-Laurent. Parmi les substances toxiques visées : le plomb et le mercure, les biphényles polychlorés (BPC) et le mirex, qui se concentrent dans la chair des organismes vivants, et dont on retrouve même la trace jusque dans le lait maternel.

L'enjeu actuel, selon la CMCA, exige que les procédés industriels et les pratiques commerciales soient réévalués en fonction de normes de pollution beaucoup plus sévères, qui tiennent compte de toutes les substances toxiques émises par les industries, dans l'air comme dans l'eau. ▲



MERCI !

Les personnes ou les organisations qui font des efforts spéciaux pour protéger l'environnement méritent des éloges. Elles méritent aussi notre reconnaissance car nous vivons tous dans cet environnement qu'elles protègent.

Les Prix d'excellence environnementale 1992 rendent hommage aux efforts exceptionnels dans le domaine de l'environnement. C'est notre façon de remercier les gens et les organismes qui aident la planète à reprendre son souffle.

GAGNANTS DES PRIX D'EXCELLENCE ENVIRONNEMENTALE 1992 :

ORGANISMES SANS BUT LUCRATIF :

L'Alliance environnementale des jeunes de Colombie-Britannique est à la fois un catalyseur et un réseau pour la jeunesse.

Autres finalistes:
L'Association Bruce Trail de l'Ontario
Écologie Nord des Territoires-du-Nord-Ouest

COMMUNICATIONS :

Le journaliste, éditeur et orateur de réputation internationale Tom Davey a gagné plusieurs prix pour ses articles sur l'environnement.

Autres finalistes:
CJVI AM 900, Radio Victoria
Wally Longul de T.V. Ontario

ENTREPRISES :

La société S.C. Johnson Wax a toujours participé aux projets environnementaux depuis 1975. C'est la première société à avoir éliminé les CFC (chlorofluorocarbones) de ses produits en aérosol. Elle a aussi entrepris le premier programme de récupération de bombes aérosol au Canada. Cette société utilise des emballages écologiques pour plusieurs de ses produits.

Autres finalistes:
Northern Telecom
Petro Canada

MUNICIPALITÉS :

La ville de Richmond, en Colombie-Britannique, a démontré son souci de l'environnement par divers projets dans des domaines comme la sensibilisation à l'environnement, la protection de l'habitat, l'achat de produits recyclés et la qualité de l'air.

Autres finalistes:
Hull (Québec)
Baie Comeau (Québec)
Canton d'Ernestown (Ontario)

OEUVRE DE TOUTE UNE VIE :

Le docteur Ian McTaggart-Cowan de Colombie-Britannique est reconnu dans le monde entier pour ses compétences dans le domaine de la faune. Il a permis à la gestion de la faune de devenir une science appliquée. Il a aussi contribué au progrès de la conscience environnementale pendant sa longue carrière au service des gouvernements, des universités et des organisations non gouvernementales.

Plusieurs jeunes ont aussi reçu un hommage pour leurs projets d'expo-sciences reliés à l'environnement.

Peut-être vous serez l'un des lauréats l'an prochain ?
Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec Environnement Canada au 1-800-668-6767.

Environnement Canada Environment Canada

Canada

Entrevue avec Jean Charest, ministre de l'Environnement du Canada :

«Nous sommes dans un tourbillon de changements fascinants.»



par Françoise Trudeau-Reeves

Planète verte : L'environnement fait la manchette presque chaque jour. Est-ce parce qu'il y a plus de problèmes ou parce qu'aujourd'hui les gens y portent plus attention?

Jean Charest : C'est d'abord une question d'attention. Il y a aussi des problèmes qui apparaissent tout d'un coup et qui n'étaient pas visibles autrefois. Lorsqu'un écosystème subit une dégradation, ça prend parfois plusieurs années avant qu'on en voie les manifestations extérieures.

P. V. : Trois millions de Québécois tirent leur eau potable du Saint-Laurent, des millions d'Ontariens et d'Américains s'alimentent dans les Grands Lacs. Pourtant on se donne jusqu'à l'an 2000 pour traiter ces eaux malades.
J. C. : Pour ce qui concerne l'eau potable au Canada, il y a eu des progrès mais certains constats sont inquiétants et ça nous oblige à agir. Par contre il ne faut pas se laisser aller au découragement lorsqu'on fait face à des problèmes graves dans le domaine de l'environnement, au contraire. Il y a des choses que nous pouvons faire qui vont changer la situation et nous l'avons fait dans le passé. On est capable de le faire pour l'avenir.

L'environnement et l'économie en conflit?

P. V. : Il semble y avoir une espèce de paradoxe entre l'implantation de nouvelles normes environnementales et le développement économique. C'est presque la collision frontale
J.C. : Le paradoxe est en train de disparaître de lui-même, par la force du marché qui a introduit l'environnement comme un facteur dans les affaires. Dans le cas des pâtes et papiers par exemple, c'est un élément de changement très présent, au point où les gens dans l'industrie en sont très inquiets et souhaitent même avoir une règlementation.
Mais on n'a pas le choix : c'est la principale industrie au Canada. Si être compétitif dans les années 1990 c'est être compétitif sur le plan environnemental, forcément il va falloir que l'industrie s'ajuste. (...) Notre économie est basée sur les ressources naturelles; on vit en quelque sorte des fruits de notre environnement. Les conséquences du changement sont beaucoup plus importantes pour nous que pour n'importe quel autre pays au monde.

Une industrie qui est incapable d'être un bon citoyen sur le plan environnemental va être percue comme un mauvais citoyen, tout court.

P. V. : Les normes environnementales ont un impact sur la question de l'emploi. Or beaucoup de Canadiens seraient prêts à dire : gardons nos jobs même si ça signifie qu'on pollue un peu plus.
J. C. : Ceux qui prétendent qu'on n'a pas les moyens de se payer des normes environnementales pourraient peut-être sauver leur job pour quelques années, mais le jour où l'industrie ou les consommateurs décideront qu'ils n'achètent plus tel type de produit parce que le produit ou les procédés ne sont pas acceptables, leur «job», elle, sera perdue pour toujours. Une industrie qui est incapable d'être un bon citoyen sur le plan environnemental va être perçue comme étant un mauvais citoyen, tout court.

P. V. : Il y a tout un secteur d'emploi relié aux questions environnementales. Au Canada les besoins pour faire un grand nettoyage seraient de l'ordre de 70 milliards de dollars.
J. C. : ... C'est modeste ça!

P. V. : ... il est évident qu'on n'a pas ces argents-là à l'heure actuelle.
J. C. : C'est effectivement tout un secteur en croissance. D'ailleurs le libre-échange Canada-États-Unis-Mexique nous offre des opportunités extraordinaires pour proposer notre expertise dans le domaine environnemental aux pays d'Amérique latine.

Le Canada et le Sommet de Rio

P. V. : Au Sommet de Rio les pays du Sud vont poser la question très clairement en termes de gros sous, en disant : d'accord pour le développement vert, mais êtes-vous prêts à nous transférer les technologies et à payer pour les programmes?
J. C. : Il faut encourager les transferts technologiques aux pays en voie de développement, et ça c'est intimement lié à la question du financement. C'est également important de développer la capacité des PVD de recevoir et d'assimiler les nouvelles technologies. Nous pensons que chaque pays du globe doit se donner un plan national comme le Plan vert. Comment peut-on s'attendre à ce qu'un pays s'engage à certaines obligations dans une convention internationale s'il n'a pas d'abord pris des engagements sur le plan domestique?

P. V. : Et le rôle d'un Ministre de l'Environnement dans tout ça?

J. C. : Ce qu'il y a de fascinant à l'Environnement actuellement, c'est qu'on est à la frontière du développement dans le domaine des sciences, du droit et de l'administration publique. On est dans un tourbillon de changements constants. Il est vrai que certains jours on a l'impression qu'on n'a pas beaucoup d'amis et qu'on est un peu seul, mais c'est qu'on remet beaucoup de choses en question.

P. V. : Vos enfants vont-ils grandir sur une planète verte?
J. C. : Je pense que oui. Ils vont vivre dans un monde différent de celui dans lequel nous avons grandi, et ça les préoccupe. J'ai une fille de 9 ans qui s'intéresse beaucoup à l'environnement. Mais on se rend compte que les choix, les comportements dans le domaine de la consommation ne changent peut-être pas aussi vite que ça. Vous savez, les jeunes sont des grands consommateurs...Eux aussi auront à combler l'écart entre le discours et la réalité. ▲

Les projets sont trop gros ou mal adaptés

Un développement énergétique à réinventer

par Marie-Claude Ducas

La question de l'énergie au Canada est sur le point de devenir un des sujets les plus controversés de l'heure. Pourtant le Canada est une terre d'abondance. Dans les statistiques des livres de géographie, il fait partie des pays les plus choyés en ressources naturelles. Le Canada est le plus important producteur d'hydro-électricité et d'uranium au monde, et l'un des plus importants producteurs de charbon et de gaz naturel. Les réserves de pétrole au pays sont plus importantes que celles de tout le Moyen-Orient.

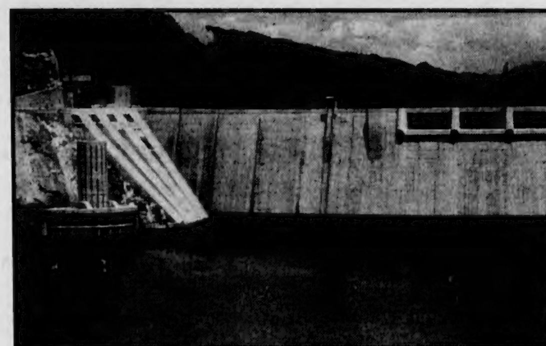


PHOTO ACDI : PATRICIO BAEZA

L'hydro-électricité a longtemps été le moteur du développement économique au Québec. Un scénario à éviter, selon les écologistes.

Le Canada a même les ressources pour produire de l'énergie selon les méthodes non conventionnelles : les fortes marées permettent de produire de l'hydro-électricité sans harnacher les rivières, et le vent peut faire tourner les éoliennes. Jamais pensait-on s'inquiéter de savoir comment chauffer sa maison ou faire rouler sa voiture sans se ruiner.

Des projets hydro-électriques contestés

Malheureusement, ce beau tableau est en train de changer. Dans presque tous les domaines, les projets de développement semblent confrontés à des problèmes économiques ou à des remises en question écologistes. Même l'hydro-électricité, que l'on voyait il n'y a pas si longtemps comme l'énergie «propre et renouvelable» par excellence, est maintenant pointée du doigt par les écologistes.

Au Québec, le projet de la rivière Grande-Baleine n'est pas le seul à être sans cesse reporté à cause de l'opposition des autochtones et des groupes environnementaux. Les projets de barrage de la rivière Ste-Marguerite, sur la Côte-Nord, ou de l'Ashuapmushuan, au Lac St-Jean, sont maintenant contestés.

Pourtant, la capacité de production du Québec est évaluée à près de 20 000 mégawatts. Des scénarios semblables se répètent aileurs au pays : les projets Rafferty-Alameda en Saskatchewan, Oldman River au Manitoba et Canawapa au Manitoba sont, eux aussi, retardés par l'opposition populaire et les pressions environnementales.

L'énergie canadienne coûte trop cher

Si l'hydro-électricité est la dernière en date à connaître des problèmes, les autres formes d'énergie y goûtent depuis plusieurs années. Le charbon est de plus en plus délaissé parce qu'il pollue, cause des précipitations acides et contribue à l'effet de serre. Sa valeur est en chute libre : même si l'Alberta tire 90 % de son électricité du charbon, les mines des Maritimes continuent de fermer.

Le pétrole est, lui aussi, victime du contexte économique. Depuis la chute des prix, dans les années 80, l'exploitation de nos ressources pétrolières a cessé d'être rentable. Une bonne partie du pétrole canadien, en effet, coûte cher à produire : il faut l'extraire des sables bitumineux du nord de l'Alberta, ou dresser des plates-formes de forage en haute mer. Les installations existantes sont maintenues en place grâce aux subventions. Quant aux projets présentement en chantier, comme les gisements d'Hibernia, au large de Terre-Neuve, et le projet O.S.L.O., dans le nord de l'Alberta, ils progressent au ralenti s'ils ne sont pas à l'arrêt. Les ressources sont là, mais on n'a plus les moyens de les exploiter!

La même chose se produit avec l'énergie nucléaire. L'an dernier, une des plus importantes mines d'uranium au Canada a dû fermer à Elliot Lake; le minerai qu'on en extrayait coûtait trop cher et ne trouvait plus d'acheteur. L'exploitation des autres gisements, dans les Territoires du Nord-Ouest et le nord de la Saskatchewan, se trouve en butte à l'opposition des Amérindiens et des écologistes. D'ailleurs, il faut désormais tenir compte de l'opinion publique aiguillonnée par les groupements écologistes.

Changer pour être efficaces

En fait, le Canada, est maintenant obligé de prendre un virage majeur, que beaucoup de pays ont pris il y a plusieurs années : celui de l'efficacité énergétique. Déjà, Hydro-Ontario et Hydro-Québec ont lancé des programmes d'efficacité énergétique parmi les plus ambitieux en Amérique du Nord, dirigés tant vers le grand public que vers le secteur industriel. La plupart des provinces prévoient remettre en service de petites centrales hydro-électriques désaffectées. D'autres favorisent la cogénération, c'est-à-dire l'utilisation, pour produire de l'énergie, de la vapeur déjà produite par l'activité industrielle. La récupération de cette énergie négligée jusqu'à maintenant pourrait remttre en question certains méga-projets.

L'énergie n'est plus un don du ciel. Comme pour la forêt ou l'eau potable, on ne peut plus puiser dans nos ressources sans compter. Le défi du 21ᵉ siècle au Canada sera d'apprendre à vivre de façon économe, même si nous sommes assis sur une mine d'or. L'abondance, comme stratégie, ne suffit plus. ▲

Réchauffement de la planète

On est 5 milliards... faut se parler!

par Paul Chénard

La Terre possède une atmosphère particulière qui permet la vie, au contraire des autres planètes qui sont des déserts stériles. La température ni trop chaude ni trop froide de notre planète est le résultat d'un phénomène naturel appelé effet de serre. L'expression est tirée d'une analogie avec le fonctionnement d'une serre qui permet de cultiver les légumes à longueur d'année.

Voici comment fonctionne ce phénomène. L'atmosphère terrestre laisse passer une bonne partie de l'énergie solaire qui nous bombarde constamment. La Terre se réchauffe et réémet cette chaleur sous forme de rayons infrarouges. Ces rayons sont à leur tour absorbés par la vapeur d'eau et par plusieurs gaz dans l'atmosphère. Et à la manière de la vitre d'une serre, qui retient la chaleur du soleil après l'avoir laissé pénétrer, les gaz et la vapeur d'eau dans l'atmosphère forment une enveloppe réchauffante autour du globe. Sans cet effet de serre, la température moyenne annuelle sur la Terre serait plus froide de 33°C, rendant la vie impossible.

Notre développement économique est en train de modifier l'atmosphère de la planète tout entière.

Un réchauffement à éviter

Depuis au moins une quarantaine d'années, on constate une rapide augmentation dans l'atmosphère des gaz (gaz carbonique, méthane, azote, CFC) responsables de l'effet de serre. Si la tendance actuelle se poursuit, de nombreux experts craignent un réchauffement désastreux du climat d'ici 50 ans.

Ce réchauffement pourrait provoquer des sécheresses prolongées, des tempêtes tropicales plus violentes et plus fréquentes ainsi qu'un rehaussement catastrophique du niveau des mers. Il ne faut pas oublier que la vie est aussi pénible lorsqu'il fait trop chaud que lorsqu'il fait trop froid.

Des gaz produits par l'activité humaine

Les activités humaines sont responsables d'une bonne partie de l'augmentation des gaz à effet de serre. Les chlorofluorocarbures (CFC), des gaz entièrement d'origine humaine, sont utilisés dans la réfrigération, la climatisation, la fabrication des produits en aérosol, le gonflement des mousses plastiques et une foule d'autres usages.



PHOTO:RENÉ BINET

Le gaz carbonique émis par les voitures est le principal responsable de l'effet de serre.

Des quantités importantes d'un autre gaz à effet de serre, le méthane, proviennent des matières végétales en décomposition, principalement dans les rizières, et des animaux d'élevage (vaches, moutons, chèvres, chevaux), sous forme d'excréments et de flatulences. Le protoxyde d'azote, lui, est relié aux engrais chimiques employés en agriculture.

Le gaz carbonique est le gaz de serre le plus abondant. Il est émis à chaque fois que l'on produit de l'énergie en brûlant du bois, des combustibles fossiles (charbon, pétrole, gaz naturel) ou toute autre substance contenant du carbone (nos déchets domestiques par exemple).

Au moins les trois quarts de l'énergie qui fait tourner notre économie proviennent de combustibles fossiles qui émettent du CO_2. Ces émissions sont provoquées principalement par les véhicules automobiles. Notre développement économique est donc en train de modifier l'atmosphère de la planète tout entière. De plus, le défrichement rapide des grandes forêts tropicales ralentit l'absorption du CO_2 que nous émettons par la végétation, ce qui contribue au problème.

Un développement respectueux de la nature

Le défi qui se pose à nous est donc de produire l'énergie qu'il nous faut sans affecter l'atmosphère qui est essentielle à notre existence. Les choix ne seront pas faciles. L'énergie nucléaire, par exemple, n'émet pas de gaz de serre mais elle coûte cher et produit des déchets solides très dangereux qu'il faudra gérer pendant des siècles. Les grands projets hydro-électriques nous obligent à inonder de vastes territoires.

Quant aux pays du Tiers Monde, ils utilisent presque exclusivement le charbon comme source d'énergie. S'ils axent leur développement sur cette même ressource, il en résultera de très fortes quantités de CO_2 qui augmenteront le réchauffement du climat terrestre.

Pour leur part, les mesures d'économie d'énergie et les énergies renouvelables (soleil, vent, marées, énergie géothermique, petits projets hydro-électriques) sont moins dommageables pour l'environnement. Leur implantation dépend encore de progrès technologiques à réaliser. Mais elle dépend surtout de choix économiques et politiques importants qui restent à faire et d'habitudes à réorganiser.

Plus que tout autre problème environnemental, celui du réchauffement climatique causé par une aggravation de l'effet de serre démontre que tous les êtres humains sont dans le même bateau et qu'il faudra collaborer pour s'en sortir. ▲

Pour faire de l'environnement une vraie priorité

Le gouvernement doit harmoniser ses politiques

par Reine Degarie

«Le gouvernement connaît très bien la gravité et l'ampleur des problèmes d'environnement qui nous assaillent. Le récent rapport sur L'état de l'environnement au Canada le prouve clairement.» Le commentaire est de Robert Hornung, directeur général du mouvement écologiste Les Amis de la Terre. Bien que relativement élogieux dans sa bouche, le constat est tout de même suivi d'un profond soupir car «il existe malheureusement un écart énorme entre ce que notre gouvernement dit et sait, et ce qu'il fait concrètement»



PHOTO: LES AMIS DE LA TERRE

Robert Hornung, directeur des Amis de la Terre

La crainte des écologistes, c'est que ce rapport connaisse un sort semblable au Plan vert et que les énoncés de principes débouchent sur des politiques vagues, incomplètes et par trop diluées. Le gouvernement a raison d'écrire que des succès ont été enregistrés dans certains domaines, mais ils sont insuffisants en regard des besoins réels. «Là aussi, ajoute Robert Hornung, un manque de coordination des politiques et un manque de vision globale sont évidents». Il faut prendre du recul et complètement revoir la façon d'intégrer la dimension environnementale à tous les niveaux de décision politiques et économiques.

Les efforts consacrés à rendre les citoyens conscients de leur responsabilité individuelle envers les questions environnementales sont louables, selon le dirigeant écologiste. Mais l'action individuelle a des limites. Une personne peut bien vouloir acheter une voiture à rendement énergétique amélioré, mais encore faut-il que ce type de voiture soit disponible. Tout comme une personne qui souhaite laisser sa voiture à la maison pour certains déplacements le fera à condition d'avoir accès à de bons services de transports en commun. «Seuls les gouvernements ont le pouvoir décisionnel qui permettra d'éliminer les barrières du système qui limitent et entravent la portée des actions individuelles, souligne Robert Hornung».

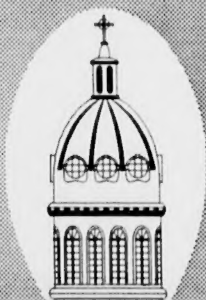
L'économie canadienne au coeur des précoccupations

Depuis peu, les environnementalistes font face à un obstacle imprévu quand ils font pression sur les gouvernements. De récents sondages révèlent que les questions environnementales sont passées du premier au cinquième rang des priorités mentionnées chez les Canadiens. «C'est entièrement faux, affirme l'écologiste. Il faut tenir compte des autres questions et se situer dans un contexte général où le taux de chômage, le niveau des taxes et les ravages de la récession inquiètent les gens. Même si l'environnement n'est plus le numéro un sur la liste, il reste au haut de l'échelle et demeure toujours une préoccupation majeure.»

Si l'opinion du public est changeante, celle des politiciens l'est également. Les politiques gouvernementales sont influencées non seulement par les sondages, mais aussi par l'échec de certains projets. Pourtant, ce n'est pas parce qu'un ministre des Finances dépasse ses prévisions budgétaires de 5 milliards de dollars qu'on lui interdit de préparer le budget suivant, rappelle celui qui gère les destinées des Amis de la Terre.

Il devrait en être de même dans le domaine quand une compagnie fait la promotion d'un produit qualifié d'écologique, cela ne veut rien dire en soi. Ce n'est pas parce qu'une substance chimique a été éliminée que le produit n'en contient pas plusieurs autres qui ne sont pas mentionnées sur l'étiquette.

La publicité trompeuse crée non seulement de la confusion, mais elle peut rendre les gens cyniques, et même totalement sceptiques. Et c'est ce qui risque de causer du tort aux organismes qui font des efforts honnêtes. ▲



DIVISION DE L'ÉDUCATION PERMANENTE

COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

S.A.C. D'ÉTÉ

La Division de l'éducation permanente invite les jeunes de 7 à 12 ans à découvrir la vie universitaire en s'inscrivant à son camp S.A.C. d'été.

En matinée les participantes et les participants suivent 2 des cours suivants : science, informatique, théâtre et animation radiophonique ou arts plastiques.

En après-midi une gamme de jeux, de sports, de sorties et d'activités culturelles est offerte.

Les camps auront lieu du lundi au vendredi de 9 h à 16 h.
(surveillance de 8 h 30 à 16 h 30)

Camp no 1 - du 6 au 17 juillet
Camp no 2 - du 20 au 31 juillet
Camp no 3 - du 4 au 14 août
Camp no 4 - du 17 au 28 août

FRAIS D'INSCRIPTION :

155 $ (Un t-shirt, un dîner BBQ et les sorties sont compris dans le prix.)
135 $ (pour le second enfant inscrit d'une même famille ou la seconde inscription d'un même enfant)

Pour de plus amples renseignements, composer le 233-0210.

LE PLAISIR VOUS ATTEND!



200, AVENUE DE LA CATHÉDRALE
SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 0H7
(204) 233-0210

MINI-S.A.C.

C'est nouveau!
Un camp d'été pour francophones
de 4 à 6 ans

En plus de participer aux activités dirigées, les enfants feront un libre choix parmi les activités organisées en centres d'intérêt.

Voici quelques-unes des possibilités d'activités :

- sorties à la barboteuse, au parc, à d'autres endroits situés dans les environs du Collège
- bricolage
- jeux et sports coopératifs
- histoires racontées et films
- chant et musique
- théâtre de marionnettes
- découverte de la science
- jeux informatiques
- montre et dit
- menuiserie
- pâte à modeler

Mini-S.A.C. fournira à votre enfant l'occasion de développer sa créativité, de découvrir de nouveaux intérêts et de socialiser avec d'autres enfants.

Les camps auront lieu de 9 h à 16 h (surveillance de 8 h 30 à 16 h 30).

Camp no 1 - du 13 au 17 juillet
Camp no 2 - du 4 à 7 août (journée fériée le 3 août)
Camp no 3 - du 10 au 14 août

*Possibilité d'un 4e camp du 24 au 28 août

FRAIS D'INSCRIPTION : 95 $ (Un t-shirt est compris.)

RENSEIGNEMENTS : 233-0210

